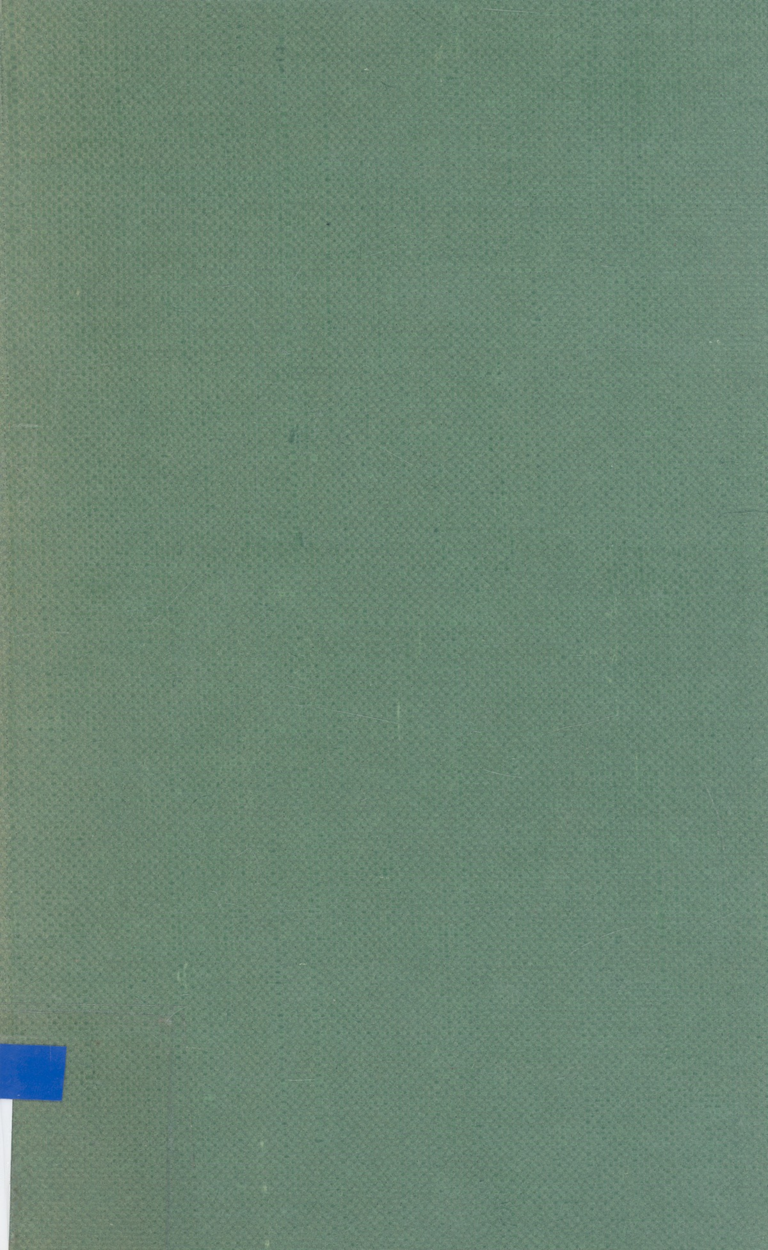




ملحة الإعراب

MOLHAT AL-IRAB

OU

LES RÉCRÉATIONS GRAMMATICALES

Poème grammatical accompagné d'un commentaire

PAR

LE CHEIKH ABOU-MOHAMMED EL KASSEM BEN ALI

Connu sous le nom de HARIRI

TRADUIT PAR LÉON PINTO

Bachelier ès-lettres, ancien professeur d'arabe au Collège d'Oran, Interprète militaire

AVEC UN CHOIX DE NOTES EXPLICATIVES ET CRITIQUES
AINSI QUE LES VARIANTES TIRÉES
DU COMMENTAIRE INTITULÉ : TOHFAT-EL-AHBAB

PREMIÈRE PARTIE

POÈME GRAMMATICAL

1er Fascicule

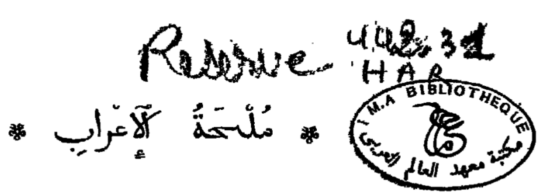
PARIS

IMPRIMERIE POLYGLOTTE DE LOUIS HUGONIS

6, RUE MARTEL, 6

Se vend chez **CHALLAMEL** Aîné, Éditeur

5, rue Jacob, Paris



* ملحة الإعراب *

MOLHAT AL-IRAB

OU

LES RÉCRÉATIONS GRAMMATICALES

Poème grammatical accompagné d'un commentaire

PAR

LE CHEIKH ABOU-MOHAMMED EL KASSEM BEN ALI

Connu sous le nom de HARIRI

TRADUIT PAR LÉON PINTO

Bachelier es-lettres, ancien professeur d'arabe au Collége d'Oran, Interprète militaire

AVEC UN CHOIX DE NOTES EXPLICATIVES ET CRITIQUES
AINSI QUE LES VARIANTES TIREES
DU COMMENTAIRE INTITULE TOHFAT-EL-AHBAB

PREMIÈRE PARTIE

POÈME GRAMMATICAL

1er Fascicule

PARIS
IMPRIMERIE POLYGLOTTE DE LOUIS HUGONIS
6, RUE MARTEL, 6

1884

DEDIÉ

A LA MÉMOIRE DE SON REGRETTÉ PROFESSEUR

ED. COMBAREL.

PRÉFACE

L'ouvrage dont nous offrons aujourd'hui la traduction au public est dû au célèbre Hariri, auteur des nouvelles ou makamas que tous les arabisants connaissent. Le titre que nous traduisons par *Récréations grammaticales,* d'après l'illustre de Sacy, serait plus exactement rendu par : *Beauté de la Syntaxe des désinences.* C'est un petit poëme grammatical, composé d'environ 390 vers, que l'auteur développe dans un commentaire qui accompagne chaque chapitre.

Nous avons divisé notre ouvrage en deux parties. La première comprendra la traduction du poëme avec quelques notes explicatives et les variantes. La deuxième partie contiendra la traduction *in-extenso* des *Commentaires* où se trouvent les développements grammaticaux, ce qui nous a dispensé de multiplier, outre mesure, les notes dans la première partie. Dans cette dernière, en effet, nous nous sommes borné à justifier, par la citation d'un commentateur qui nous a servi de guide, la manière dont nous avons rendu certains passages obscurs et dont on ne trouve pas l'explication dans le *Commentaire* de Hariri lui-même.

Si nous avons agi ainsi, c'est dans la crainte d'être taxé de traducteur *fantaisiste*.

Toutes les fois qu'il y avait difficulté, nous avons mis sous les yeux du lecteur *le Commentaire de la Toḥfa*, dont l'auteur est le cheikh Mohammed-ben

Mohammed Amar qui l'a intitulé *Tohfat El-ahbab, ou Tarafat El ashab.* تحفة الاحباب وطرفة الاصحاب

Le *Molhat Al-irab*, sans le commentaire, est une *Djarroumiya* en vers avec un peu plus de développements. La partie la plus utile est assurément le commentaire, qui est un chef-d'œuvre de clarté et de méthode et qui contient les faits grammaticaux les plus essentiels. C'est une causerie grammaticale plutôt qu'un traité méthodique, et, par là, il mérite le titre de *Recréations* que nous lui avons donné.

Ce commentaire n'a ni l'aridité ni la sécheresse de l'*Alfiya* et autres ouvrages de grammaire arabe.

Le *Molhat* peut parfaitement être abordé par ceux qui connaissent la *Djarroumiya* et servir d'introduction à ceux qui désirent lire plus tard l'*Alfiya* et son commentaire de Makoudi.

Nous avons dû renoncer pour le moment à publier la traduction de ce dernier ouvrage, en raison de l'insuffisance de nos ressources pécuniaires, et nous avons pensé qu'il serait préférable d'offrir d'abord aux arabisants le *Molhat Al-irab* comme plus pratique et moins aride que l'ouvrage d'Ibn Malek.

Nous avons voulu combler une lacune : jusqu'à ce jour nous n'avons pas une traduction d'un traité complet de grammaire arabe.

Il nous a paru qu'un cours complet et homogène serait utile à ceux qui veulent se familiariser avec le système des grammairiens arabes, sans l'étude desquels on ne peut posséder le génie de leur langue ni

comprendre les commentateurs des poètes et du *Coran*.

Notre choix s'est donc arrêté sur le *Molhat*, ouvrage qui aura été traduit en entier pour la première fois.

M. de Sacy en a donné deux chapitres dans son anthologie grammaticale, mais les exemples étant traduits en latin, ces deux fragments ne peuvent être utiles qu'à ceux qui connaissent cette langue.

Nous traduisons tous les exemples en français et, quand il y a lieu, en latin.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur le mérite de cet ouvrage; nous croyons en avoir assez dit sur le but que nous nous sommes proposé et le plan que nous avons suivi.

Si notre traduction pouvait rendre quelques services à la science grammaticale, ce serait notre seule satisfaction.

N.-B. — 1° *Comme les deux hémistiches de chaque vers riment ensemble, nous n'avons indiqué que la voyelle finale du premier. Elle suffira à indiquer celle du second. Quand elle n'est pas marquée, c'est qu'il est facile d'y suppléer ;*

2° *Nous n'avons vocalisé, dans les exemples donnés dans la traduction, que les mots qui font l'objet de la règle ;*

3° *Les mots en italique représentent la traduction du commentaire de la* Tohfa *et des exemples ;*

4° *Pour ne pas augmenter les frais d'impression, nous n'avons mis dans le texte arabe que les voyelles les plus indispensables.*

❀ بسم الله الرحمان الرحيم ❀

١ اقول من بعد افتتاح القول
بحمد ذى الطول شديد الحول

٢ وبعده فافضل السلام
على النبى سيد الانام

٣ آله الاطهار خير آل
فافهم كلامى واستمع مقالى

٤ يا سائلى عن الكلام المنتظم
حدا ونوعا والى كم ينقسم

٥ اسمع هديت الرشد ما اقول
وافهمه فهم من له معقول

Vers 4. — (1) On lit dans la Tohfa والمنتظم المركب

(2) واحترز بنوعه الذى يبنى منه عن نوعه الذى ينقسم اليه كالجملة الاسمية والفعلية .

« Par les espèces de mots dont se compose le discours (voir vers 7), l'auteur a voulu avertir qu'il se divise aussi en deux sortes de propositions : nominale et verbale (voir note 2, chapitre 1er et le commentaire sur le vers 7 de la Tohfa, page 2). »

PROLOGUE

Au nom de Dieu le clément, le miséricordieux.

1-4. — Je dirai, après avoir commencé par des louanges à l'Être éternel et tout puissant et par exprimer ensuite le salut le plus distingué, sur le Prophète, le Seigneur de toutes les créatures et sur les membres de sa famille, la pure, la meilleure famille.

Comprenez mon discours et prêtez l'oreille à mes paroles. O ! vous qui m'interrogez sur la definition du discours qui se compose de (*deux mots au moins*) (1) sur les espèces de mots dont il se forme, et en combien de (*sortes de propositions*) il se divise (2).

5 — Ecoutez ce que je vais vous dire (puissiez-vous être dirigé dans la bonne voie) et comprenez-le comme doit le faire un homme doué d'intelligence.

* باب الكلام *

٦ حد الكلام ما افاد المستمعْ
نحو سعى زيد وعمرو متبع

٧ ونوعه الذى عليه يُبْنَى
اسم وفعل ثم حرفُ معنى

* باب الاسم *

٨ فالاسم ما يدخُله مِن والى
او كان مجرورا بحتى وعلى

٩ مثاله زيد وخيل وغنم
وذا وانت والذى ومَن وكم

Vers 6. — (1) حد proprement limité, comparez le latin *definitio de finis.*

(2) Le discours كلام ne peut avoir moins de deux termes : ولا ياتلف من اقل من كلمتين formant une proposition جملة qui est verbale فعلية ou nominale اسمية selon qu'elle commence par un verbe suivi de son agent, comme سعى زيد ou par un nom (sujet) suivi de son attribut comme عمرو متبع. Chacune de ces propositions constitue ce qu'on appelle كلام, mais chacun des mots qui les composent pris séparément est كلمة .

Les mots ان قام عمرو (Si Amr se lève) forment une proposition, mais non une phrase كلام parce qu'ils n'expriment un sens complet que si, par exemple on ajoute à la suite اكرمته (je l'honorerai).

CHAPITRE PREMIER

DU DISCOURS OU PHRASE

6. — Définition (1) du discours (2); c'est une expression (*composée de deux mots au moins*) offrant un sens complet à l'auditeur (*la personne à qui l'on parle*) :

EXEMPLES : زيدٌ سعى Zaïd a couru, عمرو متبعٌ Amr poursuit.

7. — Les mots qui servent à la construction de la phrase sont de (trois) espèces : 1° le nom, 2° le verbe, 3° la particule.

CHAPITRE II

DU NOM (1re espèce de mots)

8. — Le nom est le mot devant lequel on peut placer (*l'une des particules du cas indirect*) (1) telles que من (de) الى (vers), ou qui est déjà mis à ce cas par l'une de ces particules, comme par exemple : حتى (*jusqu'à ce que*), على (*sur*).

9. — Ainsi زيد (*Zeid*), خيل (*chevaux*), غنم (*moutons*), ذا (*celui-ci*), انت (*toi*), الذى (*lequel*), من (*celui qui*), كم (*combien*) sont des noms.

Vers 7. — (3) حرف معنى, lettre exprimant un sens par opposition à حرف هجاء lettre alphabétique. Exemple de la 1re : ك signifiant comparaison : زيد كالاسد et le ل exprimant l'attribution : العرض لعمرو .

Vers 8. — الاسم هو كل كلمة يصلح ان يد خل عليها حرف من حروف الجر اوكان مجرورا بها .

Traduction de la note arabe : « Le nom est le mot devant lequel on peut placer une des particules du cas indirect ou qui est régi à ce cas par ces particules. »

Il résulte de cette note : 1° que le mot اذا dans cet exemple :

حتى اذا جاوها (jusqu'au moment où ils ont été placés devant le feu) est un nom, parce qu'il est mis virtuellement au cas indirect sous l'influence de حتى. 2° que le nom خيل est encore un nom parce qu'on peut dire مررت بخيل

❊ باب الفعل ❊

١٠ والفعل ما يدخل قد والسينُ
عليه مثلُ بانَ ويَبين

١١ او لحقته تاء من يحدّثُ
كقولهم في ليس لست انفُثُ

١٢ او كان امرا ذا اشتقاق نحو قل
ومثله ادخل وانبسط واشرب وكل

❊ باب الحرف ❊

١٣ والحرف ما ليست له علامهْ
فقس على قولي تكن علّامه

١٤ مثاله حتى ولا وثما
وهل وبل ولو ولم ولما

Vers 10-12. — (1) Le ت est aussi le signe de la 2e personne.

(2) Il faut que l'impératif exprime l'ordre de faire l'action marquée par le verbe d'où il dérive : ادخل de دخل. L'auteur exige qu'il soit dérivé parce qu'il y a des expressions ayant le sens impératif, mais ne dérivant pas des verbes dont ils ont la signification. Exemple : صه synonyme de اسكت ; مه (tout doucement) équivaut à اكفف

Ces mots là sont des noms.

Vers 13. — الحرف ما لا يقبل علامات الاسماء ولا علامات الافعال

On lit dans la Tohfa : فتركك العلامة له علامة, ce qui veut dire :

« L'indice de la particule est celui de n'en avoir aucun. »

Vers 14. — ثما prend un alif pour rimer avec لما.

CHAPITRE III

DU VERBE (2e espèce de mots)

10-12. — Le verbe est le mot devant lequel on peut placer قد ou س (*particule indicative du futur*) comme par exemple بان (il est clair) يبين.

Ou bien encore le mot à la fin duquel est ajouté le تُ (*signe caractéristique*) de la personne qui parle (1re *personne*). (1). Ex. : لستُ, 1re personne du verbe ليس dans cette phrase لستُ انفث (*je ne souffle pas*).

Ou enfin le mot exprimant un ordre (2) (*l'impératif*) et qui est formé par dérivation.

Ex. :	قُل	*dis*
	ادخل	*entre*
	انبسط	*sois gai*
	اشرَب	*bois*
	كـل	*mange*

CHAPITRE IV

DE LA PARTICULE (3e espèce de mots)

13. — La particule est le mot qui n'a pas de signe caractéristique (c'est-à-dire auquel ne conviennent point ni les indices du nom, ni ceux du verbe). Règlez-vous d'après mes paroles et vous aurez une connaissance parfaite.

14. — Ex. :	حتى	*jusqu'à*
	لا	*non*
	ثم	*ensuite*
	هل	*est-ce que*
	بل	*au contraire*
	لو	*si*
	لـم	*nom*
	لما	*ne pas encore*

* باب النكرة والمعرفة *

١٥ والاسم ضربانِ فضرب نكرهْ
والآخر المعرفة المشتهره

١٦ فكلّ ما ربّ عليه تدخُلُ
فانه منكر يا رجل

١٧ نحو غلام وكتاب وطبَقْ
كقولهم رب غلام لى ابق

١٨ وما عدا ذلك فهو معرفه
لا يمترى فيه الصحيح المعرفه

١٩ مثاله الدار وزيد وانا
وذا وتلك والذى وذو الغنى

Vers 16. — (autres exemples) رب رجل رايته رب كتاب قراته

L'auteur à voulu se mettre à la portée du commençant en disant que le nom indéterminé se reconnait par l'antéposition de رب. La définition en étant difficile, dit Ibn-Malek, il vaut mieux énumérer les noms déterminés, et dire que tous les autres sont indéterminés (Tohfa).

Vers 18. — Remarquez le double sens du mot معرفة qui termine les deux hémistiches.

CHAPITRE V

DU NOM INDÉTERMINÉ ET DU NOM DÉTERMINÉ

15. — Le nom est de deux espèces : la première comprend les noms indéterminés, l'autre les noms déterminés.

16. — Tout mot devant lequel on peut employer رُبَّ est indéterminé.

17. — Ex. : كتاب *(un livre)* طبق *(un plateau)*, on peut dire رب غلام لى ابق (1) *(beaucoup de jeunes esclaves m'appartenant ont pris la fuite)*.

18. — Hors le cas *(où l'on peut placer* رب) le nom est déterminé.

Il ne peut y avoir à ce sujet aucun doute pour celui qui possède des notions exactes.

19. — Les noms déterminés sont *(de 6 espèces)* (1) :
1° *les noms communs précédés de l'article* : الدار
2° *les noms propres* : زيد
3° *les pronoms personnels* : انا
4° *les pronoms démonstratifs* : ذا, تلك
5° *les pronoms conjonctifs* : الذى
6° *le nom qui a pour complément l'un des cinq précédents* ذو الغنى *(le possesseur de richesses)*.

Vers 19. — L'auteur indique par des exemples que les noms déterminés sont divisés en 6 parties (Tohfa) :
انما مثل الناظم بهذه الامثلة اشارة الى ان المعرفة ستة اقسام احدها المعرف بلام التعريف وثانيها الاسماء الاعلام وثالثها اسماء الضمائر ورابعها اسماء الاشارة وخامسها الاسماء الموصولة وسادسها الاسماء المضافة الى احدى المعارف السابقة .

٢٠ والة التعريف ال فمن يردْ
تعريف كبد مبهم فال الكبد

٢١ وقال قوم انها اللام فقطْ
اذ الف الوصل متى تُدرج سقط

* باب قسمة الافعال *

٢٢ وان اردت قسمة الافعال
لينجلي عنك صدا الاشكال

٢٣ فهي ثلاث ما لهن رابعُ
ماض وفعل الامر والمضارع

٢٤ فكل ما يصلح فيه امسِ
فانّه ماض بغير لبس

Vers 20. — آلة التعريف, instrument de la détermination.

Vers 21. — Si le *lam* seul constitue l'article, l'*alif* d'union n'a été ajouté que parce qu'en arabe aucun mot ne peut commencer par une lettre djezmée. Il doit donc disparaître dans la prononciation quand il se joint au mot précédent. « ولهذا سقط في درج الكلام اي في وصله »

La traduction littérale du 2e hémistiche est : *« puisque l'alif d'union s'élide lorsqu'il se trouve dans la suite des mots d'un discours non interrompu par une pause.*

Ex. : ابنُ الملك Ibnoul-Mâlik.

Le mot درج veut dire la continuation du discours sans suspension finale c'est-à-dire sans qu'il y ait une pause وقف. Donc si le mot qui précède l'article est suivi d'une pause, l'union ne se fait pas (*voir* de Sacy, tome 1er, page 75).

20. — L'article déterminatif est ال ; ainsi, si on veut déterminer le nom vague (indéfini) كَبْدٌ on dira الكبد (*le foie*).

21. — Certains grammairiens prétendent que l'article consiste uniquement en un ل, puisque l'*alif* d'union s'élide dans la prononciation en cas de liaison avec le mot précédent.

CHAPITRE VI

DE LA DIVISION DES TEMPS DES VERBES

22-23. — Si, pour dissiper les doutes qui pourraient obscurcir (*votre esprit*), vous désirez connaître en combien de temps se divise le verbe et (*le signe distinctif de chacun d'eux*), apprenez qu'ils sont au nombre de trois — il n'y en a pas un quatrième — ce sont : 1° le Prétérit, 2° l'Impératif, 3° l'Aoriste.

24. — Tout temps verbal après lequel on peut placer امس (hier) est, à n'en pas douter, un prétérit.

REMARQUE : Les divergences des grammairiens au sujet de l'article auraient pu sans inconvénient être passées sous silence dans un traité élémentaire tel que celui-ci.

Vers 22-23. — On lit dans la Tohfa وان اردت ان تعرف اقسام الفعل فهى الثلاثة المذكورة فى النظم ولكل قسم منها علامة تميزه ينجلى بها اى يظهر

« Si vous voulez connaître les divisions du verbe : Ce sont les trois temps indiqués dans le vers (22) et qui ont chacun un signe distinctif auquel on le reconnait d'une manière évidente. »

Les mots صدا الاشكال signifient : la rouille de l'obscurité, du doute ; c'est l'opposé de انجلى. « Se dissiper et laisser voir un objet dans tout son jour. » — Les mots مالهن رابع ne servent qu'à compléter les vers.

٢٥ وحكمه فتح الاخير منه
كقولهم سار وبان عنه

* باب الامر *

٢٦ والامر مبنى على السكون
مثاله احذر صفقة المغبون
٢٧ وان تلاه الف ولام
فاكسر وقل ليقم الغلام
٢٨ وان امرت من سعى ومن غدا
فاسقط الحرف الاخير ابدا
٢٩ تقول يا زيد اغد فى يوم الاحد
واسع الى الخيرات لقيت الرشد

Vers 26. — (1) مبنى « bâti » indéclinable, invariablement terminé par un soukoune.

(2) صفقة المغبون اى بيعته. « La vente de l'affligé, du malheureux (marché à perte). » Le mot صفقة signifie *coup*, accompagné de bruit quand on met la main dans celle du vendeur ou de l'acheteur.

Vers 27. — L'exigence de la rime a obligé l'auteur à donner comme exemple de l'impératif la 3e personne qui s'exprime par l'aoriste apocopé précédé de ل, appelé : لام الامر.

Le changement du soukoune en voyelle n'a pas lieu seulement à

25. — La règle veut que le prétérit (troisième personne masculine du singulier) ait un fatha sur la dernière radicale.

Ex. : سارَ وبانَ عنه (*il a marché et s'est séparé de lui*).

CHAPITRE VII

DE L'IMPÉRATIF (formation de l'impératif)

26. — VERBE SAIN : L'impératif (*deuxième personne masculine du singulier)* est invariable et se termine par un soukoune (ـْ) (1)

Ex. : إحْذَرْ صفقة المغبون (*prends garde de conclure un marché qui pourrait te causer du préjudice*) (2)

27. — Si l'impératif est suivi de l'article ال donnez un (ـِ) pour voyelle à sa dernière radicale (afin d'éviter la rencontre de deux quiescentes).

Ex. : لِيَقُمِ الغلام *que le jeune esclave se lève* (pour ليقمْ)

28. — VERBE DÉFECTUEUX. Si vous formez l'impératif (*d'un verbe dont la dernière radicale de l'aoriste est un alif bref, c'est-à-dire ى précédé de fatha*) comme سعى (يسعى) ou (un و) comme غدا (يغدو), supprimez toujours la dernière radicale comme on le voit dans les exemples suivants :

يا زيد اغْدُ في يوم الاحد .

29. — *Viens, ô Zeid, dimanche de bon matin*

اسْعَ الى الخيرات لقيت الرشد .

Applique-toi à faire de bonnes actions, puisses-tu être mis dans le droit chemin.

---

l'impératif mais aussi toutes les fois que 2 quiescentes se suivent.
Ex. : قالت المراة.

Vers 28. — Tohfa : ى واذا امرت من فعل اخر مضارعه الف كيسعى
او واو كيغدو ارياءكيرمى فاسقط الحرف الاخير منه

En résumé, l'impératif d'un verbe défectueux se forme par le retranchement de sa dernière radicale faible.

٣٠ وهكذا فولك فى إِرمِ من رمى
باحْذُ على ذلك فيما استبهما

٣١ والامر من خاف خَفِ العفابا
ومن اجاد أجدِ الجوابا

٣٢ وان يكن امرك للموٓنثِ
فل لها خافى رجال العبث

* باب البعل المضارع *

٣٣ وان وجدت همزة او تاءً
او نون جمع مخبر او ياءً

٣٤ فد الحفت اول كل فعلِ
فانه المضارع المستعلى

Vers 30. — احذ impératif de حذا, يحذو a le même sens que فس (réglez).

Vers 31. — Tohfa : واذا امرت من فعل فبل اخر مضارعه حرف علة نيخاف ويفول ويبيع اسفطت حرف العلة ايضا فتفول خف وفل وبع واجد الجواب

30. — *(Il en est de même du verbe dont la dernière radicale à l'aoriste est un* ى *précédé d'un kesra)* comme رمى (aoriste يرمي) impératif ارمِ

Réglez, sur ces exemples, les verbes dont il n'a pas été parlé (littéralement : qui ont été laissés dans le vague).

31. — Verbe concave : *(Si l'avant-dernière radicale à l'aoriste est une lettre faible, elle disparait à l'impératif.*

Ex. : خاف (يخاف) impératif : خَفْ ; خف العقاب (*crains le châtiment*), اجاد (*faire bien*), (يجيد) ; impératif أجِدْ ;

Ex. : اجد الجواب (*répondez bien*).

32. — Mais si votre ordre s'adresse à un être du genre féminin (*c'est-à-dire si l'impératif est à la 2e personne féminine du singulier, l'avant-dernière radicale ne disparaît pas*). Dites par exemple, en vous adressant à une femme :
خافي رجل العبث (*crains les hommes frivoles*)

CHAPITRE VIII

DU VERBE A L'AORISTE

33-34. — Tout verbe au commencement duquel se trouve ajouté un أ, ou un ت, ou un ن, signe de la première personne du pluriel, ou enfin un ى, c'est un aoriste, le plus distingué (*des trois temps*).

N.-B. — Les mots العقابا et الجوابا ne sont là que pour la rime.

Vers 32. — Le retranchement de la 2e radicale à la 2e personne masculine est motivé par la rencontre des deux quiescentse. Mais au feminin, la 3e radicale n'étant pas djizmée, ce retranchement n'a pas sa raison d'être.

٣٥ وليس فى الافعال فعل يعرَبُ
سواه والتمثيل فيه يضرب

٣٦ والاحرفُ الاربعة المتابعه
مسميات احرف المضارعه

٣٧ وسِمطها الحاوى لها نايتُ
فاسمع وعِ القول كما وعيت

٣٨ وضمتُها من اصلها الرباعى
مثل يجيب من اجاب الداعى

٣٩ وما سواه فهى منه تُفتتح
ولا تُبَلْ اخفت وزنا ام رجح

٤٠ مثاله يذهب زيد ويجى
ويستجيش تارة ويلتجى

Vers 37. — سمط fil sur lequel on enfile des perles.

Le mot نايت ést une transposition de انيت de la djarroumiya.

Vers 38-39. — On lit dans une note marginale d'un commentateur :

اذا كان الماضى على اربعة احرف وجب ضم احرف نايت فى المضارع نحو يجيب وتفتح فيما عدا ذلك ،

35. — De tous les temps du verbe, l'aoriste est le seul qui soit déclinable.

Ex. : يُضرِبُ ou يُضْرَبُ .

36. — Les quatre consonnes qui se suivent plus haut sont appelées lettres formatives de l'aoriste.

37. — La série de ces quatre lettres est comprise dans le mot نايتُ (*je me suis éloigné*). Ecoutez cette expression et rappelez-vous-la comme je me la suis rappelée moi-même.

38. — Si le prétérit a quatre lettres, les lettres initiales de l'aoriste prennent un ـُ (damma).

Ex. : يُجيبُ dont le prétérit est اجابَ الداعِي (*il a répondu à celui qui l'appelait*).

39. — Hors ce cas, marquez d'un *fatha* les formatives de l'aoriste, sans vous préoccuper si la forme au prétérit a moins de quatre lettres ou plus.

40. — Ex. : يَذهبُ زيد ويَجي ويستجيش تارةً ويَلتجي (*Zeïd s'en va et vient, tantôt rassemblant des troupes, tantôt cherchant un refuge*).

Le mot لا تبل pour لا تبال, aoriste apocopé de la 3e forme يبالى بالى (racine: بلا). Par suite du fréquent usage que l'on fait de ce mot, le *lam* a changé son *kesra* en *soukoune*, ce qui a fait supprimer l'*alif* qui précède pour éviter la rencontre des deux quiescentes (Tohfa, page 10).

Le 2e hémistiche du vers 39 veut dire : *ne te soucie pas si la forme du prétérit est légère ou pesante* ; Ce que la Tohfa explique ainsi :

اى افلت حروفه كالثلاثى او كثرت كالخماسى والسداسى .

* باب الاعراب *

٤١ وان ترد ان تعرف الاعرابا
لتقتفي في نطقك الصوابا
٤٢ فانه بالرفع ثم الجر
والنصب والجزم جميعا يجري
٤٣ فالرفع والنصب بلا ممانع
قد دخلا في الاسم والمضارع
٤٤ والجر يستاثر بالاسماء
والجزم بالفعل بلا امتراء
٤٥ فالرفع ضم اخر الحروف
والنصب بالفتح بلا وقوف (1)
٤٦ والجر بالكسرة للتبيين
والجزم في السالم بالتسكين

Vers 45-46. — (1) On lit dans la Tohfa :

وقوله بلا وقوف اشارة الى ان الحركات المذكورة انما تظهر في الدرج فان وقف على الاسم او الفعل حذفت حركته وسكن .

Les mots بلا وقوف (sans pause) indiquent que les voyelles en question

CHAPITRE IX

DE LA DÉCLINAISON

41-42. — Si, pour être correct dans votre langage, vous désirez connaître la déclinaison, apprenez qu'il y a 4 cas : 1° le nominatif ; 2° l'accusatif ; 3° le cas indirect ; 4° l'apocope (*retranchement de la voyelle désinentielle ou de la dernière radicale dans les verbes défectueux.*)

43. — Le nominatif et l'accusatif s'appliquent aussi bien au nom qu'au verbe (*à l'aoriste*). Rien ne s'y oppose.

44. — Le cas indirect n'est applicable qu'au nom, l'apocope (*mode conditionnel*), au verbe seulement.

45-46. — Le nominatif est caractérisé par un (ـُ) sur la dernière lettre (*du mot déclinable*) ; l'accusatif, par un (ـَ). si toutefois le mot n'est pas suivi d'une pause (1) ; le cas indirect, par un (ـِ), *voyelle destinée* à indiquer clairement (*que le mot qu'elle affecte est un nom, et qu'il est susceptible de variations*) (2). L'apocope est marqué par un *soukoun* (ـْ) dans le verbe régulier (3) (ou tout verbe dont la dernière radicale n'est pas une lettre faible).

---

ne sont apparentes que lorsque le discours continue, mais que si le nom ou le verbe sont suivis d'une pause, la dernière lettre perd sa voyelle et devient quiescente. Ex : الرجلْ

(2) للتبيين اى لايضاح معنى الاسمية فى المجرور وبيان تمكنه

(3) Dans le verbe défectueux l'apocope s'indique par le retranchement de la dernière radicale. Ex. : لم يرمِ

REMARQUE : Le nom susceptible de variations est celui qui reçoit le tanouine et qui a trois cas différents ; c'est ce que l'on appelle متمكن امكن ou منصرف (variable, déclinable).

Le nom غير منصرف (invariable, indéclinable) n'a pas de tanouine et a deux cas semblables marqués par *fatha*. Il n'indique son cas indirect par un *kesra* que lorsqu'il est déterminé par l'article ou par un complément. Ex : مررت بالاحدب وباحسن الناس .

* اعراب الاسم المجرد المنصرف *

٤٧ ونوّن الاسم المجرد المنصرف
اذا درجت قائلا ولم تقف

٤٨ وقف على المنصوب منه بالالف
كمثل ما تكتبه لا يختلف

٤٩ تقول عمرو قد اضاف زيدا
وخالد صاد الغداة صيدا

٥٠ وتسقط التنوين ان اضفته
او ان تكن باللام قد عرفته

(*) *NOTE.* — Sous le rapport de la déclinaison, les arabes divisent les noms en منصرف variable ou à déclinaison *parfaite*, c'est-à-dire admettant le tanouine et ayant 3 cas différents, et en غير منصرف invariable ou à déclinaison imparfaite, c'est-à-dire n'admettant pas le tanouine et ayant deux cas semblables terminés en ـَ comme ابراهيم فاطمة ·

A cette catégorie appartiennent : 1° la plupart des noms propres, 2° les noms de supériorité (comparatifs et superlatifs), de couleurs et de difformités, 3° quelques pluriels irréguliers. Ces deux catégories sont désignées par quelques grammairiens sous les noms de *triptotes* et *diptotes*.

Vers 47. — (1) Une des conditions du tanouine, c'est que le nom ne soit pas déterminé, ni par l'article ni par un complément.

ومنها ان يكون عاريا عن الاضافة وعن · التعريف باللام

CHAPITRE X (*)

DU NOM SINGULIER DÉCLINABLE

(*C'est-à-dire qui admet le tanouine et qui a trois cas différents*)

47. — Le nom singulier déclinable prend le tanouine (*à l'état d'indétermination*), (1) dans le discours suivi, jamais en cas de pause (2).

48. — La pause, après l'accusatif de ce même nom, se fait par un alif (*c'est-à-dire en retranchant le tanouine et conservant l'*ا) : il n'y a donc rien de changé au cas direct tel que vous l'ecrivez (sauf ce retranchement).

49. — Vous direz par exemple : عمرو قد اضاف زيدًا
Amr a offert l'hospitalité à Zeïd.

خالدٌ صاد الغداةَ صيدًا
Khaled a tué du gibier pendant la matinée.

50. — Le tanouine devra disparaître : 1° toutes les fois que vous mettrez le nom en rapport d'annexion avec un complément ; 2° ou que vous le déterminerez par l'article ال .

---

(2) On lit dans la Tohfa :

ثم محل الحاق التنوين للاسم انما هو عند الدرج فاما اذا وقف عليه فانه سكن اخره ان كان مرفوعا او مجرورا ويبدل من نون تنوينه الف ان كان منصوبا .

« Le tanouine n'affecte encore le nom que dans le cas où le discours « continue, mais lorsqu'il est suivi d'une pause sa dernière radicale « devient quiescente au nominatif et au cas indirect. Ex. : كتابْ et, s'il « est à l'accusatif, le noun du tanouine est remplacé par un alif : كتابا »

« Cependant si le nom est terminé par ة, cette finale perd ses deux » points et prend un djezm. Ex. : جاريهْ pour جارية »

٥١ مثاله جاء غلام الوالى
وافبل الغلام كالغزال

❋ باب الاسماء المعتلّة المضافة ❋

٥٢ وستة ترفعها بالواو
فى فول كلّ عالم وراو

٥٣ والنصب فيها يا أُخَيَّ بالالف
وجرها بالياء فاعرف واعترف

٥٤ وهي اخوك وابو عمرانا
وذو وفوك وحمو عثمانا

٥٥ ثم هنوك سادس الاسماء
فاحفظ مقالى حفظ ذى الذكاء

Vers 53. — REMARQUE : Les mots اعرف واعترف, négligés dans la traduction, ne sont là que pour compléter le vers.

اخى est un diminutif de اخ, suivi du ى pronom personnel affixé de la 1re personne.

51. — Exemple : 1° جاء غلامُ الوالى .
Le jeune esclave du gouverneur est venu.
2° اقبل الغلامُ كالغزال .
Le jeune esclave s'est avancé semblable à une gazelle.

CHAPITRE XI

DES SIX NOMS INFIRMES

(C'est-à-dire qui se déclinent avec les lettres faibles اوى lorsqu'ils sont suivis d'un complément) (*).

52-53. — Six noms font leur nominatif par un و, au dire de tout savant et de tout auteur, l'accusatif par un ا, et le cas indirect par ى (1)

54-55. — Ces noms sont : 1° اخ ex. : اخوك (*ton frère*) ; 2° اب ex. : ابو عمران (*le père d'Imran*) ; 3° ذو (*possesseur*) ; 4° فم ex. : فوك (*ta bouche*) ; 5° حم ex. : حمو عثمان (*le beau-père d'Othman*) ; 6° هن ex. : هنوك (*ta chose*).

Il faut retenir cette règle comme doit le faire un homme doué d'un esprit vif.

(*) Excepté lorsque ce complément est le pronom personnel affixe de la 1re personne ى Dans ce cas, leur dernière consonne a toujours un kesra comme tous les autres noms en rapport d'annexion avec ce pronom. Ex. : ابى

* باب حروف العلة *

٥٦ والواو واليا جميعا والالف
هن حروف الاعتلال المكتنف

* اعراب الاسم المنقوص *

٥٧ والياء في القاضي وفي المستشري
ساكنة في رفعها والجر

٥٨ وتفتح الياء اذا ما نصبا
نحو لقيت القاضي المهذبا

Vers 56. — وسمّاها مكتنفة لانها لاتكون الا الى جانب حرف سابق لها متوسطة او اخيرة .

« Les lettres faibles ne se trouvent jamais au commencement. Elles ne « sont telles que lorsque l'alif est précédé de fatha, le ى a, du kesra, et le « ouaou, du damma ; si elles étaient précédées d'un soukoun comme « ظَبْي gazelle, دَلْو sceau, elles ne seraient pas des lettres faibles, ce « seraient de véritables consonnes. — كنف veut dire جانب, être à « côté. » (Tohfa).

Vers 57. — Les noms défectueux sont ceux dont la dernière lettre est un ى dépourvu de techdid et précédé d'un kesra.

Cette règle n'est applicable que dans le cas où le nom défectueux est

CHAPITRE XII

DES LETTRES FAIBLES (appelées également prolongatives)

حروف المدّ

56. — Les lettres faibles sont le و le ى et l'ا, précédés de leurs voyelles analogues, *que ces lettres soient au milieu ou à la fin du mot.*

CHAPITRE XIII

DÉCLINAISON DES NOMS DÉFECTUEUX (1)

57. — Le ى final (dans les noms) comme القاضي (*le cadi*) المستشري (*enflammé de colère*) reste quiescent au nominatif et au cas indirect (c'est-à-dire ne prend ni ـُ ni ـِ).

58. — Il prend un fatha lorsqu'il est à l'accusatif, ex. : لقيت القاضيَ المهذّب .

(*J'ai rencontré le cadi sincère*).

---

déterminé par l'article ou par un complément.

جاء قاضى البصرة ومررت بالقاضى .

On les appelle ainsi parce qu'ils perdent leur dernière lettre au nominatif et au cas indirect quand ils sont indéterminés (comme on le verra dans le vers 59), ou bien, parce qu'ils manquent de deux voyelles désinentielles ـُ ـِ

وسُمى منقوصا لانه نقص حركتين من حركات الاعراب او لحذف اخره عند تنوينه فاله يحرف .

٥٩ ونوّن المنكّر المنقوصا
فى رفعه وجرّه خصوصا

٦٠ تقول هذا مشترٍ مخادع
وافزع الى حام حماه مانع

٦١ وهكذا تفعل فى ياء الشجى
وكلّ ياءٍ بعد مكسورٍ تجى

٦٢ هذا اذا ما وردت مخفّفه
فافهمه عنّى فهم صافى المعرفه

* باب الاسم المقصور *

٦٣ وليس للاعراب فيما قد قُصرْ
من الاسامى اثر اذا ذكر

Vers 59. — Je transcris le commentaire de la Tohfa :

اذا كان الاسم المنقوص منكرا حذفت ياءه ابقيت ما قبلها مكسو،ا
رنونته فتقول جاء قاضٍ ومررت بقاضٍ .

L'accasatif est régulier رَايت قاضيًا
En cas de pause, on dit aux trois cas, quand il est déterminé, القاضى

59. — Si le nom défectueux est indéterminé (supprimez le ى) et reportez le tanouine (*sous le kesra précédent*) au nominatif et au cas indirect seulement.

60. — Ex. : (du nominatif) هذا مشترٍ مخادِعٌ pour مشترِيٌ (*Cet homme est un acheteur de mauvaise foi*).

(Cas indirect) افزعْ الى حامٍ حماه مانِعٌ . (*Cherchez un refuge auprès d'un protecteur dont la protection vous mette à l'abri de vos ennemis*) pour حامِي

61-62. — Procédez de la même manière à l'égard du ى du mot الشجِي, ami intime (c'est-à-dire déclinez-le comme القاضي),
ainsi que de tout ي final précédé d'un kesra et allégé (privé de techdid).

Comprenez ce que je dis comme doit le faire un homme qui veut avoir des notions claires.

CHAPITRE XIV

DU NOM BREF, c'est-à-dire terminé par ـَا ـَى ـًا ـًى

63. — Dans les noms terminés par un alif bref, la déclinaison n'est indiquée par aucun signe.

---

avec le ى quiescent, قاضٍ quand il est indéterminé, au nominatif et au cas indirect, et قاضيًا au cas direct (Tohfa).

Vers 61-62. — C'est-à-dire que tous les mots terminés par ى dépourvu de techdid et précédé de kesra se déclinent conformément à la règle donnée précédemment.

Vers 63. — Ces noms s'appellent brefs ou privés à cause de la privation qu'ils éprouvent de leurs désinences vocales.

Ceux d'entre eux qui ont le tanouine le perdent en cas de détermination. Ex : العصا

٦٤ مثاله يحيى وموسى والعصا
او كحيا اوكرحا او كخصا

٦٥ فهذه اخرها لايختلف
على تصاريف الكلام المؤتلف

باب التثنية

٦٦ ورفع ما ثنيته بالالف
كقولك الزيدان كانا مالفى

٦٧ ونصبه وجره بالياء
بغير اشكال ولا مراء

٦٨ تقول زيد لابس بردين
وخالد منطلق اليدين

Vers 65. — (1) Je cite le commentaire de la Tofha :

لايختلف اخره باختلاف العوامل فتقول كلم موسى عيسى وضربت بالعصا فيكون على حالة واحدة فى الرفع والنصب والجر وهو مراده بتصاريف الكلام

64. — Exemple de ces noms : يحيى (*Yahia*)

موسى (*Mouça*)

العصا (*le bâton*) رحا (*moulin*)

حيا (*pluie*) حصا (*caillou*) (1)

65. — Leur terminaison ne subit aucune variation (*c'est-à-dire qu'ils s'écrivent de la même manière à tous les cas*) quels que soient les régissants grammaticaux qui les gouvernent dans la phrase (constituée pour exprimer un sens complet).

CHAPITRE XV

DÉCLINAISON DES NOMS AU DUEL.

66. — Le nominatif des noms au duel s'indique par un ا . Ex. : الزيدان كانا مالفي (*les deux Zeïds constituaient ma société habituelle*).

67. — Le cas direct et le cas indirect se marquent par le ى (précédé d'un fatha). Il n'y a aucun doute à cet égard.

68. — Ex. : 1° (cas direct) زيد لابس بُرْدَيْنِ (*Zeïd est vêtu de deux vêtements de soie*).

2° (cas indirect) خالد منطلق اليَدَيْنِ (*Khaled a les bras libres*).

---

(2) La Tohfa explique le mot الموتلف du 2e hémistiche par المركب المفيد

Vers 68. — La Tohfa dit :

منطلق اليدين اى مطلقهما .

٦٩ وتلحق النون بما قد ثنى
من المفاريد لجبر الوهن

* باب الجمع المذكر السالم *

٧٠ وكل جمع صح فيه واحده
ثم اتى بعد التناهى زائده

٧١ فرفعه بالواو والنون تبع .
مثل شجانى الخاطبون فى الجمع

٧٢ ونصبه وجره بالياء
عند جميع العرب العرباء

Vers 69. — Je transcris le commentaire :

وزدت ايضا بعد علامة الاعراب نونا مكسورا عوضا عن التنوين لجبر الوهن اى الضعف الذى لحقه بفوات التنوين .

Vers 70-71. — La traduction littérale du vers 70 est celle-ci : « Tout pluriel dont le singulier reste intact et qui se forme par des lettres ajoutées après la finale de ce singulier...... »

69. — (*Outre l'*ا *et le* ى *comme marques de la déclinaison*) on ajoute à tous les noms singuliers mis au duel un ن (*mû par kesra, pour compenser l'absence du tanouine qui se trouvait dans le singulier*), et renforcer par là ces faibles marques.

CHAPITRE XVI

DÉCLINAISON DU PLURIEL SAIN MASCULIN

70-71. — Le pluriel sain, qui se forme par l'addition des lettres (ون — ين) à la fin du singulier dont la forme est conservée dans son intégrité (*c'est-à-dire avec toutes ses lettres et toutes ses voyelles*), marque son nominatif par un و suivi d'un ن (*comme compensation du tanouine du singulier*) : شجانى الخا طبونَ فِى الجُمَع (*les prédicateurs m'ont ému par les sermons qu'ils ont prononcés les jours de vendredi*).

72. — Le cas direct et le cas indirect se marquent par un ى (suivi d'un noun) chez tous les vrais arabes.

Sur le 1er hemistiche on lit dans la Tohfa :

ويسمى الجمع المذكر السالم لان لفظ الواحد سلم بناؤه وهى معنى قوله صح فيه واحده·

Sur le 2e hemistiche la Tohfa dit :

والواو والياء علامة الاعراب وهى علامة جمع ايضا كما نبهنا على ذلك فى التثنية وهما مراده بزائده بعد التناهى اى بعد انتهاء حروف الواحد والنون تبع لهما ؛

٧٣ تقول حىّ النازلين فى منى
وسل عن الزيدين هل كانو هنا

٧٤ ونونه مفتوحة اذ تُذكرُ
والنون فى كل مثنى تكسر

٧٥ وتسقطُ النونان فى الا ضافه
نحو رايت ساكنى الرصافه

٧٦ وقد لقيت صاحبى اخينا
فاعلمه فى حذفهما يقينا

❋ باب الجمع المؤنث السالم ❋

٧٧ كل جمع فيه تاء زائدَه
فارفعه بالضم كرفع حامده

72. — العرب العربا ، وهى الملازمة للبادية . Ce qui veut dire : Les arabes nomades ou bédouins. Peut-être l'auteur veut-il indiquer par là que le pluriel se décline à peu près partout, suivant la règle, mais qu'il n'en est pas de même du duel que les Beni-Assed déclinent par ان aux trois cas, رايت الزيدان ومررت بالزيدان (Tohfa).

De là ce passage du *Coran* : انّ هـذان لساحـران ، Ces deux hommes sont certe des magiciens, au lieu de هـذين

73. — Ex. : 1° (c. d.) حيِّ النازلِينَ فى منى (*Saluc ceux qui séjournent à Mina.*

2° (c. i.) سَلْ عن الزيدِينَ هل كانوا هنا (*demande si les Zeids étaient ici.*

74. — Le ن qui termine le pluriel est marqué de fatha; celui du duel a un kesra.

75-76. — Les deux nouns (celui du pluriel et celui du duel) se suppriment dans un rapport d'annexion (*c'est-à-dire quand ils sont suivis d'un complément*).

Exemple du pluriel : رايت ساكِنِي الرصافة (*j'ai vu les habitants du quartier Est de Bagdad*).

Exemple du duel : قد لقيت صاحِبَيْ اخينا (*j'ai rencontré les deux amis de notre frère*).

Par la suppression des nouns vous saurez positivement *qu'il y a rapport d'annexion.*

CHAPITRE XVII

DÉCLINAISON DU PLURIEL FÉMININ

77. — Tout pluriel formé par l'addition d'un ت (précédé d'un alif : ات) marque son nominatif par un *damma* absolument comme le nominatif (*du femminin singulier*) حامدة, celle qui loue, (pl. حامداتٌ)

Vers 75. — الرصافة وهى الجانب الشرقى مى بغداد.

77. — Le ة du sing disparait au pluriel.

Le hamza se change en و (سماء, سماوات)

٧٨ ونصبه وجره بالكسر
نحو كبيت المسلمات شرى

* باب جمع التكسير *

٧٩ وكل ما كسر فى الجموع
كالأسد والابيات والربوع

٨٠ فهو نظير الفرد فى الاعراب
فاسمع مقالى واتبع صوابى

78. — Son accusatif et son cas indirect se marquent par un kesra. Ex. . كفيت المسلماتِ شرّي (*j'ai rendu aux musulmanes le mal qu'elles m'ont fait*).

CHAPITRE XVIII

DÉCLINAISON DU PLURIEL ROMPU OU IRRÉGULIER

79-80. — Tout pluriel rompu, comme par exemple : الأُسْدُ *les lions* (pl. de اسد), ابياتٌ des vers (*en poésie*) (pl. de بيت) et ربوع (pl. de ربع) campements de printemps, se décline comme le singulier.

Soyez attentifs à mes préceptes et conformez-vous-y.

Paris. — Imp polyglotte L. HUGONIS, 6, rue Martel

ERRATA

Page	8,	vers	3,		Lisez	وآله
»	10,	»	6,	note.	»	limite
»	11,	»	6,		»	مُتّبع
»	11,	»	8,	note.	»	سن
»	13,	»	13,		»	connaissance de cette partie du discours.
»	16,	»	20,		»	الكَبِد *el cabid.*
»	19,	»	29,		»	لُقّيت
»	19,	»	28,	note.	»	او au lieu de ار
»	20,	»	33,		»	وجدت
»	21,	»	32,		»	رجال
»	32,	»	59,		»	جره
»	33,	»	61-62,		»	الفاضي
»	38,	»	75,		»	اضافه

NOTES ADDITIONNELLES

Vers 26. — Même règle pour tout verbe dont la dernière radicale n'est pas une lettre faible.

Vers 27. — Tout mot terminé par une lettre djezmée et suivi d'un autre commençant par alif d'union, change son djizm en une voyelle qui est le plus souvent kesra.

Une lettre djezmée ou de prolongation, s'appelle quiescente.

Vers 54-55. — Le mot فم qui est pour فوه comme l'indique son pluriel أفواه peut aussi se décliner régulièrement, en conservant son *mim*.

Paris — Imp. polyglotte L. Hugonis, 6, rue Martel.

Le deuxième Fascicule est en préparation

ملحة الاعراب

MOLHAT AL-IRAB

OU

LES RÉCRÉATIONS GRAMMATICALES

Poème grammatical accompagné d'un commentaire

PAR

LE CHEIKH ABOU-MOHAMMED EL KASSEM BEN ALI

Connu sous le nom de HARIRI

TRADUIT PAR LÉON PINTO

Bachelier ès-lettres, ancien professeur d'arabe au Collège d'Oran, Interprète militaire

AVEC UN CHOIX DE NOTES EXPLICATIVES ET CRITIQUES
AINSI QUE LES VARIANTES TIRÉES
DU COMMENTAIRE INTITULÉ : TOHFAT-EL-AHBAB

PREMIÈRE PARTIE

POÈME GRAMMATICAL

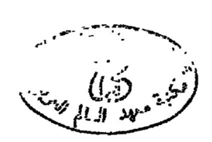
2e Fascicule

Ouvrage honoré d'une souscription de Monsieur le Baron Alphonse de Rotschild, du Conseil Général et du Conseil Municipal de Constantine.

SE VEND :

Chez CHALLAMEL aîné
ÉDITEUR
5, rue Jacob, à Paris

Chez FROMONT-VENIER
LIBRAIRE
Rue d'Aumale, à Constantine



5059

AVANT-PROPOS

La faveur avec laquelle a été accueilli cet ouvrage, dès son apparition, prouve que mes efforts n'ont pas été infructueux. Les encouragements que j'ai reçus de toutes parts, et surtout de Monsieur MARTIN, le savant professeur à la chaire publique d'arabe de Constantine, m'ont engagé à persévérer dans cette publication et à y apporter tous les soins dont je suis capable.

J'ai mis à profit son expérience consommée et ses conseils éclairés, car en matière d'enseignement et de littérature arabe, sa compétence est trop connue pour que j'en fasse l'éloge.

Un autre savant orientaliste, qui a rendu de grands services aux études grammaticales, c'est Monsieur DERENBOURG, professeur à l'école des langues orientales, à Paris.

Je renvoie souvent le lecteur, dans le cours de mes notes, à son édition remarquable du traité de *Sibaouaïh*, texte arabe pourvu de voyelles, annoté et accompagné d'index.

On sait de quelle autorité jouit cet auteur parmi les arabes qui l'ont surnommé le prince des grammairiens, et qui, en cas de controverse, se rangent de son avis. Nous n'avions de lui qu'un extrait traduit par Sylvestre de Sacy, dans son anthologie, où cet illustre orientaliste nous déclare (page 381), n'avoir pas eu le temps d'étudier cet ouvrage, pour en porter un jugement en pleine connaissance. Remercions donc Monsieur DERENBOURG de nous avoir donné un texte corrigé, et revu sur les meilleurs manuscrits.

Pour que l'étude de *Molhat Al-irab* porte ses fruits, je donnerai à la fin du dernier fascicule : 1° une liste des termes techniques qui permettent aux arabisants d'aborder les commentateurs arabes ; 2° des modèles d'analyse grammaticale, tirés en partie, de l'ouvrage de KHALED EL AZHARI, le meilleur, sans contredit, et le plus célèbre commentateur de la *Djarroumiya*.

Maintenant que le *Molhat Al-irab* est à sa moitié, et que l'impression de la 2e partie n'est qu'une question de temps, je me propose de commencer la publication de l'*Alfiya*, dont la première livraison paraîtra autographiée chez Monsieur POULET, libraire à Constantine, en même temps que le présent fascicule.

Cette nouvelle traduction d'EBN MALEK est accompagnée d'un commentaire dans les deux langues. Le manuscrit est prêt depuis longtemps.

Constantine, le 18 Juin 1886.

LISTE DES SOUSCRIPTIONS

ET SUBVENTIONS

Monsieur le Baron ALPHONSE DE ROTSCHILD 200

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE CONSTANTINE (subv. au 1er fascicule)..... 100

LE CONSEIL MUNICIPAL DE CONSTANTINE (pour l'ouvrage complet).... 210





DEUXIÈME FASCICULE

* باب حروف الجرّ *

٨١ والجرّ فى الاسم الصحيح المنصرف
باحرف هنّ اذا ما قيل صِفْ

٨٢ من والى وفى وحتى وعلى
وعن ومنذ ثم حاشا وخلا

٨٣ والباء والكاف اذا ما زِيدا
واللام فاحفظ تكن رشيدا

Vers 81. — On a vu (nos 57-63) que dans le nom terminé par une lettre faible, l'inflexion du cas indirect est insensible et qu'elle est marquée par un *fatha*, dans le nom indéclinable (diptote).

وقيّده بالصحيح ليخرج المعتل وهو المنقوص والمقصور لما سبق ان الجر لا يظهر اثره فيهما وبالمنصرف ليخرج ما لا ينصرف فان جره يكون بالفتحة .

Le mot ما du 2e hémistiche est explétif Les quatre derniers mots ne servent qu'à compléter le vers et signifient à la lettre : lorsqu'on dira : « faites la description, c'est-à-dire, faites-moi connaître ces particules. » صف impératif de وصف

Vers 83. — Littéralement : « Le *ba* et le *caf*, quand ces deux particules sont explétives زائدة comme dans ces deux exemples du *Coran :*

كفى باللهِ شهيدا Il suffit de Dieu comme témoin ليس كمثله شئ

Il n'y a rien qui lui ressemble. On pourrait, en effet, omettre ces deux particules et mettre les noms qui les suivent au nominatif comme sujet dans le 1er exemple, et au cas direct, comme attribut dans le second. زيدا, Préterit passif duel 3e p se rapporte au *ba* et au *caf*. Le mot ما du texte est explétif.

Remarque. — La 4e particule a quatre significations : 1o préposition, 2o conjonction, 3o particule inchoative, c'est-à-dire suivie d'un inchoatif.

CHAPITRE XIX

DES PARTICULES DU CAS INDIRECT

81. — Le cas indirect (marqué par un *kesra*) dans le nom déclinable et dont la dernière radicale n'est pas une lettre faible, est gouverné par les particules ci-après indiquées.

82. — مِنْ *de.*

إِلَى *vers*

فِي *dans*

حَتَّى *jusqu'à*

عَلَى *sur*

عَنْ *de*, au sujet de

مُنْذُ *depuis*

حاشا
خَلَا } *excepté*

83. — بِ *avec*
كَ *comme* } Ces deux particules sont quelquefois explétives.

لِ *pour*, *à*. Retenez-les, vous serez dans le droit chemin.

---

ou sujet, et de son attribut, 4° particule du subjonctif. Si vous dites par ex. : اكلتُ السمكةَ حتى راسها — *J'ai mangé le poisson jusqu'à la tête inclusivement*, vous pouvez mettre le nom qui la suit : 1° au cas indirect, 2° au même cas que devant, 3° au nominatif, comme inchoatif, en sous-entendant l'attribut : c'est comme s'il y avait حتى راسُها مأكول . Si dans le premier cas vous employez وإلى le sens est qu'il a été mangé jusqu'à la tête *exclusivement* (voir Hariri, commentaire, page 83).

٨٤ وربّ ايضا ثمّ مذ فيما حضر
من الزمان دون ما منه غبر

٨٥ تقول ما رايته مذ يومنا
وربّ عبد كيّس مرّ بنا

٨٦ وربّ تاتى ابدا مُصدّره
ولا يُليه الاسم الّا نكره

٨٧ وتارةً تُضمر بعد الواو
كقولهم وراكب بجاوى

Vers 84. — La particule منذ, suivant l'auteur, s'emploie, quand il s'agit d'une période de temps passée ou présente.

Ex. : ما رايته منذ يومين ، Je ne l'ai pas vu depuis deux jours ou منذ اليوم depuis aujourd'hui, tandis que مذ ne peut s'employer que dans ce dernier cas. Telle est l'opinion du grammairien Sibaouaïh, mais, selon Ibn-Malek, ces deux particules servent indifféremment l'une pour l'autre :

ما ذكره الناظم من ان منذ يجر بها الزمان الحاضر والماضى ومذ لايجر الا الحاضر دون الماضى هومذهب سيبويه ٠

غبر, synonyme de مضى peut se lire également sans point diacritique sur la première lettre, sans que le sens en soit modifié (Bahrak).

غبر من الزمان اى مضى وهو بغين معجمة ويجوز ان تقرا بالمهملة ٠

Vers 87. — بجاوى badjaoui, adjectif relatif, formé de بجا bedjà, peuplade arabe de Souakin, renommée pour ses chameaux.

84. — رُبَّ *beaucoup de, que de*

مُذْ *depuis*, s'il s'agit d'un temps présent, à l'exclusion du temps passé.

85. — Vous direz, par exemple :

ما رايتُه مُذْ يوْمِنا

Je ne l'ai pas vu d'aujourd'hui.

رُبَّ عبْدٍ كَيِّسٍ مَرَّ بنا

Beaucoup d'esclaves intelligents sont passés près de nous.

86. — Le mot رُبَّ se place toujours en tête de la phrase, et le nom qui le suit ne doit être qu'indéterminé.

87. — Il se sous-entend quelquefois après la conjonction و

Ex. : وراكبٍ بُجَاوِيٍّ (p. وربَّ راكبٍ)

Beaucoup de cavaliers de la tribu des Bedjahs.

بجاوى اى منسوب الى بجا بفتح الباء الموحدة والجيم وهم قبيلة من العرب ابلهم مشهورة بالجودة يسكنون برسواكن ٠

Cet adjectif peut être considéré comme qualificatif du mot qui le précède ou comme son complément mis au cas direct, servant de qualificatif à la monture ; c'est comme s'il y avait : cavalier montant (un chameau) de Bedjà.

فيجوز كون البجاوى نعتا للراكب ومنصوبا مفعولا به فهو نعت للمركوب ٠

L'hémistiche suivant, emprunté à un poète, offre un exemple de l'ellipse dont il s'agit ici :

وليْل كموج البحر ارخى سُدولَه (اى وربّ ليلٍ)

Souvent, une nuit aussi affreuse que la mer agitée, m'a enveloppé dans ses ombres (Imroulkaïs).

* باب حروف القسم *

٨٨ ثم تجرّ الاسمَ باءُ القسم
واوه والتاء ايضا فاعلم

٨٩ لكن تُخصّ التاء باسم اللّهِ
اذا تعجّبتَ بلا اشتباه

* باب الاضافة *

٩٠ وقد يُجرّ الاسمُ بالاضافة
كقولهم دار ابى قحافة

Vers 89. — Voici ce que dit Hariri dans son commentaire.
ومن العرب من يدخل التاء فى القسم على معنى التعجب .

Vers 90-92. — (1) L'annexion consiste à joindre un nom à un autre pour le déterminer. Le premier est appelé المضاف, l'annexé, et le second المضاف اليه, celui auquel on annexe. Ils forment en quelque sorte un seul et même nom ; c'est pour cela que l'antécédent ne prend pas le *tanouine*. Il ne reçoit pas non plus l'article déterminatif.

Quand les deux termes sont des noms indéterminés, le premier reste indéterminé, mais il perd cependant quelque chose du vague de sa

CHAPITRE XX

DES PARTICULES DU SERMENT

88. — Il faut savoir que les particules du serment و , ب et تَ mettent encore le nom (qui les suit) au cas indirect.

89. — Cependant la particule تَ s'emploie uniquement devant le nom de Dieu, avec un sens admiratif.

Il n'y a pas de doute à cet égard. Ex. : تَاللهِ

CHAPITRE XXI

DU RAPPORT D'ANNEXION

(*Détermination d'un nom par un complément*)

90. — Le nom se met aussi au cas indirect en vertu d'un rapport d'annexion (1). (C'est-à-dire, lorsqu'il sert de complément à un autre nom) دارُ ابى قُحافة

La maison d'Abou-Kohafa (2).

---

signification. Ex. : امرأةٌ بقّال la femme d'un marchand de légumes. C'est ce qu'on appelle تخصيص particulariser (voir gram. de Sacy, page 136, tome II).

(2) Le père d'Abou Beker. — (3) nom d'un poëte célèbre. — (4) Cette préposition indique la matière dont une chose est faite ; on doit l'exprimer, si le premier nom prend le *tanouine*.

Ex. : خاتم حديد ou خاتم من حديد une bague de fer.

(5) Le mot منا terminé par *alif* bref et qui se prononce manane a pour synonyme منّ

٩١ وتارة تاتى بمعنى اللام
نحو اتى ابو عبد تمام

٩٢ وتارة تاتى بمعنى من اذا
قلت منا زيت وفس ذاك وذا

* باب المضاف *

٩٣ وفى المضاف ما يجرّ ابدا
مثل لدن زيدا وان شئت لدى

Vers 93. — Je transcris le commentaire de la Tohfa :

ومن الاسماء اسماء ملازمة للاضافة فلا تستعمل الا مضافة فتكون هى معربة بما تقتضيه الاعراب وما بعدها مجرور بها ابدا .

Ce qui veut dire que ces noms se mettent au cas qu'exigent leurs régissants, tandis que ceux qui les suivent sont toujours au cas indirect.

Ces noms sont en rapport d'annexion, soit réellement, soit virtuellement.

Ceux d'entr'eux, dont le complément n'est pas exprimé, reçoivent le *tanouine*, à titre de compensation.

Ex. : كلٌّ اتوْه داخرين Tous viendront se prosterner devant lui (p. كلهم). Note de la Tohfa.

91-92. — Tantôt le rapport d'annexion renferme le sens de la particule ل (indiquant le sens de la possession) comme dans cet exemple : اتى عبدُ ابى تَمّام (ce qui équivaut à عبدٌ لابى تمّام) *L'esclave appartenant à Abou-Temmane* (3) *est arrivé;* tantôt la valeur de la préposition مِنْ (indiquant l'espèce) (4), comme quand vous dites مَنَا زَيْتٍ (p. مَنًا من زيت) (5), *une mine* (ou poids de deux livres) *d'huile*. Réglez-vous d'après cet exemple-ci et celui-là.

CHAPITRE XXII

DES MOTS QUI NE S'EMPLOIENT POINT HORS D'UN RAPPORT D'ANNEXION

93. — Parmi les noms, il en est qui sont constamment en rapport d'annexion, avec un autre nom qu'ils régissent au cas indirect.

Tel est le mot لَدُنْ dans cet exemple : لدن زيدٍ. *Auprès de Zeïd,* et, si vous voulez, لَدَى (qui a le même sens).

٩٤ ومنه سبحان وذو ومثلُ
وَمَعْ وعند واولو وكلٌّ

٩٥ ثمّ الجهات الستّ فوقَ ووَرا
ويَمنة وعكسُها بلا مِرا

٩٦ وهكذا غير وبعض وسوى
فى كَلِمٍ شتّى رواها مَن روَى

Vers 94-95. — (1) اولو se décline comme le pluriel masculin régulier et fait par conséquent اولى aux deux autres cas ;. son féminin est اولات et se décline comme le pluriel féminin.

Ex. : اولاتُ حُمَّلٍ *les femmes enceintes.*

94-95. — A cette catégorie appartiennent les expressions suivantes :

1° سُبْحَانَ *louange*

ذو *possesseur* (féminin ذات)

مِثْلَ *semblable*

مَعَ ou مَعْ *avec*

أُولو (1) les possesseurs de Ex. : اولو الفضل *les gens de mérite*

كُلّ *la totalité de*

2° Les noms qui expriment les six côtés.

فَوْقَ *au-dessus de*

وراء *derrière*

يَمْنَةَ *à droite* (Ex. : سرت يمنة الامير, *j'ai marché à la droite de l'Emir*).

et, sans aucun doute, ceux qui signifient le contraire de ces trois-là :

تَحْتَ *au-dessous*

قُدَّامَ *devant*

يُسْرَةَ *à gauche*

96. — Il en est de même de غَيْرُ autre que, بعض, une portion de, سِوَى, excepté, et beaucoup d'autres mots rapportés par les auteurs arabes.

❊ باب كَمْ الخَبَرِيَّة ❊

٩٧ واجْرُرْ بكم ما كنتَ عنه مُخبِرا
معظِّما لقدره مكثِّرا

٩٨ تقول كم مال افادته يدى
وكم اماء ملكته واعبدى

❊ بابُ المبتدا والخبر ❊

٩٩ وان فتحتَ النطق باسم مبتدا
فارفعْه والأخبارَ عنه ابدا

Vers 97. — L'auteur de la Tohfa dit que كم s'emploie, tantôt dans une énonciation, tantôt dans une interrogation. Dans le premier sens, il se met en rapport d'annexion avec le nom qui le suit.

Ex. : لم ادر كم رجلٍ قتلت je ne sais combien d'hommes tu as tués.

Lorsque *kam* est interrogatif, il régit au cas direct le nom qui le suit à titre de spécificatif : كم عبدا لك combien d'esclaves as-tu ?

Vers 98. — On voit par les exemples que le complément de كم peut être singulier ou pluriel, en cas d'énonciation.

Le verbe du 2e hémistiche est au féminin, comme ayant pour sujet يدى sous-entendu (Tohfa). Prononcez : *malakat-hou yadi.*

Les mots : اماء et اعبد sont les pluriels de امة et de عبد .

Vers 97. — L'inchoatif (du latin *inchoare,* commencer) est le nom qui n'est placé sous l'influence d'aucun regissant grammatical. Des deux parties d'une proposition, l'énonciatif est celle qui complète le sens.

Dans tous ces exemples, Zeid qui est l'inchoatif a pour énonciatif :

CHAPITRE XXIII

DU MOT كم (*combien*) EMPLOYÉ D'UNE MANIÈRE ÉNONCIATIVE (c'est-à-dire sans interrogation)

97. — Mettez au cas indirect le nom (singulier ou pluriel) placé sous l'influence de كَمْ, employé dans un sens purement énonciatif, lorsqu'on veut lui faire exprimer l'idée d'un grand nombre ou d'une quantité considérable.

98. — Vous direz, par exemple : كم مالٍ أفادَتْهُ يدى

Que de biens j'ai acquis ! كم إماء ملكتُه وأعبُدٍ

Que de serviteurs et de servantes j'ai possédés !

CHAPITRE XXIV

DE L'INCHOATIF ET DE L'ÉNONCIATIF

(*Sujet et attribut d'une proposition*)

99. — Si vous commencez la phrase par un nom (qui s'appelle alors) inchoatif, mettez-le toujours au nominatif, ainsi que son ou ses énonciatifs.

زيد عاقل — 1° Un adjectif ;
فى الدار — 2° Une préposition et son complément.
عندك — 3° Un terme circonstanciel de lieu ;
قام او يقوم — 4° Un verbe au prétérit ou à l'aoriste, qui renferme un pronom en concordance avec Zeid. Ce pronom devient apparent, lorsque le verbe est au duel ou au pluriel. Ex. : الزيدان قاما — الرجال جاموا
ابوه منطلق — 5° Une proposition nominale (composée d'un inchoatif et d'un énonciatif).
قام ابوه — 6° Ou une proposition verbale (composée d'un verbe et de son agent) qui contiennent l'une et l'autre un pronom rappelant l'idée de l'inchoatif et servant de lien entre lui et la proposition qui lui sert d'énonciatif.

L'inchoatif est plus souvent déterminé qu'indéterminé. Le contraire a lieu pour l'énonciatif; c'est même la détermination de l'un et l'indétermination de l'autre qui les distinguent d'un nom et de son qualificatif qui sont tous deux déterminés ou indéterminés.

Ex. : رجل تاجر *un commerçant* — زيد العاقل *Zeïd le sage*.

١٠٠ تقول من ذلك زيد عاقل
والصلح خير والامير عادل

١٠١ ولا يجول حكمه متى دخل
لكن على جملته وهل وبل

* فصل تقديم الخبر *

١٠٢ وقدم الاخبار اذ تستفهم
كقولهم اين الكريم المنعم

١٠٣ ومثله كيف المريض المدنف
وايها الغادى متى المنصرف

Vers 101. — C'est-à-dire que ces particules et quelques autres n'exercent pas d'influence sur le sujet et l'attribut.

Vers 102-103. — Il faut encore faire l'inversion lorsque l'énonciatif est exprimé par un terme circonstanciel de temps ou de lieu, ou une préposition avec son complément, et que l'inchoatif est un nom indéterminé.

100. — **Vous direz par exemple :** زيدٌ عاقلٌ *Zeïd est sage* الصُّلحُ خيرٌ, *la réconciliation vaut mieux* الأميرُ عادلٌ, *l'Emir est juste.*

101. — **La règle de l'inchoatif ne change pas lorsqu'on introduit devant la proposition dont il fait partie, les particules** لكِنْ *mais ;* هَلْ *est-ce que ;* بَلْ *au contraire.*

§ II. DE L'INVERSION DE L'ÉNONCIATIF

102-103. — **Il faut de toute nécessité placer l'énonciatif en premier lieu, lorsqu'il exprime une interrogation, comme quand on dit :**

أيْنَ الكَرِيمُ المُنْعِمُ

Où est l'homme généreux, le bienfaiteur.

كَيْفَ المرِيضُ المُدْنِفُ

Dans quel état est celui qui est atteint d'une grave et longue maladie.

ايّها الغادى مَتَى المُنْصَرَفُ

O toi, qui t'en vas, à quand le retour ?

تحتَكَ بساطٌ au-dessous de toi il y a un tapis (Hariri).

Je lis dans une note marginale que le mot منصرف avec un *fatha* sur la penultienne est un nom d'action commençant par *mim* avec le sens de انصراف



١٠٤ وان يكن بعض الظروف الخبرا
باْوْلِهِ النصبَ ودعْ عنك المِرا .

١٠٥ تقول زيد خلف عمرو فعدا
والصوم يوم السبت والسير غدا

١٠٦ وان تقل اين الامير جالسُ
وفي فناء الدار بشر مائس

١٠٧ فجالس ومائس قد رُفعا
وقد أجيزا الرفعُ والنصب معا

Vers 104. — On peut, dit l'auteur de l'*Alfiya*, employer pour énonciatif un terme circonstanciel, de temps ou de lieu, ou une préposition avec son complément en sous-intendant مُستقِرّ ou كائن (est ou existe).
Ex. : زيد خلفك équivaut à زيد مستقر خلفك — D'autres grammairiens sous-entendent le prérérit كان ou استقرّ, au lieu du participe.

Vers 105. — Le commentateur Bahrak fait observer que dans le premier exemple ce n'est pas le terme circonstanciel qui est l'énonciatif, mais le verbe, et que le premier n'est qu'un complément dépendant de ce dernier. Ici encore, l'auteur sacrifie l'exactitude à la rime.
وفي تمثيله بقوله زيد خلف عمرو فعد نظر فان الخبر فيه فعد وخلف متعلق به لا خبر .

104. — Si un terme circonstanciel, de temps ou de lieu, sert d'énonciatif, mettez-le au cas direct (en vertu de ce qu'il est complément circonstanciel), et chassez de votre esprit toute espèce de doute.

105. — Vous direz par exemple : زيدٌ خلْفَ عمرٍو قَعَدَ *Zeïd est assis derrière Amr.*

الصوْمُ يوْمَ السبْتِ *Le jeûne (aura lieu) samedi.*

السيْرُ غدًا *Le départ (aura lieu) demain.*

106-107. — Si vous vous exprimez (interrogativement) comme dans cette phrase : أينَ الاميرُ جالسٌ ! *où est assis l'Emir ? ou* (sans interrogation) comme dans celle-ci : فى فناء الدار بشرٌ مائسٌ *aux abords de la maison, est Bichr qui marche en se dandinant*, les adjectifs indéterminés جالس et مائس se mettent au nominatif (comme énonciatifs).

Il vous est même permis de les mettre tous les deux aussi bien au nominatif qu'au cas direct, en les considérant comme des termes circonstanciels d'état : جالسًا et مائسًا

Vers 106-107. — Mis au nominatif, chacun de ces adjectifs est l'attribut d'une proposition dont le sujet est le nom qui le précède : الامير جالس l'Emir est assis. بشر مائس (Bischr marche en se dandinant), et le reste se nomme لغو ; on appelle ainsi des termes circonstanciels qui ne sont pas essentiels à la constitution du discours et qu'on pourrait retrancher sans nuire à l'intelligence de ce qu'on dit (voir DE SACY, p. 609 tome II).

Mis au cas direct, il est terme circonstanciel d'état, et tout ce qui le précède forme une proposition complète avec inversion du sujet et de l'attribut اين الامير, où (est) l'Emir ? فى فناء الدار بشر, Aux abords de la maison (est) Bischr.

وقد اجاز النحاة فيهما النصب على الحالية والرفع على الخبرية واسم الاستفهام والمجرور والظرف لغو.

❊ باب اشتغال الفعل عن المفعول بضميره ❊

١٠٨ وهكذا ان قلت زيد لمته
وخالد ضربته وضمته

١٠٩ فالرفع فيه جائز والنصب
كلاهما دلت عليه الكتب

❊ باب الفاعل ❊

١١٠ فكل ما جاء من الاسماء
عقيب فعل سالم البناء

١١١ فارفعه اذ تعرب فهو الفاعل
نحو جرى الماء وجار العامل

Vers 108-109. — Si le nom déplacé est au nominatif, il devient un inchoatif ayant pour énonciatif toute la proposition verbale qui le suit, et qui est composée d'un verbe au prétérit, avec son sujet représenté par le *ta*, et d'un complément direct, qui est le pronom affixe ه.

S'il est au cas direct, il est complément d'un verbe sous-entendu, identique à celui qui est exprimé. C'est comme s'il y avait : لمت زيدا لمته

فالرفع على ان زيدا مبتدا ولمته خبره وهو جملة مركّبة من فعل ماض وفاعل وهو تاء المتكلم ومفعول به وهو الهاء التى هى ضمير زيد والنصب على انه مفعول بفعل مضمر.

CHAPITRE XXV

DU COMPLÉMENT DIRECT PLACÉ, PAR INVERSION, AVANT LE VERBE (qui transporte l'influence à laquelle ce complément est soustrait, sur un pronom qui en occupe la place).

108-109. — De même, si vous dites : زيدٌ لُمْتُهُ *Zeïd, je l'ai blâmé* (au lieu de : لمت زيدا) et خَالدٌ ضَرَبْتُهُ وضِمْتُهُ *J'ai frappé Khaled et l'ai lésé dans ses droits,* il vous est loisible de mettre le nom déplacé, soit au nominatif, soit au cas direct : زيدًا لمتهُ etc.

On trouve, dans les ouvrages arabes, la preuve de ces deux constructions.

CHAPITRE XXVI

DE L'AGENT (sujet du verbe actif).

110-111. — Tout nom placé immédiatement à la suite d'un verbe, qui a conservé sa construction primitive (c'est-à-dire à la voix active), se met au nominatif quand on le décline : Ce nom est l'agent.

Ex. : جَرَى الماءُ *L'eau a coulé* ; جارَ العامِلُ, *Le gouverneur a commis une injustice.*

Vers 110-111. — Par ces mots : « verbe qui a conservé intacte sa forme primitive » l'auteur a voulu éviter qu'on le confonde avec le verbe passif, car, en passant de la voix active à la voix subjective, le verbe éprouve des modifications.

واحترز بقوله سالم البناء عمّا يبنى لما لم يسم فاعله فانه يتغير بناؤه

L'agent peut être un pronom personnel soit apparent :

Ex. : ضربتُ, اضربي (impér. fém.), *soit caché*, ce qui a lieu à la 3ᵉ pers. fém. du sing. du prétérit : ضربتْ (sous-entendu هي) et à toutes les personnes du verbe dans lesquelles la dernière radicale n'est suivie d'aucune autre lettre اضرب *je frapperai.*

Remarquons à ce propos que ي est tantôt un pronom au nominatif, tantôt au cas indirect. Ex. : كتابي, tantôt au cas direct. Ex. : ضربني *il m'a frappé* (voir l'Alfiya, ch. de la détermination). Tous les autres pronoms affixes n'ont que ces deux derniers cas. Le pronom affixe pluriel de la 1ʳᵉ personne représente également les trois cas.

❀ فصل تَوحيد الفعل ❀

١١٢ ووحِّدِ الفعلَ مع الجماعه
كقولهم سار الرجال الساعه

١١٣ وان تشا فزِدْ عليه التاء
نحوُ اشتكت عراتنا الشتاء

١١٤ وتَلحق التاء على التحقيق
بكلّ ما تانيثه حقيقي

Vers 112. — Mettez au singulier (3ᵉ p.) le verbe qui s'appuie sur un agent apparent (c'est-à-dire ayant pour sujet le nom qui suit), ce nom fût-il au duel ou au pluriel, comme vous le feriez, s'il était au singulier. Vous direz, par ex. : قال رجال, قال رجلان ; ne dites pas قالوا ni قالا Mais si l'agent est un pronom renfermé dans le verbe, et se rapportant à un nom précédemment énoncé, dites :
الرجلان قاما et الرجال قاموا (traduit de la Tohfa). C'est-à-dire que le verbe ne s'accorde avec le sujet que lorsqu'il en est précédé, dans ce cas, il n'y a plus ni verbe ni agent, les deux termes deviennent inchoatif et énonciatif.

Vers 113. — D'après cette règle, vous pouvez dire à volonté :
سار الرجال ou سارت, ce qui équivaudrait à سارت جماعة الرجال
Il en est de même de l'exemple donné dans ce vers. La Tohfa dit que عراة pluriel de عارٍ peut se lire comme si les deux premières consonnes étaient ponctuées. Il serait alors le pluriel de : غازٍ *soldat*.

عراتنا وهو جمع عار عن اللباس بالمهملتين ويجوز ان يقرأ بالمعجمتين جمع غاز.

§ II DU CAS OU LE VERBE SE MET AU SINGULIER

112. — Mettez au singulier (3e pers. mascul.) le verbe qui a pour agent, un nom au pluriel (ou au duel).

Ex. : سار الرجالُ الساعةَ *Les hommes sont partis aussitôt.*

113. — Ajoutez-y, si vous voulez, un ـتْ quiescent, signe de la 3e personne féminine du prétérit (quand l'agent est un pluriel irrégulier).

Ex. : اشتكتْ عُراتُنا الشتاء *Nos pauvres, privés de vêtements, se sont plaints du froid rigoureux de l'hiver.*

114-115. — Ce *ta* s'ajoute nécessairement à la fin de tout verbe dont le sujet est un nom du genre féminin réel.

جاءتْ سُعادُ ضاحكةً

Soad (nom de femme) *est venue en riant.*

Vers 114. — L'auteur veut dire qu'il faut employer la forme féminine du verbe, quand le nom qui sert d'agent et qui, par conséquent, suit le verbe, est un féminin sexuel.

Les grammairiens arabes distinguent les noms du genre féminin, en féminin réel حقيقي et féminin non réel, c'est-à-dire, de pure convention غيرحقيقي, comme par ex. : شمس *Soleil.*

Observation : 1° Il en est des adjectifs verbaux, ou participes, comme du verbe : toutes les fois que le nom ou le pronom auquel ils se rapportent les suit, on le nomme agent ; 2° on trouve des exemples d'un verbe mis au duel ou au pluriel, bien qu'il soit suivi de son sujet ; cette syntaxe exceptionnelle est désignée sous la formule اكلوني البراغيث *les puces m'ont mangé* (voir de Sacy, page 50) commentaire de l'*Alfiya.*

١١٥ كقولهم جاءت سعاد ضاحكه
وانطلقت ناقة هند راتكه

١١٦ وتُكسر التاء بلا محاله
في مثل قد اقبلت الغزاله

❋ بابُ ما لَمْ يُسَمَّ فاعلُه ❋

١١٧ واَقض قضاءً لايُردّ قائلُه
بالرفع فيما لم يسمّ فاعله

١١٨ من بعد ضمّ اوّل الافعالِ
كقولهم يكتب عهد الوالي

Vers 117. — Le sujet du verbe passif s'appelle aussi le suppléant de l'agent. L'exemple suivant fera comprendre pourquoi ce sujet s'appelle le patient, dont l'agent n'a pas été nommé. Si vous dites : قتل زيد عمرا *Zeïd a tué Amr, Zeïd* qui est l'agent et *Amr* qui est le patient, sont également exprimés ; mais lorsque vous dites : قُتل عمرو *Amr a été tué*, on ne nomme qu'*Amr*, qui est le patient, sans exprimer l'agent par lequel l'action a été faite.

Si le verbe actif a deux compléments directs et qu'il devient passif, on prend l'un de ces compléments pour en faire le sujet, qui se met au

انطلقتْ ناقةُ هِنْدٍ راتِكةً .

La chamelle de Hind s'en est allée par petites enjambées.

116. — Le *ta* en question prend un *kesra*, devant un mot commençant par un *alif* d'union (pour éviter la rencontre de deux lettres quiescentes).

Ex. : قد اقْبَلَتِ ٱلْغَزالُ *La gazelle s'est avancée.*

CHAPITRE XXVII

DE L'OBJET DE L'ACTION DONT L'AGENT N'A PAS ÉTÉ NOMMÉ

(sujet du verbe passif).

117. — Il est de règle constante que le nom de l'objet de l'action, dont l'agent n'est pas exprimé, se met au nominatif; c'est un principe au sujet duquel celui qui l'a formulé ne sera pas contredit.

118. — Dans ce cas, la première lettre des temps du verbe porte un *damma* (l'avant dernière radicale, un *kesra* au prétérit, et un *fatha* à l'aoriste).

Ex. : يُكْتَبُ عَهْدُ الوالي

Le traité d'alliance avec le gouverneur sera écrit.

(Exemple du prétérit : كُتِبَ)

---

nominatif, tandis que l'autre reste au cas direct.

Ex. : اعطيت زيدا درهما *j'ai donné à Zeïd une pièce d'argent*

اعطِيَ زيدٌ درهما *Zeïd a reçu une pièce d'argent.*

Le sujet du verbe passif peut être exprimé par un pronom personnel affixe comme ضُـربـتُ *j'ai été frappé* ou sous-entendu يُضرب (voir note 110-111).

١١٩ وان يكن ثانى الثلاثى الِب
باكسره حين تبتدى ولا تقِفْ

١٢٠ تقول بيع الثوب والغلام
وكيل زيت الشام والطعام

* باب المفعول به *

١٢١ والنصب للمفعول حكم وجبا
كقولهم صاد الامير ارنبا

١٢٢ وربما اُخّر عنه الفاعلُ
نحو قد استوفى الخراجَ العامل

Vers 119. — La même règle est applicable aux formes dérivées d'une racine concave, telles que la 4e, 7e 8e et 10e.

Ex. : اقام *dresser* اقيم *il a été dressé* — انقاد — اختار *choisir.*

Vers 122. — Il s'agit du cas où le sujet et le complément sont des noms terminés par *alif* bref, et où la déclinaison n'est pas clairement indiquée.

L'inversion peut se faire lorsque l'amphibologie n'est pas à craindre. Ex. : ارضعت الصُغرى الكبرى *la plus âgée a allaité la plus jeune*, ni lorsque l'un des deux est accompagné d'un qualificatif qui le distingue de l'autre ضرب موسى الطويلَ عيسى *Aïssa a frappé Moussa qui est grand.*

Remarque : Le complément direct peut être exprimé par un pronom personnel affixe comme ضربتك *je t'ai frappé*, ou isolé comme par ex. : اِيّاك نعبُدُ, *c'est toi que nous adorons.*

§ II PASSIF DU VERBE CONCAVE PAR و OU ى

119-120. — Si la deuxième lettre de la racine trilitère est un *alif*, donnez un *kesra* pour voyelle, à la première radicale, lorsque vous commencerez par elle, puis changez l'*alif* en *ya* sans hésiter.

Ex. : بِيعَ الثَّوْبُ والغلامُ (R. باع)

Le vêtement et l'esclave ont été vendus.

كِيلَ زَيْتُ الشام والطعامُ (R. كال)

L'huile de Syrie a été mesurée, ainsi que les céréales.

CHAPITRE XXVIII

DU COMPLÉMENT DIRECT

121. — Il est de règle qu'on doit mettre à l'accusatif le patient ou le complément direct.

صاد الأميرُ أرنبًا l'*Emir a chassé un lièvre.*

122. — Il arrive souvent que l'agent, ou sujet, se place par inversion, après le complément direct.

Ex. : اِسْتَوْفَى الخَراجَ العاملُ *le Gouverneur s'est fait payer intégralement les impôts fonciers.*

١٢٣ وإن تقل كلم موسى يعلى
فقدِّم الفاعل فهو أوْلى

* بابُ ظَنَنْتُ وأَخَوَاتِهَا *

١٢٤ وكلّ فعل متعدّ ينصبُ
مفعوله مثلُ سقى ويشرب

١٢٥ لكنّ فعلَ الشك واليقين
تنصب مفعولَين في التلقين

١٢٦ تقول قد خلت الهلال لائحا
وقد وجدت المستشار ناصحا

Vers 125-126. — Si vous dites الهلال لائح *la lune brille*, cela fait une proposition indépendante composée d'un sujet et d'un attribut. Placée sous l'influence de خلت qui les met au cas direct, elle devient subordonnée à ce verbe et lui sert de complément ; Je me suis imaginé ceci *que la lune brillait*. Dans ce cas, le sujet devient premier complément et l'attribut second complément, On ne pourrait pas supprimer l'un d'eux et dire par ex. : خلت الهلال pas plus qu'on ne pourrait pas retrancher d'une proposition le sujet, ni l'attribut, parce que les uns et les

123. — Mais si vous dites: كَلَّمَ مُوسَى يَعْلَى *Moussa a parlé à Aïssa,* c'est-à-dire, si les noms sont invariables aux trois cas, vous devez placer le sujet avant le complément; c'est préférable (pour éviter une amphibologie).

CHAPITRE XXVIII

LE VERBE ظننت ET SES ANALOGUES (appelés verbe de cœur)

124. — Tout verbe transitif, tel que par ex. : سقى et يشرب régit à l'accusatif son complément direct.

125. — Mais le verbe qui exprime le doute ou la certitude, et *qui se place devant l'inchoatif et l'énonciatif*, régit, par conséquent, à l'accusatif deux compléments directs (dont la réunion est nécessaire) à l'expression complète d'une pensée.

126. — Vous direz par ex. : قد خلت الهلال لائحا

Je me suis figuré que la nouvelle lune était apparente.
Imaginatus sum lunam nascentem apparere.

قد وجدت المستشار ناصحا *J'ai constaté que celui que j'ai pris pour conseiller est sincère.*

---

autres tendent au même but: l'expression d'un sens complet. C'est là peut-être la signification des deux derniers mots du vers (Tohfa).

ولعلّه معنى قوله في التلقين اي في إعلام غيرك بما في قلبك .

Dans le cas où vous faites savoir à un autre ce qui est dans votre pensée

Cette construction correspond à la tournure infinitive des latins: *Credo deum esse sanctum.*

Ces verbes perdent leur influence sur le terme qui les précède:
زيد اظن قائما *Zeïd, je le crois debout.*

١٢٧ وما اظن عامرا رفيقا
ولا ارى لى خالدا صديقا

١٢٨ وهكذا تصنع فى علمت
وفى حسبت ثم فى زعمت

* باب عمل اسم الفاعل المنوّن *

١٢٩ وان ذكرت فاعلا منوّنا
فهو كما لو كان فعلا بيّنا

Vers 129. — Je transcris le commentaire de la Tohfa.

اى ان اسم الفاعل المشتق من الفعل كقائم وضارب اذا نُوّن كان بمنزلة الفعل المضارع فترفع به الفاعل من الفعل اللازم وتنصب به مع ذلك المفعول من الفعل المتعدّى .

Le nom d'agent, qui équivaut au participe actif des latins, et qu'il ne faut pas confondre avec l'agent ou sujet du verbe, a les mêmes régimes que le verbe à l'aoriste, mais il n'agit à la manière du verbe qu'à la condition d'exprimer le présent ou le futur. Ex. : هذا مقيم الصلاة الساعة

127. — ما اظُنّ عامِرًا رَفِيقًا *Je ne crois pas qu'Amr soit un ami.* لاأرَى لِى خالِدًا صَدِيقًا *Je ne vois pas que Khaled soit pour moi un ami sincère.*

128. — Employez de la même manière :

عَلِمْتُ	*J'ai su.*
حَسِبْتُ	*J'ai compté* (regardé comme).
زَعَمْتُ	*J'ai été d'avis que.*

CHAPITRE XXIX

DE L'INFLUENCE DU NOM D'AGENT (participe présent actif) AVEC LE TANOUINE

129. — Si vous employez un participe actif avec *tanouine* il exerce la même influence que si c'était effectivement le verbe (à l'aoriste).

Cet homme-ci s'acquitte de sa prière maintenant وضارب زيدا غدا *ou il frappera Zeïd demain.*

من شرط عمله ان يكون للحال او الاستقبال

Si le participe exprime un passé, il se met en rapport d'annexion avec son complément objectif : هذا ضاربُ زيدٍ امسِ *c'est celui-ci qui a frappé Zeïd hier.*

L'agent, ici, est le pronom هو renfermé dans le participe.

فان كان اسم الفاعل بمعنى الماضى لم ينوّن بل يضاف الى مفعوله

١٣٠ فارفع به فى لازم الافعال
وانصب اذا عُدّى بكلّ حال

١٣١ تقول زيد مشتر ابوه
بالرفع مثل يشترى اخوه

١٣٢ وقل سعيد مكرم عثمانا
بالنصب مثل يكرم الضيفانا

❋ باب المصدر ❋

١٣٣ والمصدر الاصل واىّ اصل
ومنه يا صاح اشتقاق الفعل

Vers 130. — Voici la manière d'analyser ces phrases : Zeïd est l'inchoatif ayant pour énonciatif une proposition composée d'un adjectif verbal faisant fonction de verbe et d'un agent.

Vers 131-132. — On trouve dans l'édition de la Tohfa la variante suivante pour le vers 131 :

تقول زيد مستو ابوه
با لرفع مثل يستوى اخوه

Ce verbe signifie être d'un âge moyen. Notre commentateur préfère cette leçon à l'autre, parce que, dit-il, مشتر serait un exemple pour e verbe actif; il n'y en aurait pas pour le verbe neutre, et il y en aurait.

130. — Si le participe dérive d'un verbe neutre, il régit au nominatif un agent, et, s'il vient d'un verbe transitif, il gouverne toujours (outre un agent), un complément qu'il met au cas direct.

131. — Vous direz par ex. : زيد مشترٍ ابوه *Le père de Zeïd achète,* en mettant au nominatif le sujet ابوه de même qu'on dit : يشترى أخوه *son frère achète.*

132. — Dites également : سَعيدٌ مُكرِمٌ عثمانَ *Saïd honore Otman,* le complément étant au cas direct, comme quand vous dites, en employant l'aoriste, يُكرِمُ الضيفانَ *il honore ses convives.*

CHAPITRE XXX

DU NOM D'ACTION (*Masdar*) FAISANT FONCTION DE COMPLÉMENT ABSOLU

133. — Le nom d'action est la racine de laquelle dérivent, ô, ami lecteur, le verbe (et les adjectifs verbaux ou participes).

---

deux pour le verbe actif : Ce participe et celui du vers qui le suit :

وفى بعض النُسخ مشترٍ ابوه من الشراء وهو
ضعيف لانه يكون حينئذ مثالا للمتعدى فيبقى اللازم بلا مثال
ويتكرّر مثال المتعدى .

* Vers 133-134. — HARIRI dit dans son commentaire que ce nom a été nommé *Masdar,* parce que c'est de lui que provient le verbe, et que le prétérit, l'aoriste et l'impératif sont formés du nom d'action. La plupart des grammairiens arabes regardent, au contraire, la 3e pers. du sing. masculine du prétérit comme la racine.

١٣٤ واوجبَتْ له النحاةُ النصبا
فى قولهم ضربت زيدا ضربا

١٣٥ وقد أُقيم الوصفُ والالاتُ
مُقامه والعدد الإثبات

١٣٦ نحو ضربت العبد سوطا فهربْ
واضرب اشدّ الضرب من يغشى الريَب

١٣٧ واجلده فى الخمر اربعين جلدة
واحبسه مثل حبس مولى عبدَه

Vers 133-134 (suite). — Le nom d'action ajouté au verbe lui-même ou à un verbe d'une signification équivalente, se nomme complément absolu: صاح **est pour** صاحِبُ

اى ان المصدر هو الاصل الذى اشتقّت منه الافعال والصيفات فان ذكر معها صار تاكيدا ووجب نصبه لانه المفعول فى الحقيقة ويسمّى المفعول المطلق .

Je dis *qui en dérive* et non *d'où il dérive*, pour me conformer au système de Hariri qui considère le *Masdar* comme la racine.

Vers 135. — On peut supprimer le Masdar quand il est qualifié et lui substituer son qualificatif. Ex. : ضربته شد يدا ***je l'ai frappé avec violence,*** **équivaut à** ضربا شد يدا **(Hariri).**

134. — Les grammairiens exigent qu'il soit mis au cas direct, quand il se joint au verbe (qui en dérive, ou à un verbe d'un sens analogue), pour donner à l'expression plus d'énergie. Ex. : ضربت زيدًا ضربًا *J'ai donné des coups à Zeïd.*

135. — On le remplace quelquefois dans son emploi (au cas direct) : 1° par un adjectif qualificatif ; 2° un nom d'instrument ; 3° un nom de nombre, quand la proposition est affirmative.

136-137. — Ex. du nom d'instrument :
ضربت العبدَ سوْطا فهرب, *j'ai frappé l'esclave avec un fouet, alors il s'est enfui.*

Ex. du qualificatif : اضرب اشدَّ الضرب مَن يغشى الرِّيَبَ, *frappez impitoyablement quiconque hante les lieux suspects.*

Ex. du numératif : اجلدْه فى الخمر اربعينَ جَلْدةً, *infligez-lui quarante coups de fouet, quand il fait usage des boissons enivrantes.*

Autre ex. du qualificatif : احبِسْه مثْلَ حبْسِ مولى عبْدَه, *incarcérez-le comme un maître incarcère son esclave.* (Sous-entendez حبسا après le verbe).

Le nom d'action, faisant fonction de complément absolu, s'emploie encore :

1° Pour modifier l'idée générale du verbe, par quelque nuance spéciale, comme dans l'exemple précité ;

2° Pour indiquer le nombre ضربته ضربتين *Je l'ai frappé de deux coups* ; c'est le nom d'unité. فاجلدوهم ثمانين جلدة

On l'appelle complément absolu, disent les grammairiens, parce qu'il est le seul qui mérite réellement d'être appelé مفعول, sans aucune restriction, tandis que les autres compléments ne prennent ce nom que restreint par une particule ou tout autre mot joint à la suite, tels sont :

المفعول به
— فيه
معه
له

١٣٨ وربّما أضمر فعل المصدر
كقولهم سمعا وطوعا فاخبُر

١٣٩ ومثله سقيا ورعيا
وإن تشا جدعا له وكيّا

١٤٠ ومنه قد جاء الامير ركضا
واشتمل الصمّاء اذ توضا

De plus, il s'emploie avec tous les verbes neutres et actifs, et ne fait qu'en reproduire l'idée — Il a son analogue en français : Bossuet a dit: *dormez votre sommeil, grands de la terre !* le latin, *vivere vitam.* Il en est de même en hébreu, avec cette différence qu'au lieu du nom d'action, c'est l'*infinitif* qu'on joint au verbe, en le plaçant le premier.

Voici le commentaire sur le mot اثبات. « Si vous disiez par exemple : « *Je ne lui ai pas infligé 40 coups de fouet* ما جلدته اربعين, vous ajou« teriez à la suite quelque chose qui écarterait ce nombre pour y substi« tuer un autre en disant, par exemple : بل عشرين *C'est 20 que je lui en « ai infligé.* D'où il suit que le numératif ne fait fonction de complément « absolu que dans une proposition affirmative » (Tohfa).

Vers 136. — Dans le deuxième exemple : l'adjectif est en rapport d'annexion avec le nom verbal qu'il qualifie. — Le mot ريب *riab* est le pluriel de ريبة suspicion. Le commentaire l'explique par مواضع التهم *lieux suspects,* c'est-à-dire, où l'on se livre à la fornication, au jeu ou à la boisson.

Vers 137. — 1er ex. : Le numératif est au cas direct comme complément absolu, et le nom verbal, comme spécificatif. — 2e ex. : Dans ces sortes de constructions, on peut faire une double ellipse, comme on le voit dans cet exemple du *Coran*:

تمرّ مرّا مثل مرّ السحاب pour وهي تمرّ مرّ السحاب .

Les montagnes marchent comme les nuages (Hariri).



138. — Il arrive souvent qu'on sous-entend le verbe qui régit le masdar, au cas direct.

Ex. : سَمْعًا وطَوْعًا (pour اسمعُ سمعا واطيعُ طاعةً) *je vous entends et vous obéis*. Rendez-vous bien compte de cet accusatif.

139. — Le même ellipse a lieu (dans cette formule de souhait) : سُقْيًا ورَعْيًا, *que Dieu l'abreuve (fertilise ses champs), et veille sur lui* (pour سقاه الله سقيا ورعاه رعيا) et dans celle-ci, si vous voulez (exprimer une imprécation) : جدْعاله وكيّا, *puisse-t-il être mutilé et brûlé au fer rouge* (pour جدع الله انفه وكواه).

140. — (C'est encore par un verbe sous-entendu qu'est régi le nom d'action employé pour exprimer le حال, terme circonstanciel d'état), comme dans cet exemple : جاء الامير ركضًا, *l'Emir est venu en courant* (pour يركضُ ركضا).

Parmi les noms qui font fonction de masdar (il faut encore comprendre le nom d'espèce ou de manière اسم النوع)

Ex. : اشتمل الصمّاء اذْ تَوَضّأ, *ses ablutions faites, il s'est enveloppé de son vêtement de manière à ne pouvoir mettre dehors les mains et les pieds*. (C'est comme s'il y avait : اشتمل الاشتمالَ المعروفَ بالصمّاء)

Vers 139. — كيّا est l'accus. de كيّ pour كوْي. Le و djezmé suivi d'un ى s'assimile à cette dernière lettre.

Vers 140. — D'après Sibaouaïh et la plupart des grammairiens, le nom d'action faisant fonction de حال équivaut à un adjectif verbal. Ibn Malek dit : ومصدر منكر حالا يقع كبغتة زيد طلع

« Un nom verbal indéterminé s'emploie fréquemment comme terme « circonstanciel d'état, comme par ex. : *Zeid est arrivé à l'improviste*. »

Les uns l'expliquent par un participe présent باغتا, les autres par un nom d'action régi par un verbe sous-entendu يبغت بغتة Hariri a préféré cette dernière opinion, parce que le حال est généralement un adjectif (Makoudi).

Le nom de manière est une espèce de masdar, habituellement de la forme فِعلة et qui indique un fait ou un état par rapport à la manière dont il a eu lieu, comme quand on dit : اشتمل الصماء, c'est-à-dire الشملة prononcé *chimla*, mot qui s'applique à celui qui se couvre entièrement le corps de ses vêtements (Tohfa).

* المفعول له *

١٤١ وان جرى نطقك فى المفعول له
فانصبه بالفعل الذى قد فعله

١٤٢ وهو لعمرى مصدر فى نفسه
لكن جنس الفعل غير جنسه

١٤٣ وغالب الاحوال ان تراه
جواب لم فعلت ما تهواه

١٤٤ تقول قد زرتك خوف الشر
وغصت فى البحر ابتغاء الدر

Vers 141-142. — Pour que le complément du motif soit au cas direct, il faut : 1° que ce soit un nom verbal ; 2° qu'il ne dérive pas de la même racine que le verbe qui le régit. A ces deux conditions il faut en ajouter une troisième, c'est que l'action qu'il exprime soit faite par le sujet du verbe ; ainsi, si vous dites : ضربت العبد تاديبا له *J'ai frappé l'esclave pour le châtier*, il est clair que celui qui frappe est le même que celui qui châtie, de même, au vers 144, celui qui visite et celui qui craint sont un seul et même individu ; c'est là probablement le sens de la deuxième partie du vers 141, que la Tohfa explique ainsi :

انصبه بالفعل الذى قد فعله فاعل المفعول له

Il y a une quatrième condition, c'est que l'une des deux actions ne soit pas antérieure à l'autre ; ainsi, si vous dites, par ex. :

زُرتك اليوم لاحسانك التى امس .

Je vous visite aujourd'hui parce que vous avez été bon pour moi hier, il faut mettre le nom du motif au cas indirect, avec la préposition *lam*.

CHAPITRE XXXI

DU COMPLÉMENT INDIQUANT LE MOTIF

141. — Si, dans le cours de la phrase, il se trouve un complément indiquant le motif, mettez-le au cas direct, comme étant régi par le verbe (dont le sujet) fait aussi l'action exprimée par ce complément.

142. — Ce complément est exprimé par un nom verbal (*masdar*), *mais contrairement à ce qui a lieu pour celui dont il est question dans le chapitre précédent*, le verbe qui le régit ne lui est pas homogène (c'est-à-dire, qu'ils n'appartiennent pas à la même racine).

143-144. — Dans la plupart des cas, vous remarquerez qu'il répond à la question, pourquoi avez-vous fait cela ?

Ex. : قد زُرتُك خَوفَ الشرّ, *je vous ai visité, par crainte de (m'attirer) votre inimitié.*

غُصْتُ فى البحر آبتغاء الدُرّ, *j'ai plongé dans la mer pour chercher des perles.*

Résumons les trois dernières conditions : 1° diversité de racines ; 2° unité d'agents ; 3° unité de temps.

ويشترط وجود المفعول له والفعل الناصب فى زمان واحد الا ترى ان وقت الزيارة والغوص فى البحر هو وقت خوف الشرّ وطلب الدُرّ فلو قلت زرتك اليوم لاحسانك التى امس وجب جرّه .

Vers 143. — Si l'on dit à quelqu'un : *Pourquoi avez-vous frappé l'esclave ?* لِمَ ضربت العبد il peut répondre : « تاديباله *pour le châtier*. »

Vers 144. — Le complément indiquant le motif peut être déterminé, soit par un complément, comme on le voit dans les exemples cités dans ce vers ; soit indéterminé, comme dans l'exemple : *pour le châtier* ; on peut très bien employer la préposition *lam* avec le cas indirect, comme لاكرامك — لخوف الشر ; de là son nom de مفعول له, *le patient à cause duquel.* Si le nom de motif est déterminé par l'article, l'emploi de cette préposition est nécessaire, ex. : للتاديب

* باب المفعول معه *

١٤٥ وان اقمت الواو فى الكلام
مقام مع فانصبه بلا ملام

١٤٦ تقول جاء البرد والجبابا
واستوت المياه والاخشابا

١٤٧ وما صنعت يا فتى وسعدى
فقس على هذا تصادف رشدا

* باب الحال *

١٤٨ والحال والتمييز منصوبان
على اختلاف الوضع والمبانى

Vers 145. — La différence, dit Hariri, qu'il y a entre le *ouaou*, conjonction, et celui qui signifie *avec*, c'est que celui-ci exprime la concomitance

CHAPITRE XXXII

DU COMPLÉMENT QUI EXPRIME LA CONCOMITANCE

145. — Si, dans le discours, vous employez la particule و dans le sens de مع *avec*, mettez à l'accusatif le nom qui la suit, vous n'encourrez aucun reproche.

146. — Vous direz par exemple : جاء البرد والجبابَ, *le froid a coïncidé avec la fécondation des palmiers* (pour مع الجباب).

اسْتوت الماءُ والأخشابَ, *les eaux se sont trouvées d'égale hauteur avec les poteaux indicateurs* (du niveau du Nil).

147. — ما صنعت يا فتى وسُعْدى, *qu'as-tu fait, ô jeune homme, avec Soada* (nom de femme).

Réglez-vous sur ces exemples, vous serez dans le droit chemin.

CHAPITRE XXVIII

DU TERME CIRCONSTANCIEL D'ÉTAT

148. — Le terme circonstanciel d'état, et le terme spécificatif, se mettent à l'accusatif, quels que soient d'ailleurs les caractères qui les distinguent, quant à leur destination primitive et à leurs usages dans la construction du discours.

---

seulement, tandis que l'autre est une particule conjonctive (qui exige après elle le même cas que devant), et indiquant une action commune, mais non simultanée.

Vers 146. — On peut prononcer *djibab* ou *djabab* (Tohfa).

Vers 148. — Ce chapitre et le suivant ont été traduits par l'illustre de Sacy, dans son anthologie. J'ai conservé, autant que possible, sa traduction, en substituant seulement le français au latin, dans les exemp.

١٤٩ ثم كلا النوعين جاء فضله
منكّرا بعد تمام الجمله

١٥٠ لكن اذا نظرت في اسم الحال
وجدته اشتق من الافعال

١٥١ ثم يرى عند اعتبار من عقل
جواب كيف في سؤال من سأل

١٥٢ مثاله جاء الامير راكبا
وقام قس في عكاظ خاطبا

Vers 149. — Littéralement : chacune des deux espèces. On les appelle termes accessoires, parce que la proposition est complète sans eux, comme sans le *masdar* (voir chapitre XXX), et le régime direct du verbe (Tohfa). Les arabes ont appelé ces parties de la proposition فضلات, *choses superflues*, parce qu'elles sont effectivement surabondantes à la constitution de la proposition, qui consiste essentiellement en un sujet et un attribut (voir grammaire de Sacy, tome II, page 115).

Remarque. — Les mots كلا *kila* et son féminin كلتا *kilta*, quoique ayant le sens du duel, veulent au singulier le verbe qui leur sert d'attribut, ce qui explique جاء.

. Vers 150-151. — Le حال est le plus souvent un adjectif-dérivé du verbe et répond à la question, comment ? ou, dans quel état ? Si quelqu'un vous

149. — Chacun de ces deux termes est un accessoire, doit être indéterminé, et ne vient qu'après que la proposition est complète.

150-151. — Mais si vous portez vos regards sur le terme circonstanciel d'état, vous reconnaîtrez d'abord que c'est un nom dérivé du verbe, puis, pour l'homme qui fait usage de son jugement, il sera évident qu'il représente la réponse qu'on fait à quelqu'un qui aurait interrogé, en disant : comment ?

152. — C'est ainsi, par exemple, qu'on dit :

جاءَ الاميرُ راكبا, *l'Emir est arrivé à cheval ;*

قام قسٌّ فى عُكاظ خاطبا, *Kouss s'est tenu debout sur le marché d'Okad, en haranguant la foule.*

---

demande : *comment est arrivé l'Emir ?* vous répondrez : *à cheval,* راكبا Le terme circonstanciel d'état correspond au gérondif latin *en do* جاء باكيا Il est venu en pleurant, *venit flendo.*

152. — Koss b. Saada, un des orateurs arabes les plus éloquents, est mort avant l'apostolat de Mohamed.

قس بن ساعدة فصيح من فصحاء العرب مات قبل بعثة نبيّنا صلعم
وعكاظ سوق كانت لهم مشهورة وهو غير منصرف .

Okad (diptote ou indéclinable), nom d'un marché célèbre chez les arabes, avant l'Islamisme.

١٥٣ ومنه من ذا بالفِناء قاعدا
وبعته بدرهم فصاعدا

* فصل التمييز *

١٥٤ وان ترد معرفة التمييز
لكى تُعدّ من ذوى التمييز

١٥٥ فهو الذى يُذكر بعد العدد
والوزن والكيل ومذروع اليد

١٥٦ ومن اذا فكّرت فيه مضمره
من قبل ان تذكره وتُظهره

Vers 153. — L'auteur indique ainsi que le régissant du terme circonstanciel d'état, peut être un verbe, ou un adjectif verbal, ou bien un démonstratif, renfermant le sens d'un verbe. Cette phrase :

هذا زيد مقبلا — *voici Zeid qui s'avance*, équivaut à اشير الى زيد — *j'indique Zeid* — analyse du premier exemple : من *man*, pronom interrogatif, sujet ayant pour attribut le demonstratif ذا — قاعدا terme circonstanciel d'état, duquel dépend بالفناء. Parmi les mots qui

153. — C'est encore à ce genre de terme circonstanciel qu'il faut rapporter le mot قاعدا, dans cet exemple :

مَنْ ذا بالفِناء قاعِدًا, *qui est assis dans la cour ?* et le mot صاعدا, dans celui-ci :

بِعْتُه بِدِرهمٍ فصاعِدًا, *je l'ai vendu pour une pièce d'argent, et même plus.*

CHAPITRE XXXVI

DU TERME SPÉCIFICATIF

154-155. — Si, aspirant à être compté parmi les hommes doués de discernement, vous désirez connaître ce qu'on entend par terme spécificatif, vous apprendrez que c'est le terme qui vient immédiatement après un mot qui exprime : 1° un nombre (de 11 à 99) ; 2° un poids ; 3° une mesure de capacité ; 4° une mesure de longueur.

156. — Et si vous y réfléchissez, vous reconnaîtrez que la valeur de la préposition مِن est sous-entendue avant le terme spécificatif.

---

servent de régissants, il faut comprendre le ظرف et le جار ومجرور parce qu'ils renferment le sens d'un verbe ex. : زيد عندك جالسا équivaut à زيد استقر عندك جالسا — variante : on lit بالغناء dans le *repos*, au lieu de بالفناء (la première leçon a été adoptée par de Sacy).

Vers 154, — Remarquez le double sens du mot تمييز dans ce vers.

Vers 156, — Variante : dans certaines copies on lit حففت, au lieu de فكرت.

١٥٧ تقول عندي منوان زبدا
وخمسة واربعون عبدا

١٥٨ وقد تصدّقت بصاع خلّا
وما له غير جريب نخلا

* افعال المدح والذم *

١٥٩ ومنه ايضا نعم زيد رجلا
وبئس عبد الدار منه بدلا

Vers 157. — منوان duel de منا déjà vu nº 92.

Vers 158. — Djerib جريب représente une superficie de 3600 aunes carrées.

والجريب مساحة عشرة قصبات في عشرة قصبات والقصبة ٦ اذرع فالجريب اذا ٦٠ ذراعا طولا في ٦٠ ذراعا عرضا ومبلغ مساحته ٣٦٠٠ ذراعا .

Le mot قصبة mesure agraire, d'une longueur de six aunes. Kazimirski la traduit par *verge* (voir dans Littré le mot canne).

V. 159 160. — Les trois verbes dont il est question ici ne sont usités qu'au prétérit (3e pers. sing.); les deux premiers peuvent se mettre au féminin, quand ils ont pour sujet un nom de femme. Lorsqu'ils sont suivis d'un nom déterminé par l'article ou par un complément, ils le mettent au nominatif comme agent, ex. : نعم الرجل زيد — *quel excellent homme que Zeid !*

Le nom qui vient immédiatement après l'agent, et qui exprime l'objet de la louange ou du blâme, se met au même cas comme inchoatif ayant pour énonciatif la proposition qui le précède, ce qui équivaut à :

زيد نعم الرجل . — Voici l'analyse en arabe :

فالرجل فاعل وزيد المخصوص بالمدح مبتدا موخر خبره الجملة قبله .

157. — Vous dites, par exemple : عندي مَنَوانِ زُبْدًا, *j'ai deux mines* (poids de 4 livres) *de beurre* (pour من الزبدِ).

وخمسةٌ واربعون عبْدا, *et (j'ai) quarante-cinq esclaves* (pour من العبيد).

158. — قد تصدّقتُ بصاعٍ خلاّ, *j'ai donné en aumône un sâa*, ou mesure de vinaigre (pour من الخلّ)

ما لهُ غيرُ جريب نَخْلا, *il ne possède qu'un arpent de palmiers*, (pour من النخلِ).

VERBES DE LOUANGE ET DE BLAME

159-160. — C'est encore à cette même espèce de terme spécificatif qu'il faut rapporter (les mots mis à l'accusatif après les verbes de louange et de blâme et les comparatifs, dans les exemples suivants) :

نِعْمَ زيدٌ رجُلًا, *quel bel homme que Zeïd !*

بِئْسَ عبدُ الدارِ منه بَدَلًا, *que le serviteur de la maison est mauvais, comme remplaçant (de Zeid) !* حَبّذا ارضُ البقيعِ ارضًا

Qu'elle est belle la terre de Baki (cimetière de Médine), comme terre (sacrée) !

Même analyse pour نعم عُقبَى الدارِ الجنة — *qu'il est agréable notre dernier séjour* (le paradis) !

On doit sous-entendre le sujet déterminé par l'article, lorsqu'il est expliqué par un nom mis au cas direct comme spécificatif ; ainsi le premier exemple du vers équivaut à : نعم الرجل زيد رجلا

De même, il faut sous entendre l'agent البدل après le verbe, dans le deuxième exemple. Voici l'analyse arabe du troisième :

فحبّذا فعل وفاعل وارض البقيع المخصوص بالمدح مبتدا مؤخر وارضا تمييز.

VARIANTE. — عبد الله, *abdallah*, au lieu de عبد الدار (anthologie de Sacy).

١٦٠ وحبذا ارض البقيع ارضا
وصالح اطهر منك عرضا

١٦١ وقد قررت بالا باب عينا
وطبت نفسا اذ قضيت الدّينا

❋ باب كم الاستفهاميّة ❋

١٦٢ وكم اذا جئت بها مستفهما
فانصب وقل كم كوكبا تحوى السماء

On cite le vers suivant, dû au poète Djoreïr, où l'agent est exprimé en même temps que le spécificatif, contrairement à ce qui vient d'être dit :

تزوّدْ مثل زاد ابيك فينا   فنعم الزاد زادُ ابيك زادا ٠

« *A masse-toi une provision (de droits, à notre gratitude), semblable à* « *celle que ton père s'est acquise à notre égard.* »

Oh ! qu'elle est excellente cette provision que ton père s'est assurée !

On justifie ce pléonasme en disant que le nom, mis au cas direct, est employé comme corroboratif (voir de Sacy, commentaire de l'*Alfiya*, page 115).

Variante. — On lit dans quelques textes اطيَبُ *meilleur*, au lieu de : اطهر ٠

صالحٌ اطهرُ منكَ عِرضًا, *Salih est plus pur que toi en estime*, (c'est-à-dire, plus estimable que toi).

161. — (C'est au spécificatif qu'il faut rapporter ce qu'on appelle sujet transposé).

Ex. : فدفرِرتُ بالإيابِ عَيْنًا, *je me réjouis de ton retour* (Litt. *je me suis trouvé rafraichi quant à l'œil* pour فرّت عيني) طِبْتُ نفسًا اذ قضيْتُ الدينْ, *j'éprouve de la satisfaction, une fois mes deltes payées* (litt. :) *je me suis trouvé bien, quant à l'âme* (pour طابت نفسي).

162. — Si vous vous servez de كم (combien) en interrogeant, il faut mettre à l'accusatif le terme qui le suit, et dire par ex. :

كَمْ كَوكَبًا تحوِى السما*, combien d'étoiles renferme le ciel?*

Vers 161. — واما الفاعل المحوّل بنحو قرّ زيد عينا وطاب نفسا اصله — فرّت عين زيد وطابت نفسه بحوّل الى التمييز .

Ce spécificatif s'appelle sujet transposé, parce que le nom qui était sujet dans l'expression primitive, devient spécificatif dans l'autre.

Remarque. — Il y a aussi des compléments directs transposés.

Ex. : فجّرنا الارضَ عيونا pour فجرنا عيونَ الارض — *nous fendîmes la terre en fontaines* (Coran).

Vers 162. — Nous avons déjà vu, au chapitre XXIII, que le nom qui suit *kam* (combien), employé dans une énonciation, peut être au sing. ou au pluriel. En effet, *kam* est destiné à exprimer un nombre inconnu. Or, le spécificatif du nombre connu est au cas indirect ou au cas direct. S'il est au cas indirect, c'est tantôt un pluriel comme ثلاثة اعبد — *trois esclaves*, tantôt un singulier comme مائة عبد — *cent esclaves*. Celui qui est au cas direct après cet adverbe de quantité, employé interrogativement, ne peut être qu'un nom singulier, de même que le spécificatif d'un nombre connu, de 11 à 99 ex. : احد عشر كوكبا — *onze étoiles*. ثلاثون شهرا *trente mois* (traduit de la Tohfa).

❊ باب الظرف ❊

١٦٣ والظرف نوعان فظرف ازمنه
يجرى مع الدهر وظرف امكنه

١٦٤ والكل منصوب على اضمار في
فاعتبر الظرف بهذا واكتف

١٦٥ تقول صام خالد اياما
وغاب شهرا واقام عاما

١٦٦ وبات زيد فوق سطح المسجد
والفرس الابلق تحت معبد

Vers 163. — Le mot ظرف, dit de Sacy, signifie proprement vase et l'on nomme ainsi les termes circonstanciels de temps et de lieu qui renferment la valeur de la préposition في, sans doute, parce que le lieu et le temps de l'action sont considérés comme le contenant, et l'action comme le contenu; on distingue ces deux espèces de termes circonstanciels, en nommant ceux qui indiquent le lieu ظرف المكان — *vase de lieu*, et ceux qui indiquent le temps ظرف الزمان — *vase de temps*. L'un répond à la question, quand? pendant combien de temps? l'autre, à la question où?

Vers 164. — C'est à cause de cela que le terme circonstanciel se nomme aussi : المفعول فيه — *Le complément indiquant le lieu ou le temps dans lequel a été faite l'action.*

CHAPITRE XXXV

DU TERME CIRCONSTANCIEL

163. — Le terme circonstanciel est de deux espèces : l'un exprime une circonstance de temps, l'autre, de lieu.

164. — Chacun d'eux se met au cas direct, comme renfermant le sens de la préposition فِي sous entendue ; c'est à ce signe que vous reconnaîtrez le terme circonstanciel. Il doit vous suffire.

165-166. — Ex. : صَامَ خَالِدٌ أَيَّامًا, *Khaled a jeûné pendant quelques jours;* غَابَ شَهْرًا, *il a été absent pendant un mois ;* أقام عاما, *il a séjourné un an ;* بَاتَ زَيْدٌ فَوْقَ سَطْحِ الْمَسْجِدِ, *Zeid a passé la nuit sur la terrasse de la mosquée ;* الفَرَسُ الأَبْلَقُ تَحْتَ مَعْبَدٍ, *le cheval blanc est sous Maabad* (c'est-à-dire, est monté par Maabad).

Le mot اكتفِ impér. (2e pers.) de la 8e forme كفى — صُمتُ يومَ الجمعة *j'ai jeûné vendredi*, équivaut à فى يوم الجمعة

165-166. — VARIANTE : au lieu de معبد — *je trouve* معتدى — *leçon que j'ai écartée*, comme contraire au rhythme. — Je transcris le commentaire de Bahrak, sur les deux vers 166 et 167.

الفرس الابلق الابيض والحيا مقصو، قد سبق انه المطر والمنهل المنصب بشدة .

١٦٧ والريح هبّت يمنة المصلّى
والزرع تلفاء الحيا المنهلّ

١٦٨ وفيمة الفضة دون الذهب
وثمّ عمرو فادنُ منه واقرُب

١٦٩ وداره غربيّ فيض البصرة
ونخله شرقيّ نهر مرّه

١٧٠ وقد اكلت قبله وبعده
واثره وخلفه وعنده

Vers 167. — ادن *ednou*, imper. (2ᵉ pers.) de la rac. دنا f. o. *approche*.

Vers 168. — La Tohfa dit que *Morra* est un nom propre d'homme, de même que *Mabad*.

وفيض البصرة موضع زيادة دجلتها ومرّة رجل كمعبد .

Vers 169. — Les noms de temps et de lieu, quand ils ne sont pas des compléments circonstanciels, ce qu'on reconnait à ce qu'ils ne renferment pas la valeur de la préposition, subissent l'influence des mots qui les gouvernent ; ils se mettent au nominatif, s'ils sont inchoatifs, comme dans l'exemple du texte, ou sujet d'un verbe ; au cas direct ou indirect, suivant qu'ils sont régis par un verbe ou une préposition.

167. — الريحُ هبّتْ يُمنةَ المصلّى, *le vent a souflé à la droite de celui qui priait;* الزرع تلقاء الحيا المنهل, *le champ de grains est situé du côté où il pleut à verse.*

168-169. — قيمةُ الفضّةِ دونَ الذهب, *la valeur de l'argent est inférieure à celle de l'or;* ثَمّ عمرو فادْنُ منه واقْرُبْ, *Amr est là-bas, approchez-vous de lui;* دارُه غربيَّ فيْض البصْرةِ, *sa maison est située au couchant de feïd El-Basra* (lieu où déborde le Tigre, près de Bassora); نخله شرقيَّ نهر مُرّة, *ses palmiers sont situés à l'est de la rivière de Morra.*

170. — Autres exemples du terme circonstanciel :
اكلت قبلَه, *j'ai mangé avant lui.*

بعدَه	اثْرَه	خلْفَه	عندَه
après lui	*à sa suite*	*derrière lui*	*et chez lui*

فاذا قلت مثلا اقبل يوم الجمعة فهو فاعل ويوم الخميس نيّر اى كثير النور فهو مبتدأ وفضّل الله يومَ الجمعة فهو مفعول به فسالت عن يوم الجمعة فهو مجرور به ٠

Vers 170. — L'auteur a réuni les termes circonstanciels qui expriment tantôt le temps, tantôt le lieu, suivant la nature de leur complément. — Temps : *j'ai jeûné avant samedi.* — Lieu : *ma maison est avant le bain maure* (Tohfa).

١٧١ وعند فيها النصب يستمرّ
لكنّها بمن فقط تجرُ

١٧٢ واينما صادفت فى لا تُضمر
فارفع وقل يوم الخميس نيرّ

* باب الاستثناء *

١٧٣ وكلّ ما استثنيته من موجَب
تمّ الكلام عنده فلينصب

١٧٤ تقول جاء القوم الّا سعدا
وقامت النسوة الا دعدا

Vers 173. — L'exception ne peut avoir lieu sans qu'il y ait un rapport entre deux quantités, dont l'une est soustraite de l'autre. La chose exceptée se nomme المستثنى ; celle de laquelle se fait l'exception s'appelle المستثنى منه . — L'exception est dite مفرّغ vide, quand ce dernier terme n'est pas exprimé. Elle est complète, quand les deux termes sont énoncés, ex. : ما جاء احد الا زيد — جاء القوم الا زيدا

Dans le premier cas, la proposition qui précède الا est incomplète, parce

171. — Le mot عند est constamment au cas direct (en sa qualité de terme circonstanciel); il ne se met au cas indirect que sous l'influence de la préposition من.

172. — Toutes les fois que vous reconnaîtrez qu'il n'y a pas lieu de sous-entendre la préposition فى, devant un nom de temps, mettez-le au nominatif (*s'il fait fonction de sujet*).

Ex. : يَوْمُ الخميس نيّرٌ, *la journée de jeudi* (*a été*) *splendide.*

CHAPITRE XXXVI

DE L'EXCEPTION

173. — Le nom de la chose exceptée par إِلَّا, lorsque la proposition qui le précède est affirmative et complète, doit se mettre au cas direct.

174. — Vous direz par ex. :

جاء القومُ الّا سعدًا, *le monde est venu, excepté Saad;*

قامت النسوة الّا دعدًا, *les femmes se sont levées, excepté Daad.*

---

que son sujet ou son régime se trouve après cette particule qui n'exerce alors aucune influence sur eux.

ماجاء الا زيد — *Ne s'est levé que Zeid.*

ما ضربت الا زيدا — *Je n'ai frappé que Zeid.*

ما مررت الا بزيد — *Je n'ai passé qu'auprès de Zeid.*

Il est facile de voir que chacune de ces trois phrases peut se ramener à une affirmation (Hariri); Voir note 176 l'exemple, *Mohamed n'est qu'un apôtre.*

١٧٥ وان يكن فيما سوى الايجاب
فأوله الإبدال فى الاعراب

١٧٦ تقول ما المفتخر الا الكرم
وهل سحل الامن الا الحرم

١٧٧ وان تقل لا ربّ الا الله
فارفعه وارفع ما جرى مجراه

Vers 175. — Je transcris une partie du commentaire de Hariri, sur ce vers.

واذا اتى الاستثناء من غير موجب وهو ان يكون الكلام نفيا او استفهاما او نهيا فالاجود ان تعرب مابعد الا باعراب ما قبلها على سبيل البدل ولك ان تنصب الاسم المستثنى على الاصل •

Si la proposition n'est pas affirmative, c'est-à-dire, si elle est négative, prohibitive ou interrogative (avec le sens de la négation), il vaut mieux que vous mettiez le nom qui suit *illa* au même cas que celui qui le précède, comme permutatif ; vous pouvez aussi le mettre au cas direct, suivant la règle de l'exception (voir les exemples dans la djarroumiya).

Vers 176. — Le commentateur fait observer avec raison que dans ces deux exemples le mot qui précède la particule الا est un sujet, et celui qui la suit est un attribut, comme dans cette phrase ما محمد الا رسول *Mohamed n'est qu'un apôtre* ; d'où il résulte, que le second terme est mis

175. — Si la proposition est négative et complète, faites accorder le nom en cas, comme permutatif, avec celui qui le précède (ex. : ماقام احد الا زيد.)

176. — (Si elle est incomplète, il subit l'influence des régissants grammaticaux, comme si la particule d'exception n'était pas exprimée). Ex. : ما المفتخر الا الكرم, *il n'y a de glorifiable que la générosité* ; هل محلّ الامن الا الكرم, *y a-t-il d'autre asile sûr que l'enceinte sacrée du Temple de la Mecque* (ici l'interrogation équivaut à une négation : Il n'y a pas d'autre lieu de sûreté que le temple, etc.)

177. — Si vous dites (avec لا destiné à nier l'espèce) لاربّ الا الله (*nullus dominus est nobis nisi Deus*), *il n'y a d'autre maître que Dieu,* mettez ce dernier au nominatif, ainsi que tout nom qui se trouve dans les mêmes conditions.

---

au nominatif comme attribut et non comme permutatif, car le nom de la chose exceptée se trouve après une proposition incomplète. C'est pour cette raison qu'à l'instar de quelques commentateurs, je les ai rattachés à la règle de l'exception incomplète ou *vide*, comme disent les arabes.

Vers 177. — Voici ce que dit Hariri à ce sujet : لا, avec le nom qui le suit, représente un inchoatif, mis au nominatif, et c'est pour cela que le mot الله est mis au nominatif après الا, ce mot الله étant considéré comme permutatif de l'inchoatif. Cependant on peut le mettre à l'accusatif suivant la règle primitive de l'exception (de Sacy, T. II., page 404).

REMARQUE. — La proposition qui précède la particule d'exception est complète et équivaut à لاربّ لنا — *nous n'avons pas d'autre maître,*



١٧٨ وانصب اذا ما قُدِّم المستثنى
تقول هل الا العراق مغنى

١٧٩ وان تكن مستثنيا بما عدا
او ما خلا او ليس فانصبْ ابدا

١٨٠ تقول جاؤا ما عدا محمدا
وما خلا عمرا وليس احمدا

Vers 178. — Voici un exemple de cette inversion :

وما لى الا آلَ احمدَ شيعة
وما لى الّا مذهبَ الحق مذهب

Je n'ai d'autre parti que les membres de la famille de Mohammed, ni d'autres opinions que celles qui reposent sur la vérité.

La construction régulière serait : ما لى شيعة الا آلَ احمد Dans ce dernier cas, le nom qui suit *illa* aurait pu se mettre au nominatif comme permutatif du sujet شيعة, ou au cas direct, à cause de l'exception. Voici l'analyse arabe de ce vers, d'après El-Aïni, auteur d'un ouvrage intitulé شواهد, c'est-à-dire, *exemples* tirés des poètes, que les grammairiens citent à l'appui de leurs règles.

وما بمعنى ليس وشيعة اسمها وخبره لى والشاهد فى الّا آلَ احمد حيث تعيّن النصب لتقدّمه على المستثنى منه .

El-Aïni ajoute : la deuxième partie du vers s'analyse comme la première.

Le commentaire explique l'exemple, que donne Hariri par

هل لنا منزل الا العراق .

178. — Mettez à l'accusatif le nom de la chose exceptée, s'il est placé, par inversion, avant (celle de laquelle se fait l'exception):

هل لا العراق مغنى, *avons-nous d'autre demeure que l'Irak?*

179. — Si vous vous servez de ليس - ماخلا - ماعدا, pour exprimer l'exception, employez toujours le cas direct.

180. — Vous direz, par ex.:

جاؤا ما عدا محمدًا وما خلا عمرا وليس احمد, *ils sont venus excepté Mohamed, Amr et Ahmed.*

Vers 179-180. — عدا — خلا — حاشا employés pour exprimer l'exception, régissent le cas direct ou indirect, selon qu'on les considère comme des verbes ou des particules.

L'auteur veut indiquer dans ce vers que les deux premiers étant précédés de ما ne peuvent gouverner que le cas direct, et il en donne un exemple : الا كلّ شئ ما خلا الله باطل — *Est-ce que toute chose n'est pas vanité, si ce n'est Dieu ?*

Il ajoute que si l'on supprime ما, le cas indirect est préférable; quant à حاشا c'est, pour lui, une particule et non un verbe, d'accord en cela avec Sibaouaïh, qui se base, pour le démontrer, sur ce qu'il ne peut se joindre à ما Je laisse la parole à ce grammairien :

حاشا لاتكون الا حرف جر لانّها لو كانت فعلا لجازان تكون صلة لما كما يجوز ذلك في خلا .

El-Mobarred prouve le contraire, s'appuyant sur un vers du Poète Nabegha. Nous arrêtons là cette discussion, qui nous entraînerait trop loin et dépasserait les proportions de cet ouvrage. Voir la savante édition de *Sibaouaïh*, par M. Hartwig Derenbourg (Paris).

١٨١ وغير ان جئت بها مستثنيه
جرّت على الاضافة المستوليه

١٨٢ وراؤها تحكم في اعرابها
مثل اسم الّا حين يُستثنى بها

* باب التي لنفي الجنس *

١٨٣ وانصب بلا في النفي كل نكره
كقولهم لا شكّ فيما ذكره

١٨٤ وان بدا بينهما معترضُ
فارفع وقل لا لابيك مُبغض

Vers 181-182. — Le mot غير est un de ceux qui ne s'emploient que suivis d'un complément d'annexion. C'est ce que signifie la deuxième partie du vers :

جرّت على الاضافة المستولية اى الغالبة .

Il se met lui-même dans toutes les circonstances, au même cas, où l'on devrait mettre le nom de la chose exceptée, si l'on employait la particule *illa*; dites :

قام القوم غيرَ زيد comme vous diriez, الا زيدا

ما قام احد غيرُ زيد — الا زيد (voir note 175).

Vers 183-184. — L'exemple suivant fera comprendre pourquoi le mot لا se nomme particule destinée à nier l'espèce. Si vous dites : *il n'y a*

181. — Si vous employez le mot غير pour exprimer l'exception, il régit au cas indirect le nom de la chose exceptée, parce qu'il ne s'emploie le plus souvent que dans un rapport d'annexion.

182. — Le ر lettre finale de غير prend pour voyelle désinentielle, celle qu'aurait dû avoir le nom qui suivrait إلا, si l'on eût employé cette particule d'exception.

CHAPITRE XXXVII

DE LA PARTICULE لا EMPLOYÉE POUR NIER L'ESPÈCE

183. — Vous mettrez au cas direct le nom indéterminé dont vous niez l'existence par la particule لا, pourvu qu'il la suive immédiatement.

Ex. : لا شكّ فيما ذَكَرَه, *il n'y a aucun doute au sujet de ce qu'il a dit.*

184. — Mais si quelque chose est interposé entre le nom indéterminé et cette particule, mettez-le au nominatif avec *tanouine* et dites, par ex. : لا لِأبيك مُبغِضٌ, *ton père n'a pas d'ennemi.*

---

aucun homme à la maison لا رجل في الدار cela revient à dire :

لا احدَ من جنس الرجال *il n'y a aucun individu de l'espèce humaine.*
Je traduis le commentaire Bahrak :

« La règle serait la même, si le nom était en rapport d'annexion avec « un nom indéterminé, car il serait lui-même indéterminé.

لا صاحبَ برّ ممقوت — *Aucun homme bienfaisant n'est haïssable.*

« Si le nom qui suit la particule était déterminé معرفة, ou indéter- « miné, mais séparé, par un autre mot, de cette particule, il se met au « nominatif comme inchoatif.

« Ex. : لا زيد في الدار ولا الامير فيها — *Zeid n'est pas à la maison ni « l'Emir non plus.*

« لا فيها غول — *Il n'y a dans la coupe rien qui puisse provoquer l'ivresse.* » (Coran, ch. 37 v. 46) ; on dit dans ce dernier cas que لا régit à la manière de *leïça* et que dans le premier cas, elle régit à la manière d'*inna*, qui met le sujet au cas direct, et l'attribut au nominatif

١٨٥ وارفع اذا كررت نفيا وانصب
او غاير الاعراب فيه تصب

١٨٦ تقول لابيع ولا خلالْ
فيه ولا بيع ولا اخلال

١٨٧ وان تشا فانصبهما جميعا
ولا تخب ردا ولا تفريعا

Vers 185-186. — C'est ainsi qu'on lit de deux manières : لابيع ولاخلة — *Il n'y aura ni vente ni amitié* (Coran, chap. II, v. 255). 3° le premier, à l'accusatif sans tanouine, et le second au nominatif avec tanouine, et *vice versa*, c'est ce qui signifie : غاير الاعراب

هذا لعمركم الصغار   لاأمّ لى ان كان ذاك ولا ابٌ .

C'est, par ma foi, une vraie humiliation (*que cette préférence qu'ont mes parents pour mon frère*) *! si ce fait existe, je n'ai ni père ni mère* (*c'est-à-dire, je suis un homme de basse naissance*).

ولا لغوٌ ولا تأثيمٌ فيها .   وما فاهوا به ابدا مقيم .

Il n'y a dans le paradis ni propos inconsidérés, ni rien qui excite au péché, et toutes les choses (*que ses habitants*) *désirent avoir sont à leur disposition.*

185. — Si vous répétez la particule لا (suivie imédiatement du nom), vous pouvez mettre les deux noms : 1° au nominatif avec tanouine ; 2° ou au cas direct sans tanouine (selon qu'elle perd ou qu'elle exerce son influence) ; 3° ou enfin faire alterner entre elles ces deux désinences.

186. — Vous direz par ex. : لا بيعٌ ولا خِلالٌ فيه (*donnez l'aumône avant qu'arrive le jour*) *où il n'y aura ni trafic, ni amitié* ; ou bien, لا بيعَ ولا الخِلالَ (allusion à un verset du *Coran*).

187. — Vous pouvez encore, sans craindre d'être réfuté ni blâmé, les mettre tous deux au cas direct (le *premier sans tanouine, et le second avec tanouine*).

El-Aïni fait observer que le 2e hémistiche est détaché du vers qui le suit dans le poème. Le commentateur de cet exemple dit ceci : وفيه الشاهد c'est-à-dire, c'est dans la première partie que se trouve la confirmation de la règle, puisque le premier est au nominatif sans tanouine, et le second à l'accusatif par un simple fatha. Il y a une cinquième manière : elle consiste à mettre les deux noms à l'accusatif, le premier sans tanouine, et le second avec tanouine.

Ex. : لانَسَبَ اليومَ ولا خُلّةً اتّسع الخرقُ على الراقع

Il n'y a aujourd'hui ni parenté, ni amitié, la déchirure est trop grande pour qu'elle puisse se réparer (c'est-à-dire, la rupture est trop grave pour que nous puissions nous réconcilier).

ERRATA

Page	49,	vers	84,	Lisez	que de.
»	56,	»	99, note.	»	99 au lieu de 97 répété.
»	57,	»	99, note.	»	à partir du 2e tiret suppléez زيد
»	59,	»	102-103, note.	»	*Inciraf* n. d'act. 3e f.
»	65,	»	112, note.	»	appliquez à l'aoriste ce qui est relatif à l'accord du prét. avec son sujet.
»	71,	»	125,	»	accusatif.
»	74,	»	131,	»	زَيد
»	74,	»	131,	»	بالرفع
»	80,	»	142,	»	١٤٢ au lieu de ١٤٦
»	84,	»	152,	»	عكاظ
»	88,	»	158, note.	»	بِاذْرع

Le troisième Fascicule est sous presse



❋ ملحة الإعراب ❋

MOLHAT AL-IRAB

OU

LES RÉCRÉATIONS GRAMMATICALES

Poème grammatical accompagné d'un commentaire

PAR

LE CHEIKH ABOU-MOHAMMED EL KASSEM BEN ALI

Connu sous le nom de HARIRI

TRADUIT PAR LÉON PINTO

Bachelier ès-lettres, ancien professeur d'arabe au Collège d'Oran, Interprète militaire

AVEC UN CHOIX DE NOTES EXPLICATIVES ET CRITIQUES
AINSI QUE LES VARIANTES TIRÉES
DU COMMENTAIRE INTITULÉ : TOHFAT-EL-AHBAB

3e et dernier Fascicule

Ouvrage honoré d'une souscription de Monsieur le Baron Alphonse de Rotschild, du Conseil Général et du Conseil Municipal de Constantine.

SE VEND :

Chez CHALLAMEL aîné
ÉDITEUR
5, rue Jacob, à Paris

Chez CHENIAUX-FRANVILLE
LIBRAIRE
9, rue Bab-El-Oued, à Alger

AVANT-PROPOS

DU 3e ET DERNIER FASCICULE

Contrairement à ce que j'avais annoncé dans mes précédentes préfaces, j'ai renoncé à publier en deux fascicules la fin du Molhat et j'ai préféré attendre, pour en finir avec cet ouvrage, qu'ils fussent complètement terminés pour les réunir sous un seul volume, qui, sans mon changement de résidence, aurait déjà paru depuis longtemps. D'ailleurs, le public n'aime guère les ouvrages paraissant par livraisons parce que la périodicité leur enlève tout leur intérêt.

Le volume que j'offre aujourd'hui au public forme la dernière moitié de l'ouvrage. Les notes qui l'accompagnent renferment ce qu'il y a d'essentiel dans le commentaire de Hariri.

Tous mes exemples sont empruntés en grande partie au Coran. J'ai indiqué le numéro du chapitre et celui du verset pour permettre au lecteur de rétablir les quelques voyelles peu indispensables que j'ai omises, afin d'éviter des frais d'impression.

Je me suis appliqué avec un soin tout particulier, à expliquer, dans mes notes, les termes grammaticaux dont la connaissance est nécessaire à l'intelligence de tout commentaire en arabe.

Le cadre de cet ouvrage ne comportait pas un exposé complet de la terminologie grammaticale. Ce serait d'ailleurs

fastidieux et aride, mais on y trouvera néanmoins tout ce qu'il est utile de savoir.

Il n'a pas été fait, que je sache, d'ouvrage élémentaire de ce genre. La grammaire de l'illustre Sylvestre de Sacy, outre qu'elle devient rare et d'un prix élevé, n'est pas à la portée de tout le monde.

Hariri est peut-être le premier qui ait exposé d'une manière lucide et méthodique la théorie des noms que quelques grammairiens appellent diptotes *et des causes qui les font tels.*

Sans doute bien des choses n'ont pu trouver place ici, mais les personnes qui désirent avoir plus de développements consulteront avec fruit l'ouvrage de Sibaouaïhi dont l'éminent orientaliste M. Hartwig Derenbourg a publié une édition annotée en français.

En même temps que ce fascicule, je publie un petit traité d'analyse grammaticale en arabe et en français, suivant le système de grammairiens arabes. Il est tout entier de ma composition, ce n'est pas une traduction. Je prie les lecteurs de se montrer indulgents pour ce travail dont le seul mérite est d'être consciencieusement fait.

Il est précédé d'une introduction où j'ai tracé à grands traits quelques points de la syntaxe, tel que l'entendent les Arabes.

Comme ce petit traité est destiné aux jeunes étudiants, je le publie séparément.

Puisse cet opuscule leur être de quelque utilité. Ce sera la meilleure récompense de mes efforts.

Médéah, le 14 Décembre 1888.

SUPPLÉMENT

A L'ERRATA DU 3e ET DERNIER FASCICULE

(Voir à la fin du volume)

PAGES	NUMÉROS	LISEZ	AU LIEU DE
117	196	serviteurs	serviteur
121	Note, ligne 12	le préfixe	la préfixe
136	٢٣١	ممتنعْ	ممتنعٍ
142	٢٤٣	اتى	انى
157	274-275	الحجاج	الجاج
158	٢٧٦	للمعالى	المعالى
165	285	فَعْلاء	فُعلاء
180	٣١٣	ينصب	تنصب
191	326	جواب	جوب
197	336	afin qu'ils	jusqu'à ce qu'ils
202	٣٤٤	آخر	آخر
206	٣٥١	فقالوا	فقالو
210	Note, ligne 2	par la conjonction	à la conjonction
222	Note, ligne 2	des verbes	de verbes
»	Tableau synoptique 11e partie	*Hadramaoutou*	*Hadramaout*



TROISIÈME & DERNIER FASCICULE

❋ بَاب التعجّب ❋

١٨٨ وتُنصب الاسماء في التعجّب
نصب المفاعيل فلا تستعجب

١٨٩ تقول ما احسن زيدا اذ خطا
وما احدّ سيفه حين سطا

Vers 188. — Le verbe admiratif s'exprime : 1° par le prétérit de la 4e forme, à la 3e personne du singulier, précédé de ما et suivi du cas direct ; 2° par l'impératif de la même forme, à la 2e personne du singulier masculin, suivi du cas indirect avec بِ. C'est ce que l'on indique par les deux formules ما افعله et افعِل به.

Ex. : ما اصبرَهم على النار *Elle sera admirable leur patience à supporter le feu de l'Enfer* (Coran, chap. II, v. 170) ; اسمِع بهم وابصِر *Oh! qu'ils entendront bien alors, et qu'ils verront clair !* (chap. XIX, v. 39).

Vers 189. — ما est ici synonyme de شيْ *une chose* — احسن *il a rendu beau*, verbe au prétérit dérivé de حسن haçouna *être beau*, verbe neutre

CHAPITRE XXXVIII

188. — Dans les formules admiratives, le nom qui désigne l'objet de l'admiration se met au cas direct, au même titre que les compléments directs. Ne vous en étonnez pas.

189. — Vous direz, par ex. : ما أَحْسَنَ زيدًا اذ خطا (*Que Zeïd est beau dans sa démarche!*) ; ما احدّ سيفه حين سطا (*Que son épée est tranchante, quand il attaque impétueusement son adversaire !*)

---

ou intransitif, qui, en passant à la 4e forme par l'introduction de l'*alif*, devient actif ou transitif et régit le mot زيد à l'accusatif, comme complément direct (Hariri). Litt. *une certaine chose a rendu Zeïd beau*.

On pourrait dire aussi احسن بزيد, mais l'analyse est différente (lisez *ahcine bizaïdine*).

Analyse de la première formule :

ما est un inchoatif, ayant pour énonciatif la proposition verbale qui le suit et qui est composée d'un verbe au prétérit et de son agent, le pronom هو sous entendu, se rapportant à *ma* (Tohfa).

Remarque. — *Ma*, dans le cas qui nous occupe, est nommé اسم تام *nom complet*, par opposition à ما conjonctif, signifiant : *ce qui, ce que* et appelé ناقصة *ma, ayant une signification incomplète*, parce qu'il a besoin d'avoir à sa suite une proposition qui en complète le sens.

(Voir de Sacy gr. T. I, page 539-542).

١٩٠ وان تعجّبت من الالوان
او عاهة تحدُث بى الابدان

١٩١ بابنِ له بعلا من الثلاثى
ثم ائتِ بالالوان والاحداث

١٩٢ تقول ما انقى بياض العاج
وما اشدّ ظلمة الدياجى

❋ باب الإغراء ❋

١٩٣ والنصب بى الاغراء غير ملتبسْ
وهْو ببعل مضمر بابهم وقِس

Vers 190-191. — « Le v. admiratif ne peut se former que du verbe trilitère, « le seul qui, à cause du petit nombre de lettres dont il se compose, ait « le privilége de donner naissance au verbe admiratif. Or, la plupart des « verbes qui expriment un attribut de couleur, ou une difformité qui « tombe sous le sens de la vue, ont plus de lettres que le verbe trilitère ; « tels sont ابيضّ *ibyadda* (être blanc) ; اسودّ *iswadda* (être noir) : « اعورّ *iwarra* (être borgne), احولّ *ihwalla* (être louche). Par cette « raison, ils ne sauraient donner naissance à des verbes admiratifs ; et « si l'on veut, en parlant de ces qualités, s'exprimer par manière d'admi- « ration, il faut avoir recours, pour former un verbe admiratif, à un « verbe trilitère convenable au but que l'on se propose, soit de louer, « soit de blâmer ; puis ajouter ensuite la qualité sur laquelle on veut « faire porter l'admiration. On dira par ex. : ما احسن بياض هذا الثوب « *La blancheur de ce vêtement est admirablement belle,* et :

190-191. — Si vous exprimez votre étonnement au sujet des couleurs ou des difformités corporelles, formez le verbe admiratif d'une racine trilitère (*signifiant : beauté, laideur ou intensité, selon le but qu'on se propose*), et joignez-y ensuite le nom de la couleur ou de la difformité (*sur laquelle tombe votre admiration*).

192. — Vous direz, par ex. : ما انقى بَياضَ العاج *Que la blancheur de l'ivoire est nette !* ما اشدّ ظُلْمةَ الدياجى *Que l'obscurité de la nuit est profonde !*

CHAPITRE XXXIX

DE L'INSTIGATION

193. — L'emploi du cas direct, en cas d'instigation, ne donne lieu à aucune équivoque ; il s'explique par un verbe sous-entendu. Comprenez bien cela, et réglez-vous là-dessus.

« ما اقبح عوَرَ هذا الفرس *Le défaut de la vue de ce cheval borgne est*
« *étonnamment laid* (extrait de la *Perle du plongeur*, de Hariri, antho-
« logie de Sacy, page 74).

Vers 192. — Il résulte de ce qui précède qu'on ne doit pas dire :
ما اعور ni ما اظلم الدياجى ni ما ابيض العاج.

Le pluriel daïadji, ténèbres, vient de دجا couvrir, *envelopper tout comme d'un manteau ou d'un voile* (se dit de la nuit). Ce pluriel paraît formé comme si le singulier était دَيْجاة (Djewhari).

Vers 193. — اغراء *ighrâ*, nom d'action de اغرى signifie : pousser, exciter quelqu'un à une action qu'on craint qu'il ne néglige de faire, lui inspirer le désir, l'amour d'une chose

تحضيض المخاطب على الفعل الذى يُخشى فواته

Exemple tiré de Makoudi :

اخاك اخاك انّ من لا اخا له كساعٍ الى الهيجا بغير سلاح

Attache-toi à ton frère, car celui qui n'a pas de frère ressemble à celui qui marche à la guerre sans être armé, c'est comme s'il y avait الزم اخاك.

El Aïni fait observer que الهيجاء s'écrit avec alif long ou bref comme dans l'exemple ci-dessus.

١٩٤ تقول للطالب خلا برّا
دونك بشرا وعليك عمرا

❀ باب التحذير ❀

١٩٥ وتنصب الاسم الذى تكرره
عن عوض الفعل الذى لا تظهره

Vers 194. — Les mots على sur, دون *douna* (indique la proximité) et عند *inda* (auprès), quand ils sont suivis d'un pronom affixe de la 2e personne, équivalent à *l'impératif* du verbe *prendre;* aussi, IBN MALEK les range-t-il dans la catégorie des *noms faisant fonction de verbes* اسماء الافعال

Selon HARIRI, *Dounaka Bischrane signifie* خذ بشرا مى قربك *Prends Bischr, il est près de toi.* — DE SACY explique *alaïca amrane* par : عليك ان تاخذ عمرا *Tu dois prendre Amr.*

On lit dans le *Coran* : عليكم انفسكم *alaïkoum anfoussakoum* (*ô croyants, c'est à vous à songer à vous même*); c'est comme s'il y avait احفظوا *gardez* (*vos personnes*).

Pour exprimer l'ighrâ, on se contente de répéter le nom de la chose que l'on exhorte à faire. Ex. : الصلاةَ الصلاةَ *la prière, la prière,* c'est-à-dire, *soyez assidus à la prière* (p. الزموا الصلاةَ).

Il suit de là que si le nom n'est pas répété, on peut exprimer le verbe.

Vers 195. — Le mot تحذير est l'opposé de اغراء ; il signifie : *avertir quelqu'un d'éviter quelque chose qui peut lui attirer des désagréments.* On emploie dans ce but des expressions consacrées, telles que اياك *iyyaca,* اياكم *iyyakoum,* etc., etc., qui sont des pronoms isolés au cas direct.

Ex. : اياك والاسدَ *Prends garde au lion* (p. احذر الاسد), ou bien on répète le nom de la chose dont on doit se garantir, en sous-entendant

194. — Vous direz, par exemple, à celui qui cherche un ami obligeant :

دونك بشرا *Prenez Bichr* (sous-entendu خذ) ;

عليك عمرا *Prenez Amr* (c'est comme s'il y avait خذ عمرا)

CHAPITRE XL

DES LOCUTIONS POUR AVERTIR DE PRENDRE GARDE

195. — On ne doit pas énoncer le verbe qui régit à l'accusatif le nom de la chose (dont on invite quelqu'un à se garantir), lorsque ce nom est répété, car la répétition tient lieu du verbe.

---

le verbe comme on l'a fait au chapitre précédent. الاسد الاسد *le lion ! le lion !* c'est-à-dire, gare le lion (lat. *cave leonem*).

Cette ellipse est une suite naturelle de l'empressement qu'on met à avertir quelqu'un d'un danger imminent.

Selon IBN-MALEK, le pronom iyyaka est régi par un verbe nécessairement sous-entendu ; ainsi اياك والشر *iyyaca ouach-charra* (garde-toi du mal) est pour اياك باعِدْ والشر ; quant au nom qui lui est uni par la conjonction *ouaou*, il est régi par un verbe sous entendu, identique au premier, ou différent, tel que par ex. : دع *laisse : éloigne-toi et laisse le mal.* (Voir El Achmouni).

(XLI) Les grammairiens appellent نواسخ *abrogatifs*, les particules et les verbes qui se placent devant l'inchoatif et l'énonciatif, et en changent la forme grammaticale ou le sens ; la forme, quand un mot qui devrait être au nominatif se met au cas direct, comme le sujet après ان *inna* et l'attribut après كان ; le sens, quand une proposition qui énonçait une affirmation n'exprime plus qu'une opinion douteuse, effet produit par ظننت. Cette phrase : *Zeïd est sage,* est affirmative, tandis que celle-ci : *je crois qu'il est sage,* présente la chose comme incertaine.

Les principaux abrogatfs sont *inna, cana,* ظنّ et leurs analogues, les particules négatives لا *qui nie l'espèce,* et ما assimilé au verbe *leïça* (voir chap. XXXVII et XLIII).

١٩٦ مثل مقال الخاطب الاوّاه
الله الله عباد الله

❊ باب انّ واخواتها ❊

١٩٧ وستّة تنتصب الاسماء
بها كما ترتفع الانباء

١٩٨ وهْى اذا رويْتَ وامليتا
ان وانّ يا فتى وليتا

١٩٩ ثمّ كانّ ثمّ لكن ولعل
واللغة المشهورة الفُصحى لعلّ

Vers 197. — انباء pl. de نبأ *naba* (nouvelle) est synonyme de اخبار pl. de خبر *énonciatif.*

Vers 198. — Les mots رويت prétérit (2e personne) de روى *réciter, ou rapporter les paroles de quelqu'un*, et امليتا pour امليت *amlaïta*, 2e personne du sing. du prétérit de املى *dicter*, ne sont là que pour compléter l'hémistiche.

La différence qu'il ya entre *inna* et *anna*, c'est que cette dernière particule, jointe à ce qui la suit, équivaut à un nom d'action (*masdar*); de là son nom de مصدرية *masdariya*, faisant fonction de *masdar*.

Ex.: بلغنى انك خارج *J'apprends que tu sors* est la même chose que

196. — C'est ainsi qu'un pieux prédicateur dirait par exemple : اللَّهَ اللَّهَ عِبادَ اللَّهِ *Deum, deum, id est : (timete Deum)* *ô servi Dei. Craignez Dieu, ô serviteur de Dieu* (pour اتقوا اللّه)

CHAPITRE XLI

INNA ET LES PARTICULES ANALOGUES

197. — Six particules veulent à l'accusatif le nom qui les suit, et au nominatif leur énonciatif.

198-199. — Ces particules sont :

- انّ *inna, certes.*
- انّ *anna, que.*
- ليت *leïta, plût à Dieu que.*
- كانّ *ka-anna, comme.*
- لكنّ *lakinna*, mais, cependant.
- علّ *peut-être*. On dit mieux et plus fréquemment.
- لعلّ

بلغني خروجك *Ta sortie ou ton départ est parvenu à ma connaissance.*

La 2e proposition, celle qui commence par *anna*, dépend toujours de ce qui la précède, et représente soit un sujet comme ici, soit un complément direct ou indirect. Ex. : سمعت ان زيدا قادم p. سمعت بقدومه

« Les deux particules *inna* et *anna*, dit ZAMAKHCHARI, sont suivies, l'une comme l'autre, de propositions, je veux dire d'un inchoatif et d'un énonciatif ; mais ce qui les distingue l'une de l'autre, c'est que la proposition devant laquelle se place *inna*, reste une proposition comme elle l'était auparavant, au lieu que celle devant laquelle se place *anna*, ne représente plus alors qu'une partie intégrante d'une proposition. » (anthologie DE SACY, page 245). — Nos grammairiens appellent cette proposition : *subordonnée ou complétive.*

٢٠٠ وان بالكسرة امّ الاحرف
تاتى مع القول وبعد الحلف

٢٠١ واللام تختصّ بمعمولاتها
ليستبين فضلها فى ذاتها

٢٠٢ مثاله ان الامير عادل
وقد سمعت انّ زيدا راحل

٢٠٣ وقيل ان خالدا لقادمُ
وان هندا لأبوها عالم

Vers 200. — *Inna* est appelée ام الاحرف *la mère des particules de sa catégorie* pour la raison énoncée dans le vers 201.

وانها ام الباب لاختصاص معمولاتها باللام دون اخواتها

On doit employer *inna :*

1° Dans le discours direct appelé حكاية *récit.*

Ex. : قال الله انى منزلها عليكم *Dieu a dit: certes je vous la ferai descendre* (chap. V, vers 115).

2° Après un serment: والكتاب المبين انّا انزلناه *Je le jure par le livre évident, c'est nous qui l'avons révélé* (Coran, chap. XLIV, vers 1-2) ;

3° Au commencement d'un discours :

ان الله وملائكته يصلون على النبى *Dieu et ses anges prient pour le prophète* (chap. XXXIII, vers 56).

Vers 201. — Le *lam* préfixe لَ *certes,* appelé لام التوكيد parce qu'il sert à donner au discours plus d'énergie, se place devant l'un des régimes

200. — INNA prononcé par un kesra est la principale particule de sa catégorie. Elle s'emploie : 1° après le verbe dire قال, *lorsqu'on rapporte textuellement les paroles de quelqu'un ;* 2° après une formule de serment.

201. — Ce qui distingue spécialement et d'une manière évidente cette particule de ses analogues, c'est qu'elle est la seule qui admette le *lam* préfixe لَ *(certes)*, devant l'un des termes qu'elle régit (c'est-à-dire *l'inchoatif et l'énonciatif*).

202. — Ex. : انّ الامير لعادل *Certes l'Émir est un homme équitable ;*

قد سمعتُ أنّ زيدا راحلا *J'ai entendu dire que Zeïd partait.*

203. — Ex. du *lam* devant l'énonciatif d'*inna :*

قيل انّ خالدا لَقادِم On a dit : *Khaled arrive certainement ;*

ان هِندا لَأَبوها عالِمٌ *Certes le père de Hind est un savant.*

---

d'*inna* (les arabes appellent ainsi tout mot régi par un autre). Ce sont :

1° L'énonciatif ou attribut انّ ربّكم لشديدُ العقابِ *certes votre Dieu est terrible dans ses châtiments* (chap. XIII, vers 7) ;

2° Devant le régime de l'énonciatif, à condition qu'il le précède ; vous pouvez dire انّ زيدا لَبك واثق *Certes Zeïd a confiance en toi,* ou bien انّ زيدا بكَ لواثق ;

3° Devant le nom (qui sert de sujet), mais en cas d'inversion seulement. Ex. : انّ فى ذلك لآيةً *Il y a certainement un signe dans tout cela* (chap. XI, v. 105).

Si le sujet suivait immédiatement la particule *inna*, il ne pourrait pas être accompagné du *lam*, parce qu'il y aurait alors deux particules successives exprimant l'énergie (HARIRI).

Ce *lam* est appelé *lam inchoatif* ou *lam énonciatif*, suivant qu'il est placé devant l'un ou l'autre de ces deux termes. Sa présence dans la proposition indique évidemment qu'il faut lire *inna* et non pas *anna*.

Voici le sens de ce vers :

ومعنى قوله ليستبين فضلها اى ليظهر تمييزها فى هذا الباب
فى احوالها وفى ذاتها اى فى نفسها.

٢٠٤ ولا تقدّم خبر الحروب
الّا مع المجرور والظروب

٢٠٥ كقولهم ان لزيد مالاً
وانّ عند عامر جمالا

٢٠٦ وان تُزِدْ ما بعد هذى الاحرب
بالرفع والنصب أُجيزا باعرب

Vers 206. — La particule ما qui se joint à *inna* et ses analogues et qui leur fait perdre leur influence sur le nom qui les suit, s'appelle ما كافة, *ma caffa, ma d'empêchement,* parce qu'elle les empêche d'exercer leur influence. On l'appelle aussi *explétive* زائدة .

Selon Sibaouaïhi, ليتما est la seule particule après laquelle on puisse, à volonté, employer le nominatif ou le cas direct. Toutes les autres sont privées de leur action grammaticale. La généralité des grammairiens sont de cet avis (voir l'édition publiée par M. Hartwig-Derenbourg).

Ex. : يوحى الىّ انما الهُكم اله واحد *Youha ilayya annama ilahoukoum ilahoun ouahidoun. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique* (chap. XVIII, vers 110). — On cite l'exemple suivant pour ليتما :

قالت الا ليتما هذا الحمام لنا ۞ الى حامتنا اونصفه فقدى

Plût à Dieu que cette bande de 66 pigeons fussent à nous, car ce nombre ajouté à la moitié 33, plus notre colombe, suffirait à compléter le nombre 100.

Lisez : *elhamamou* ou *elhamama*, à volonté, *nisfouhou* ou bien *nisfahou.*

J'extrais d'El Aïni une partie de l'analyse de ce vers :

والشاهد فى ليتما هذا الحمام حيث يجوز فيه اعمال ليت بعد دخول ما الكافة واهمالها فعلى الاوّل ينصب الحمام وعلى الثانى يرفع .

Il ajoute que لنا est l'énonciatif de ليت ; que الى signifie مع, et que او est employé dans le sens de و ; ce qui le prouve, dit-il, c'est que, d'après une autre leçon, on prononce ونصفه ; ce mot se met au même cas que son antécédent الحمام auquel il est uni par la conjonction.

204. — Ne placez jamais l'énonciatif qui dépend de ces particules, avant le nom (*qui sert de sujet*), à moins que cet énonciatif ne soit exprimé par une particule du cas indirect et son régime, ou par un terme circonstanciel de temps ou de lieu.

205. — On dit, par exemple :

إِنَّ لِزَيدٍ مالا *Certes, Zeïd a de la fortune* (*inna lizaïdine mâlane*) ;

انّ عندَ عامرٍ جمالا *Certes Amr possède des chameaux* (*inna inda amirine djimalane*).

206. — Si à ces six particules on ajoute ما (comme انّما *innama*, etc.), on peut, à volonté, *mettre le nom qui les suit*, au nominatif ou au cas direct, selon qu'on les prive de leur influence ou qu'on la leur conserve (c'est ce qu'on appelle اعمال et اهمال)

L'explication de ce vers m'a été fournie par IBN SEBBAN, auteur d'une glose sur EL ACHMOUNI dans son commentaire de *l'afiya* (chap. d'*inna* et ses analogues).

Je cite l'opinion d'IBN MALEK :

ووصل ما بذى الحروف مبطل ۞ اعمالها وقد يبقى العمل .

« L'adjonction de ما à ces particules détruit leur influence ; elles la « conservent quelquefois, *mais rarement.* »

REMARQUE. — La particule *inna* perd quelquefois son techdid et sa voyelle, et devient *in*. On l'appelle مخففة *allégée*. par opposition à l'autre qui se nomme ثقيلة *lourde*. Elle est privée, par cet allégement, de son influence ; dans ce cas, pour la distinguer de *in*, particule négative qui signifie non, on place la préfixe لِ (*certes*), devant son énonciatif (voir note 201). Ex. : ان كل نفس لما عليها حافظ *Certes chaque âme a un gardien qui la surveille*. Lisez : *in koullou* (au. nominatif) et non *koulla* (chap. LXXXVI, vers 4).

Lisez : *lama* sans techdid ; ما est explétif d'après SOYOUTI, commentateur du *Coran*.

Ce *lam* se nomme اللام الفارقة parce qu'il sert à différencier *in*, mis pour *inna*, de *in* négatif employé dans ce passage ان هذا الا سحر مبين Tout ceci n'est évidemment que de la magie (*Coran* chap. V. vers 110).

٢٠٧ والنصب فى ليت لعل اظهر
وفى كانّ فاستمع ما يؤثر

* باب كان واخواتها *

٢٠٨ وعكس انّ يا أخىّ فى العمَلْ
كان وما انفكّ الفتى ولم يزل

Vers 207. — اثر F. O. et I. signifie نقل, raconter, rapporter un récit. ومعنى ما يؤثر ما ينقل يقال اثر الحديث ياثره كنصر وضرب اى نقله .

Vers 208. — Les verbes de cette catégorie, au nombre de treize, se placent devant l'inchoatif et l'énonciatif. Ils régissent le premier au nominatif, parce qu'on l'assimile à *l'agent* (sujet du verbe actif), et il devient leur nom ; ils mettent le second à l'accusatif, par assimilation au com-

207. — Cependant, après les particules ليت — لعل et كأن (jointes à ما) le cas direct est préférable. Soyez attentif à ce qui s'appuie sur l'autorité des écrivains.

CHAPITRE XLII

DU VERBE كان ET SES ANALOGUES

208. — Les verbes كان, *être*, ما انفك et لم يزل (ou مازال), *ne pas cesser d'être,* agissent sur l'*inchoatif* et *l'énonciatif,* à l'inverse de إنّ *inna.*

---

plément direct et il devient leur énonciatif (Hariri).

De ces treize verbes, deux ne s'emploient qu'au prétérit: ce sont ليس et ما دام. Tous les autres se conjuguent, et tous les temps ou modes qui en dérivent exercent la même influence que le prétérit.

مازال et les verbes qui ont le même sens, c'est-à-dire, le 8e et le 9e ne sont usités ni à l'impératif ni au nom d'action (El Achemouni).

٢٠٩ وهكذا اصبح ثم امسى
وظلّ ثم بات ثم اضحى

٢١٠ وصار ثم ليس ثم ما برح
وما فتئ وافقه بيانى المتضح

٢١١ واختها ما دام واحفظها
واحذر هديت ان تزيغ عنها

٢١٢ تقول قد كان الامير راكبا
ولم يزل ابو علىّ غائبا

Vers 209-211. — Les cinq premiers verbes ajoutent à l'idée de l'existence d'un sujet avec relation à un attribut, celle d'une circonstance de temps. On les emploie souvent, dit Sylvestre de SACY, en faisant abstraction de la circonstance de temps qu'ils renferment, ce qui les assimile au verbe substantif être : et d'ailleurs, comme cette idée accessoire est moins un attribut du sujet qu'un terme circonstanciel, on peut les considérer comme autant de verbes substantifs ; aussi les grammairiens arabes les nomment-ils *les sœurs du verbe cana* (Tome I, page 121, gr. ar.).

Si deux noms se suivent, et que l'un d'eux soit déterminé معرفة et l'autre indéterminé نكرة *nakira*, c'est le premier qui doit être le *nom* ou sujet de *Cana*. Ex. : كان زيد واقفا *Zeïd était debout* ; on ne pourrait pas intervertir les rôles

Si tous deux sont déterminés, on peut, à son choix, faire de l'un d'eux le sujet, et de l'autre, l'attribut. Dites : كان زيد اخاك ou كان اخوك زيدا

209-210. — Il en est de même des verbes suivants :

1° اصبح *être au matin.*

2° امسى — *au soir.*

3° ظلّ — *pendant toute la journée.*

4° بات — *pendant toute la nuit.*

5° اضحى — *pendant le milieu de la matinée.*

6° صار *devenir,* être fait (lat. *fieri, factus sum*).

7° ليْسَ *ne pas être.*

8° ما برح } *ne pas cesser d'être.*

9° ما فتئ }

Comprenez bien cet exposé qui est très clair.

211. — ما دام (*tant qu'il a été ou qu'il sera*) est encore analogue au verbe كان.

Retenez-le et gardez-vous d'en perdre le souvenir.

212. — Vous dites, par exemple :

قد كان الامير راكبا *Le prince était à cheval ;*

لم يزل ابو علىّ غائبا *Le père d'Ali est encore absent.*

Il en est de même, lorsque le second est représenté par la particule ان et le subj., qui à eux deux, sont l'équivalent d'un nom d'action.

Ex. : ليس البرّ ان تولوا وجوهكم, *la piété ne consiste pas à tourner vos visages vers l'orient* (*Coran* chap. II, vers 172) ; c'est comme s'il y avait توليتكم.

Vous pouvez donc lire البر au nominatif, comme nom de leïça, ou au cas direct comme étant son énonciatif (HARIRI).

REMARQUE. — ما qui accompagne le verbe دام se nomme :

ما مصدرية ظرفية *ma* donnant au verbe la valeur d'un nom d'action et faisant fonction de terme circonstanciel.

Ex. : ما دمت حيّا (pour مدّة دوامك, *aussi longtemps que tu vivras*). (*ma doumta*).

٢١٣ واصبح البرد شديدا فاعلم
وبات زيد ساهرا لم ينم

٢١٤ ومن يرد ان يجعل الاخبارا
مقدّمات فليقل ما اختارا

٢١٥ مثاله قد كان سمحا وائل
ووافيا بالباب اضحى السائل

Vers 214-215. — De même qu'on peut placer le complément direct avant l'agent, de même aussi on peut placer l'attribut avant le nom qui sert de sujet à ces verbes.

Ex. : كان حقا علينا نصرُ المومنين *Il était de notre devoir de protéger les croyants* (chap. XXX vers 46), ou avant les verbes, à l'exception de ceux qui commencent par ما . Il ne faut donc pas dire : فا ئما ما زال زيد (Hariri). :

ووائل بالمثناة من تحت وهوابو قبيلة .

Vers 216. — Ibn Malek : « On appelle complet le verbe كان et les « verbes analogues, quand ils ne régissent qu'un nom au nominatif; » dans le cas contraire, on les nomme incomplets.

وذو تمام ما برفع يكتفى   وما سواه ناقص .

. Dans l'exemple كان الامير راكبا, le verbe est dit ناقصة *incomplet*, parce qu'il n'offre une idée complète qu'avec son énonciatif.

Il est تامة *complet*, c'est-à-dire attributif, lorsqu'il signifie : 1° *exister, être existant*, comme dans cet ex. : كان رجل تاجر اسمه عمر Il existait qu il y avait un (homme), marchand, du nom d'Omar ; 2° *être à, appartenir*, comme ملك كان له وزير un roi qui avait un vizir. Il a ces deux sens dans le passage suivant des *mille et une nuits* :

ومما يحكى ايضا انه كان فى قديم الزمان وسالف العصر والاوان ملكٌ عظيمُ الشان ذو عز وسلطان وكان له وزيرٌ يسمّى ابراهيم وكانت له ابنة بديعة فى الحسن والجمال .

213. — اصبح البردُ شديدا *Le froid a été très rigoureux ce matin.*

بات زيد ساهرا لم ينَمْ *Zeïd a veillé toute la nuit, il n'a point dormi.* (Litt. : *a passé la nuit, veillant*).

214. — Si l'on veut placer, par inversion, l'énonciatif *avant le nom qui sert de sujet à la proposition, ou même avant le verbe*, on peut s'exprimer de l'une des deux manières, à son choix.

215. — Exemple de l'énonciatif placé avant le nom de كان :

قد كان سمْحا وائل *Ouaïl a été très généreux.*

Exemple de l'énonciatif placé avant le verbe :

واقفا بالباب اضحى السائل *Le mendiant s'est trouvé debout devant la porte, dès le milieu de la matinée.*

« On raconte qu'il y avait autrefois un roi qui régnait sur un vaste et « puissant empire ; il avait un vizir nommé Ibrahim, et une fille d'une « élégance et d'une beauté rares. » Le texte porte : *il était à lui un visir.* Cette tournure est employée pour rendre le verbe *avoir.*

Remarque. — L'adjectif qui suit ابنة n'est pas un attribut, mais un qualificatif, de même que تاجر de l'exemple cité plus haut, et عظيم, puisqu'ils sont au nominatif.

Le verbe *incomplet* correspond à ce que nous appelons verbe substantif *être*,

Logiquement, il n'y a qu'un verbe ; c'est le verbe *être*, qui sert à exprimer l'existence du sujet et sa liaison avec un attribut, comme par ex. : la terre est ronde. On l'appelle verbe substantif, parce qu'il subsiste par lui-même ; tous les autres verbes sont composés du verbe *être* et d'un attribut. Ainsi chanter, c'est *être chantant* ; je vais, est pour *je suis allant* (cela se dit en anglais : *I am going*). C'est pour cette raison qu'on les appelle verbes attributifs (en arabe on sous-entend le verbe, quand il exprime un état présent ou habituel).

Le verbe *être* lui-même peut être attributif ; c'est lorsqu'il signifie exister ou appartenir, ainsi : *Dieu est* équivaut à *Dieu existe* ou est *existant. Ce livre est à votre sœur*, c'est-à-dire, *appartient à votre sœur.*

٢١٦ وان تقل يا قوم قد كان المطرْ
بلست تحتاج لها الى خبر

٢١٧ وهكذا يصنع كلّ من نبثْ
بها اذا جاءت ومعناها حدث

٢١٨ والباء تختصّ بليس فى الخبرْ
كقولهم ليس الفتى بالمحتقر

V. 216 *bis.* — Dans كان المطر le verbe est employé pour وقع — Il résulte de ce qui a été dit, à la note 208, que كان employé comme attributif peut être assimilé au verbe neutre, qui a un sujet et pas de régime direct.

Vers 217. — Le verbe *Cana*, employé comme attributif correspond aussi à وجد *oudjida*, se trouver, exister.

Tous les verbes de cette catégorie s'emploient aussi comme complets, excepté les trois verbes مازال — ليس — ما فتئ qui veulent toujours après eux un خبر.

Voici un exemple où les verbes اصبح et امسى sont employés comme *complets* :

سبحانه حين تُمسون وحين تُصبحون *Louez Dieu soir et matin* (pour حين تدخلون فى المساء وحين تدخلون فى الصباح.

Ces verbes renferment en eux-mêmes leur sujet, représenté par le

216. — Si vous dites : يا قوم قد كان المطر *ô mes gens, la pluie est déjà tombée, le verbe cana est complet (c'est-à-dire, renferme en lui-même son attribut, et le nom qui le suit n'est plus le nom de* كان, *mais son agent, comme pour les verbes ordinaires)* ; vous n'avez donc pas besoin d'y joindre un énonciatif distinct du verbe.

217. — C'est ainsi que devront construire ce verbe tous ceux qui l'emploieront, avec le sens de حدث *avoir lieu, arriver, survenir.*

218. — Le verbe ليس est le *seul (de sa catégorie)* dont l'énonciatif puisse être précédé de la particule *explétive* ب.

On dit, par exemple :

ليس الفتى بالمحتقر *Ce jeune homme n'est pas méprisable.*

(Autre exemple : الست بربكم (*Alastou birabbikoum*), *ne suis-je pas votre Dieu ? Coran* chap. VII, v. 171).

---

ouaou du pluriel, qui équivaut à انتم *vous.* Ils sont ici synonymes de دخل, verbe attributif, puisque il est composé du verbe être et d'un attribut داخلا *entrant.*

Vers 218. — Quand le verbe *leïça* est employé pour nier l'attribut sans détermination d'aucune circonstance du temps passé, ce qui est le cas le plus ordinaire, on peut, au lieu de mettre l'attribut au cas direct, le mettre au cas indirect avec ب (de Sacy, gr. tome II, page 577). Autre ex. : اليس اللهُ بكاف عبده *Dieu seul ne suffit-il pas pour protéger son serviteur ?* (chap. XXXIX, vers 37). Lisez : *bi-kafine.*

La particule et son régime, énonciatif de *leïça*, sont virtuellement au cas direct ; Hariri : فالجار والمجرور خبر ليس وهما في موضع نصب .

Le même mode d'expression peut être employé après *Cana* accompagné d'une négation. Ex. : ما كان زيد بخارج .

Remarque. — بالمحتقر est sans doute une licence poétique pour بمحتقر .

❊ وصل ❊

ما النافية الحجازية

٢١٩ وما التى تنفى كليس الناصبه
فى قول سكان الحجاز فاطبه

٢٢٠ كقولهم ما عامر موافقًا
كقولهم ليس سعيد صادقا

Vers 219. — ما synonyme du verbe ليس admet, comme lui, la particule ب devant l'attribut وما ربّك بظلّام للعبيد *Ton Dieu n'est pas un oppresseur de ses serviteurs* (chap. VIII, vers 53). Pour que ما agisse sur l'inchoatif et l'énonciatif, il faut : 1° que ce dernier ne soit pas précédé de la particule الا *illa, si ce n'est*, ce qui détruirait la négation comme وما محمد الا رسول *Mohamed n'est qu'un prophète* ; 2° que la phrase ne contienne pas une inversion.

Il résulte de tout ce qui précède que le sujet prend diverses dénominations suivant les circonstances : on l'appelle *inchoatif* مبتدا, quand il commence la proposition ; 2° *agent* فاعل, après un verbe à la voix active ; 3° suppléant de l'agent نائب الفاعل, après un verbe passif

CHAPITRE XLIII

DE LA PARTICULE NÉGATIVE ما

employée chez les arabes du Hedjaz, avec le sens de leïça

219. — La particule ما qui nie l'existence à l'instar de ليس est celle qui met (*le sujet au nominatif*) et l'attribut au cas direct, dans la phraséologie de tous les habitants du Hedjaz.

220. — Ils disent (avec ما) ما عامرٌ مُوافِقا *Amer n'est pas consentant,* de la même manière qu'ils diraient (avec ليس) : ليس سعيدٌ صادِقا *Saïd n'est pas de bonne foi.*

فعل مبنى للمجهول *verbe construit pour (l'agent) inconnu.* On l'appelle aussi مفعول لم يسم فاعله *objet de l'action dont l'agent n'a pas été nommé ;* 4° اسم nom *d'inna,* de *cana,* de ما, et de لا après ces verbes et ces particules ; 5° 1er complément, après les *verbes de cœur.* D'une manière générale, le sujet se nomme المسند اليه *le mot sur lequel s'appuie l'attribut* مُسْنَد *appuyé.*

M. Bresnier, dans sa traduction de la *Djarroumiya,* dit que l'attribut est le mot sur lequel s'appuie l'inchoatif. C'est une erreur. — Khaled El azhari, son commentateur, dit : والخبر المسند اليه اى الى المبتدا *l'énonciatif est le mot qui s'appuie sur l'inchoatif.*

* باب النداء *

٢٢١ وناد من تدعو بيا او بايا
او همزة وأىْ وان شئت هيا

٢٢٢ وانصب ونوّن ان تُنادِ النكره
كقولهم يا نهما دعِ الشره

٢٢٣ وان يكن معرفة مشتهره
فلا تنوّنه وضُمّ آخره

٢٢٤ تقول يا سعد ايا سعيد
ومثله يا ايها العميد

Vers 121. — نداء *nida*, appel, nom d'action de نادى — المنادى l'objet interpellé — *ya* s'emploie pour appeler celui qui est rapproché ou éloigné; *aya* et *haya* pour celui qui est éloigné; *a* pour celui qui est proche; *aï* tient le milieu. — Vocatif vient du latin *vocare*, appeler.

Vers 222. — Le nom indéterminé dont il s'agit ici est celui qu'on nomme نكرة غير مقصودة comme يا رجلا, quand on ne *s'adresse pas* à un individu déterminé, ou présent à la vue de celui qui appelle, mais à un individu quelconque.

Remarque. — يا équivaut à ادعو *j'appelle*, ce qui explique pourquoi le nom est au cas direct (latin *voco hominem, j'appelle un homme*).

نهم et شره sont deux verbes à peu près synonymes. Le 1er signifie : *être insatiable* (au pr· et au fig.); le 2e *être avide* (*de manger*).

شره *charah* (nom d'action), *gloutonnerie, gourmandise.*

CHAPITRE XLIV

DU VOCATIF

221. — Appelez celui à qui vous vous adressez, en faisant usage des particules : 1° يا ô ; 2° ايا ; 3° le hamza أ ; 4° اى et, si vous voulez, هيا .

222. — Mettez le nom au cas direct avec tanouine, si vous appelez un individu indéterminé (*c'est-à-dire, exprimé par un nom indéterminé ne s'appliquant pas à un objet spécial*).

Ex. : يا نهِمًا دَعِ الشَّرَهْ *O homme insatiable, renonce à ton avidité.*

223. — Si le nom de la personne appelée est déterminé, *soit en sa qualité de nom propre, soit par l'article, ou bien indéterminé, mais s'appliquant à un être spécial*, ne lui donnez pas de tanouine, et prononcez sa finale par un simple *damma.*

224. — Vous direz, par exemple :

يا سَعْدُ *O Saad*; يا سعيدُ *O Saïd*!

Il en est de même dans l'exemple suivant :

Ex. : يا ايّها العميدُ *O notre appui !* (يا رَجُلُ *O homme que je vois* !)

Vers 223. — Le nom déterminé comprend : 1° le nom propre qui n'est pas en rapport d'annexion ; 2° le nom indéterminé s'appliquant à un objet spécial النكرةُ المقصودةُ ; 3° le nom précédé de l'article.

Vers 224. — Devant le nom accompagné de l'article, on met ايها *ayyouha*, au lieu de يا.

Il y a une exception pour le mot Dieu : on dit يا الله ou simplement اللهم *allahoumma, ô mon Dieu !* (avec addition d'un *mim* redoublé).

Remarque. — Par indéterminé, il faut entendre sans article.

Vers 225. — La même règle s'applique au nom assimilé à celui qui est en rapport d'annexion يا طالعاجبلا *ô toi qui gravis la montagne !*

٢٢٥ وتنصب المضاف فى النداء
كقولهم يا صاحب الرداء

٢٢٦ وجائز عند ذوى الافهام
قولك يا غلامِ يا غلامى

٢٢٧ وجوّزوا فتحة هذى الياء
والوقفَ بعد فتحها بالهاء

٢٢٨ والهاء فى الوقف على غلاميه
كالهاء فى الوقف على سلطانيه

Vers 226-229. — Je transcris, en l'abrégeant, le commentaire de Bahrak :

اى واذا نودى الاسم المضاف الى ياء النفس جاز فيه اربعة اوجه احدها وهو افصحها حذف الياء مع بقاء الكسرة نحو يا غلام بكسر الميم وثانيها وثالثها اثبات الياء ساكنة كيا غلامى بسكون الياء وفتحها كيا غلامىَ فاذا وقفت قلت على الوجه الثالث يا غلاميه بزيادة هاء السكت ورابعها ابدال الالف من ياء النفس نحو يا غلاما .

Le ة quiescent qui s'ajoute, en cas de pause, après l'affixe de la première personne ى, affecté d'un fatha, se nomme هاء السكت *hé de silence*, c'est-à-dire sur lequel se repose complètement la voix, et s'em-

225. — Vous mettrez à l'accusatif le nom en rapport d'annexion avec un autre, dans le cas d'interpellation, comme lorsqu'on dit par exemple :

يا صاحبَ الرِداء *O l'homme au manteau !*

DU NOM DE L'OBJET INTERPELLÉ EN RAPPORT D'ANNEXION

AVEC L'AFFIXE DE LA 1re P. ى

226. — D'après les hommes érudits, il est permis de dire : 1° يا غُلامِ *O mon esclave* ! (sans le ya) ; 2° يا غلامى (avec le ya)

227. — 3° Ils permettent de donner à ce ya la voyelle fatha (exemple يا غلامِيَ) et, en cas de pause, d'ajouter un ه quiescent après cette voyelle يا غلامِيَهْ

228. — Le ه que l'on a ajouté, pour la pause, dans le mot غلاميه, est le même que celui qui a été ajouté pour faire la pause après le mot سُلطانِيَهْ *Ma puissance s'est évanouie* (*Coran*, chap. LXIX, vers 29) *c'est-à-dire que ce hé n'est pas spécial au vocatif.*

---

ploie même en dehors du vocatif, comme on le voit par ce verset du *Coran*, auquel fait allusion l'auteur :

وما اغنى عنّى ماليَهْ   هلك عنى سلطانيَهْ .

« *A quoi me servent mes richesses, ma puissance s'est évanouie.*

Voici maintenant le verset dont il est question dans le n° 229 :

يا حسرتا على ما فرّطت من جنب الله .

On lit également dans le *Coran* : يا أسفا على يوسفَ *Hélas ! ô Joseph !* (pour اسفى) ; chap. XII, vers 84.

REMARQUE. — اب père ; ام mère, font يا ابت, *ya abati* ou *abata* ; يا امت *ya oummati* ou bien *oummata* au lieu ابى — امى .

٢٢٩ وقال قوم فيه يا غلاما
كما تلوا يا حسرتا على ما

٢٣٠ وحذف يا يجوز في النداء
كقولهم ربّ استجب دعائي

٢٣١ وان تقل يا هذه او يا ذا
بحذف يا ممتنع يا هذا

* باب الترخيم *

٢٣٢ وان تشأ الترخيم في حال الندا
فاخصص به المعرفة المنفردا

Vers 230. — Autres ex. : يوسفُ اعرض عن هذا ô Joseph, ne te préoccupe pas de cette affaire (litt. *détourne-toi de cela*, chap. XII, vers. 29). Lisez : *youssoufou* فاطرَ السموات والارض ô *créateur des cieux et de la terre* (chap. XII, vers. 102).

Vers 231. — L'auteur donne à entendre que la suppression de la particule du vocatif est également permise devant le nom commun indéterminé, s'appliquant néanmoins à un individu particulier comme يا رجلُ. Les grammairiens de Koufa l'autorisent, mais ceux de Bassora s'y opposent.

229. — Certains arabes disent (*dans ces sortes de vocatifs*) يا غلاما (en changeant l'effixe ى en alif, et, par suite, le kesra en fatha) ; c'est ainsi qu'on lit dans le *Coran*, chap. xxxix, vers 57. يا حسْرتا على ما *Malheur à moi qui ai négligé mes devoirs* (*envers Dieu*) (pour يا حسرتى *O mon soupir*).

230. — La suppression de la particule du vocatif est permise (*que le nom soit simple ou en rapport d'annexion*) comme quand on dit, par exemple :

رَبِّ استجِبْ دُعائى *O mon Dieu! exauce mes vœux.*

231. — Si vous dites, en employant un démonstratif, يا هذه *O celle à qui je parle!* ou يا ذا *O un tel!* (ou bien un nom d'une signification vague et indéterminée comme par exemple : يا رجلا), la suppression de la particule *ya* est interdite, *ô lecteur* !

CHAPITRE XLV

DE L'ADOUCISSEMENT OU APHÉRÈSE ترخيم

(Retranchement de la dernière lettre du vocatif)

232. — Si vous voulez faire l'aphérèse, dans le cas d'interpellation, appliquez-la spécialement au nom déterminé (c'est-à-dire, au nom propre) simple (ayant quatre lettres au moins).

Vers 232. — Je cite Hariri :

يختص الترخيم بالاسم المعرفة الرباعى فصاعدا فاما الاسم النكرة والاسم المطول فلا يجوز ترخيمه .

Conditions de l'aphérèse : 1° nom propre ; 2° simple, c'est-à-dire formé d'un seul mot ; 3° quatre lettres et plus, comme جعفر . Les noms communs et les noms propres composés en sont exempts.

٢٣٣ واحذف اذا رخمت آخر اسمه
ولا تُغيّرْ ما بقى عن رسمه ٠

٢٣٤ تقول يا طلحِ ويا عام اسمعا
كما تقول فى سعاد يا سُعا

٢٣٥ وقد أُجيز الضمّ فى الترخيم
فقيل يا عام بضم الميم

٢٣٦ والفِ حرفين بلا غفولِ
من وزن فعلانَ ومن مفعول

Vers 233-235. — Je transcris le commentaire de Hariri :

للعرب فى ترخيم الاسم مذهبان احدهما وهو الاظهر ابقاء ما قبل المحذوف على ما كان عليه من حركة وسكون فتقول فى ترخيم حارث يا حارِ بكسر الراء كما كانت مكسورة قبل الترخيم وفى ترخيم جعفر يا جعفَ بفتح الفاء كما كانت مفتوحة قبل الترخيم والمذهب الثانى ان يجعلوا ما بقى من الاسم كالاسم التام فيبنوه على الضم فيقولون فى ترخيم حارث وجعفر يا حارُ و يا جعفُ ٠

Les arabes procèdent de deux manières en cas d'aphérèse : la première, et c'est la plus généralement employée, consiste à conserver la lettre

233. — Retranchez, lorsque vous ferez le ترخيم, la dernière lettre du nom, sans modifier ce qui reste, dans ses caractères et les signes qui les accompagnent (*c'est-à-dire qu'il faut conserver à la lettre précédente sa voyelle ou son soukoun.*

234. — Vous direz, par exemple :
يا طَلْحَ وياعامِ اسْمَعا *O Talha, ô Amer, écoutez tous les deux* !

(pour طلحة et عامر) ; vous direz pareillement (en supprimant la dernière consonne de سُعَادُ *Soad* (nom de femme) Ex. : يا سُعا

235. — Il est également permis de donner un damma pour voyelle finale au nom qui a subi l'aphérèse, (en considérant ce qui reste comme un nom complet). On dira, par exemple : يا عامُ (avec un damma) pour يا عامِ *O Amer* !

236. — Supprimez les deux dernières lettres dans les noms de la forme فعلان ou مفعول .

---

qui précède celle qui a été supprimée, dans l'état ou elle se trouvait, c'est-à-dire *mue* par une voyelle ou *quiescente*. Vous direz donc en faisant subir ce retranchement à حارث *Hareth*, يا حارِ avec un *ra* marqué d'un kesra, comme il l'était auparavant ; et à جعفر *Djafar*, يا جعفَ en conservant au *fa* son fatha. La deuxième consiste à considérer ce qui reste du nom comme un nom complet, et à lui donner pour voyelle désinentielle un *damma*. Ils disent يا جعفُ — يا حارُ .
حروفه المرسومة, ses lettres tracées. Tel est le sens de عن رسمه

Vers 236. — Cette règle est applicable : 1° aux noms de cinq lettres et plus, dont les deux dernières sont ajoutées (c'est-à-dire *serviles*) ; 2° à ceux de cinq lettres dont l'avant-dernière est une lettre faible (Hariri).

Les mots بلا غفول négligés dans la traduction, signifient : *sans inattention.*

٢٣٧ تقول فى مروان يا مرو اجلسِ
ومثله يا منص باوبهم وفِس

٢٣٨ ولا ترخّم هندَ فى النداء
ولا ثلاثيا خلا من هاء

٢٣٩ وان يكن اخره هاء فقل
فى هبة يا هب من هذا الرجلِ

٢٤٠ وقولهم فى صاحب يا صاحِ
شذّ لمعنى فيه باصطلاحِ

Vers 237. — Le nom trilitère ne subit pas l'aphérèse, pour ne pas être réduit à deux consonnes. Or, il n'y a pas dans la langue d'exemple de noms *bilitères*, à moins qu'ils ne le deviennent par la suppression d'une radicale, comme يد pour يدى (HARIRI).

237. — Vous dites : يا مَرْوَ اجلسْ *Merouan, assieds-toi* (p. مروان).

Il est de même du nom منصور *Mansour*. Ex. : يا منصُ

238. — Ne faites pas le ترخيم dans le nom هِنْد *Hind* (nom de femme) employé au vocatif, ni dans aucun nom trilitère dont la finale n'est pas un ة (signe du féminin).

239. — Si la dernière lettre du nom de trois lettres est un ة (*vous pouvez la retrancher*) ; dites en interpellant, par ex. : هِبَة (nom de femme) : يا هِبَ مَنْ هذا الرجل *O Hiba, quel est cet homme ?*

240. — Quand on dit يا صاح *O mon ami !* (pour صاحِبُ), c'est une anomalie (*le nom commun ne pouvant pas subir l'aphérèse, mais elle a été tolérée*) en raison du fréquent usage que l'on fait de ce mot.

Vers 240. — Il a déjà été dit que l'aphérèse n'est pas applicable au *nom commun*. On ne pourrait pas dire يا فار pour فارِسُ *ô cavalier*, à moins que ce dernier nom ne soit employé comme nom propre *ô Faris !* صا حب fait exception.

* باب التصغير *

٢٤١ وإن ترد تصغير الاسم المحتقرْ
إمّا لتهوان وإمّا لصِغَر

٢٤٢ بضمّ مبداه لهذى الحادثه
وزده ياء تتبدّى ثالثه

٢٤٣ تقول فى فلس فليس يا فتى
وهكذا كل ثلاثى اتى

٢٤٤ وإن يكن مؤنثا اردفته
هاء كما تلحف لو وصفته

Vers 242. VARIANTE. — لتكون et تبتديها au lieu de تتبدى *Tatabadda*, 5e forme, à l'aoriste, se présenter à la vue.

Vers 243. — La forme du diminutif est فُعَيْل pour les trilitères.

Le diminutif se nomme aussi : الاسم المصغر *le nom diminué* de صغر (2e forme).

CHAPITRE XLVI

DU DIMINUTIF

241-242. — Si vous voulez donner la forme diminutive à un nom pour exprimer, soit une idée de mépris, soit celle de petitesse, marquez, à cet effet, d'un damma sa lettre initiale, et ajoutez ensuite un ي surmonté d'un *soukoune*, de manière qu'il soit placé au 3e rang (*c'est-à-dire, intercalez un ya après la 2e lettre qui prend alors un fatha*).

243. — Vous direz, par exemple, pour le diminutif de فَلْس petite pièce de monnaie, فُلَيْس . Il en est de même de tout nom trilitère.

244. — Si ce nom est féminin (*avec une forme masculine*), vous ajoutez un ة à la fin (*de son diminutif*), de la même manière qu'il s'ajouterait (*à l'adjectif*), si on le qualifiait.

Vers 244. — Le ة ajouté au diminutif du nom trilitère féminin équivaut à l'adjectif qualificatif exprimant la petitesse. Ex. : قُدَيْرَة petite marmite est la même chose que قِدْر صغيرة (Hariri).

٢٤٥ وصغّر النار على نويره
كما تقول نارة منيره .

٢٤٦ وصغّر الباب بقل بويبُ
والناب ان صغّرته نييب

٢٤٧ لانّ بابا جمعه ابوابُ
والناب اصل جمعه انياب

٢٤٨ وفاعل تصغيره فويعلُ
كقولهم فى راجل رويجل .

Vers 248. — Le nom de quatre lettres forme son diminutif d'après فُعَيْعِل . Ex. ; جعفر *Djafar*, fait جُعَيفِر, et si la 2ᵉ lettre est un alif quiescent, il le change en ouaou, à cause du damma qui précède :
Ex. : خاتم *sceau* خويتم .

245. — Formez donc le diminutif de نار *feu,* en disant نُوَيْرَةٌ *un peu de feu* (avec addition d'un ة), comme vous diriez (*en qualifiant le nom primitif*) : نارهُ مُنيرةٌ (*narouhou mouniratoun*), *son feu est brillant.*

NOMS TRILITÈRES DÉRIVÉS DES VERBES CONCAVES OÙ LA 2^e^ RADICALE EST REPRÉSENTÉE PAR ا

246. — Pour le diminutif de باب *porte*, dites : بُوَيْب *petite porte.*

Le mot ناب *dent canine,* si vous en faites un-diminutif, donne نييب (*on rétablit la radicale primitive qui est* و *dans le* 1^er^, et ى *dans le second, comme cela a lieu au pluriel*).

247. — En effet, le pluriel de باب est ابواب et celui de ناب est انياب (*où la radicale primitive reparaît*).

NOMS DE QUATRE LETTRES

248. — Le nom de la forme فاعِل forment son diminutif d'après le type فُوَيعِل.

Ex. : راجِل *piéton,* fait رُوَيْجِل. (Ce mot sert de diminutif à رجل *homme*).

٢٤٩ وان تجد من بعد ثانيه الفْ
فاقلبه ياء ابدا ولا تقف

٢٥٠ تقول كم غزيل ذبحت
وكم دنينير به سمحت

٢٥١ وقل سريحان لسرحان كما
تقول في الجمع سراحين الحمى

٢٥٢ ولا تغير في عثيمانَ الالفْ
ولا سكيرانَ الذي لا ينصرف

Vers 249. — Si la 3e est une lettre faible, on la change en un *ya*, que l'on réunit par un *techdid* à celui du diminutif. Ex. : كتاب *livre*, كتيب *livret*, عمود *pilier*, عميد (lisez : *koutaïyib*, *oumaïyid*).

Si le nom a cinq lettres, et que la 4e soit une lettre faible, on la change également en *ya*. Ex. : سربال *sirbal*, سريبيل *souraïbil*, عصفور *moineau*, عصيفير, c'est-à-dire qu'il est de la forme فعيعيل — مِسكين *pauvre* مسيكين *mouçaïkine*.

Vers 251-253. — Dans les noms où la finale ان est précédée de quatre lettres comme زعفران, on forme le diminutif indépendamment de la terminaison que l'on conserve, c'est-à-dire que, faisant abstraction de

249-250. — Si, dans le nom de plus de trois lettres, la seconde est suivie d'un alif (*que cet* ا *soit la* 3ᵉ *lettre comme* غزال *ou la* 4ᵉ *comme* دينار), changez-le en ى sans hésiter. Vous direz par exemple :

كم غُزَيِّل ذبحتُ *Que de jeunes gazelles j'ai égorgées !*

كم دُنَيْنِير به سمحت *Que de pièces d'or j'ai abandonnées !*

DES NOMS ET DES ADJECTIFS TERMINÉS PAR *alif et noun* ان

251. — *S'ils sont déclinables* (*c'est-à-dire, s'ils ont le tanouine*), *ils changent au diminutif l'alif en ya, comme au pluriel irrégulier.* Dites, par exemple : سُرَيْحِين *louveteau* de سِرْحَان *loup*, comme vous diriez dans son pluriel : سراحِينَ الحِمَى *les loups qui errent dans les environs des villes fortifiées.*

352. — *S'ils sont indéclinables, ils conservent intacte leur terminaison.* Ainsi ne changez pas l'alif dans عُثَيْمَان *le jeune Otman*, ni dans سُكَيْرَان *un peu ivre* (dérivés de عثمان et de سَكْران) qui sont diptotes.

---

l'*alif* et du *noun*, on procède comme à l'égard d'un nom quadrilitère (زعفر).

Si cette finale est précédée de trois lettres, il faut voir si le nom forme son pluriel irrégulièrement ou non. Dans ce dernier cas, le diminutif se forme du groupe de trois lettres, et l'on ajoute ensuite la terminaison. Ex. : عثمانُ et سكرانُ font عثيمان et سكيران parce qu'on ne dit pas au pluriel عثامين ni سكارين; mais s'il a cette forme de pluriel, il suit la même analogie, c'est-à-dire change l'*alif* en *ya* ; ainsi سرحان *loup*, سلطانٌ *sultan*, feront سريحين et سليطين, parce que leur pluriel est سراحين et سلاطين (Hariri).

٢٥٣ وهكذا زعيفران فاعتبرْ
به السُداسيّات وافقْهْ ما ذُكر

٢٥٤ واردُدْ الى المحذوف ما كان حُذف
من اصله حتى يعود منتصفْ

٢٥٥ كقولهم فى شافة شفيهه
والشاة ان صغرتها شويهه

* باب الزوائد *

٢٥٦ والف فى التصغير ما يُستثقل
زائده وما تراه يثقل

Vers 254. — Si un nom est réduit à deux radicales par la suppression de la 3e, il faut la rétablir pour pouvoir lui appliquer la forme فعيل en sorte qu'il devienne, par l'intercalation du *ya* du diminutif, un mot composé de quatre lettres. Ex. : دم *sang*, pour دمى fait دُمَىّ . اخ *frère* pour اخو donne اخَىّ , c'est là peut être, selon Bahrak, ce que l'auteur entend par *mountacif* qui termine le vers : منتصف اى رباعيا نصفه صحيح c'est-à-dire dont la *moitié* est *saine*, c'est-à-dire ne renferme pas de lettres faibles. Sans la pause, il faudrait يعود منتصفا .

Vers 256. — Les noms de quatre lettres et au-dessus n'ont qu'une seule forme de diminutif : c'est فُعيعل . Voilà pourquoi il faut reduire à quatre celui qui dépasse ce nombre; à moins qu'il ne soit composé de cinq lettres dont l'avant-dernière est une lettre faible, auquel cas

253. — De, même (*il faut conserver l'alif*) dans les noms tels que زُعَيْفِرَان *un peu de safran* (dérivé de زَعْفَرَان)

Guidez-vous là-dessus pour le diminutif des noms de six lettres *qui ont la même terminaison.*

254. — Restituez au nom qui a perdu une de ses radicales, celle qui a été supprimée (*ordinairement la* 3e) de manière à former avec (*le ya caractéristique du diminutif*) deux moitiés égales (*le nombre exigible étant de quatre lettres au moins, non compris le* ة).

255. — Ex. : En parlant de شَافَة *lèvre* (primitivement شفهة) dites : شُفَيْهَة

Le mot شَاة *brebis*, si vous en faites un diminutif, donne شُوَيْهَة (primitivement شاهة).

CHAPITRE XLVII

DES LETTRES SERVILES

(*C'est-à-dire ajoutées aux radicales pour la formation des dérivés*)

SUITE DU DIMINUTIF

DES NOMS COMPOSÉS DE CINQ LETTRES AUTRES QUE اوى

256. — Pour former le diminutif de ces noms, (*réduisez-les à quatre consonnes*), en supprimant la lettre ou une des deux lettres *serviles* qu'il contient, et dont la présence le rendrait trop lourd ; ou bien celle que vous verrez produire le même effet (*c'est-à-dire, la dernière*), si le nom ne contient que des radicales.

---

elle reste en se changeant en ى, comme on l'a vu par les exemples de la note 249.

Prenons, par exemple, le mot منطلق . Si vous intercalez le *ya* caractéristique après la seconde lettre, il se trouverait avoir deux consonnes avant lui et trois après, ce qui est contraire à la forme où le *ya* est juste au milieu.

٢٥٧ والاحرف التى تزاد فى الكلم
مجموعها فولك سائل وانتهم

٢٥٨ تفول فى منطلف مطيلف
بابهم وفى مرتزف مريزف

٢٥٩ وفيل فى سفرجل سفيرجٌ
وفى فتى مستخرج مخيرج

٢٦٠ وفد تزاد الياء للتعويض
والجبر للمصغّر المهيض

٢٦١ كفولهم ان المطيليف اتى
وآخبا السفيريج الى فصل الشتا

Vers 257. — Barhak explique سائل وانتهم par احرص فى السؤال

Vers 257. — Les lettres serviles ont été groupées diversement. Les voici réunies en un seul mot سألتمونيها *vous me l'avez demandée* (cette *chose*).

257. — Les lettres qui s'ajoutent (aux radicales) pour la formation des mots sont réunies dans les expressions suivantes : سائل وانتهم *interroge et sois avide (de connaître).*

258. — Exemple de la suppression d'une seule lettre : مُنطلِق *partant*, fait مُطَيْلِف et مُرْتَزِق *qui a des moyens d'existence*, donne مُرَيْزِق *peu favorisé de la fortune.*

259. — On dit pour le diminutif de سَفَرْجَل *coing*, سُفَيْرِج (avec la suppression de la dernière radicale).

Les noms des six lettres en perdent deux.

Ex. : مُسْتَخْرِج *extrayant*, fait مُخَيْرِج (*le mim est conservé partout de préférence aux autres lettres serviles, parce qu'il est nécessaire à indiquer le participe*).

260. — On ajoute quelquefois (*avant la dernière lettre*) un ى pour compenser la (*consonne ou les deux consonnes supprimées*), et réparer ainsi la perte subie par le diminutif.

261. — On dit par exemple : انّ الطُّيْلِيفَ اتى *Le tout jeune homme qui est parti est arrivé ;*

اخبأ السُّفَيْرِيجَ الى فصل الشتاء, *Garde quelques coings pour la saison d'hiver.*

Vers 260. — مهيض participe passif du verbe concave هاض qui signifie *casser* (*un os*). Il est employé ici, au *figuré*, pour désigner le nom qui a perdu une ou deux lettres en prenant la forme diminutive. — جبر signifie proprement : *faire un pansement, appliquer un appareil* جبيرة *sur un os cassé.*

٢٦٢ وشذ ممّا اصّلوه ذيّا
تصغير ذا ومثله اللذيّا

٢٦٣ وفولهم ايصنا انيسيانُ
شذّ كما شذّ مغيربان

٢٦٤ وليس هذا بمثال يُحذى
فاتّبع الاصل ودع ما شذّا

* باب النسب *

٢٦٥ وكل منسوب الى اسم فى العربْ
او بلدة تلحقه يا النسب

٢٦٦ وتحذف الهاء بلا توقّف
من كل منسوب اليه فاعرف

Vers 265. — L'adjectif relatif se nomme الاسم المنسوب et le nom dont il se forme est appelé المنسوب اليه .

262. — ذُيَّا diminutif du démonstratif ذا (*celui-ci*), de même que اَللَّذَيَّا dérivé du conjonctif الذى *lequel*, est une exception à la règle (*d'après laquelle la forme diminutive est particulièrement applicable aux noms, parce qu'ils sont susceptibles de déclinaison*).

263. — Leur expression أُنَيْسِيَان diminutif de إنسان *homme* (pour أُنَيْسِين) est encore une anomalie, de même que مُغَيْرِبَان (diminutif de مغرب *Occident*, *pour* مغيرب)

264. — Ces exemples ne sont pas à imiter. Suivez la règle, et laissez de côté ce qui s'en écarte.

CHAPITRE XLVIII

DE L'ADJECTIF RELATIF

265. — Tout mot qui indique une relation avec le nom (*d'une tribu, d'une famille*) existant chez les arabes, ou bien d'une ville, se termine par un ى (*ajouté au nom auquel il a rapport*), et appelé le *ya d'origine* ou de relation.

266. — Si le nom primitif est terminé par le ة (signe du féminin), supprimez-le pour former l'adjectif relatif, et n'hésitez pas.

٢٦٧ تقول قد جاء الفتى البكرى
كما تقول الحسن البصرى

٢٦٨ وان يكن ممّا على وزن فتى
او وزن دنيا او على وزن متى

٢٦٩ فابدل الحرف الاخير واوا
وعاصٍ من مارى ودعْ من ناوى

٢٧٠ تقول هذا علوى معرفُ
وكلّ لهو دنيوى موقف

٢٧١ وانسُب اخا الحرفة كالبقّال
ومن يضاهيه الى فِعَال

Vers 268. — Ainsi فتى *fatane* fera فَتَوِىّ — رحى *rahane* (moulin), رحَوى *meunier*; عصا *bâton* عصوى. Ceux qui ont quatre lettres peuvent former l'adjectif relatif de trois manières : 1° en convertissant l'*alif* bref en *ouaou*. Ex. : دنيا — دنيوى — حبلى *hobla* (femme enceinte), حبلوِىّ 2° en introduisant un *alif* devant ce *ouaou* دنياوى — حبلاوى ; 3° en sup-

267. — Vous direz قد جاء الفتى البكرى *Le jeune homme de de la tribu de Bekr* (بكر) *est arrivé*, de même que vous dites : الحسنُ البصرىّ *Hassan de la ville de Basra* (بصرة).

268-269. — Si le nom primitif est terminé par alif bref, et a la même forme que فتى *fatane* (jeune homme), ou celle de دنيا *dounia* (monde), ou enfin la forme de متى (*quand*), changez sa dernière lettre en و, et ne tenez aucun compte des discussions (auxquelles pourrait donner lieu ce principe), ni ne vous préoccupez de ceux qui s'en écartent.

270. — Vous direz, par exemple : هذا علوىّ مُعرفٌ *Cet homme est un descendant d'Ali* (علىّ), *de pure race* ; كلّ لهوٍ دُنيَوىٍّ مُوبقٌ *Tout divertissement mondain nous mène à notre perte* (دنيا) .

271. — Formez des adjectifs relatifs pour désigner les personnes qui exercent un métier, une profession, comme par ex. : بقّال *fruitier*, et autres semblables, en leur donnant la forme فعّال .

---

primant totalement l'*alif* bref حبلىّ — دنيى . Ces trois formes ne sont applicables qu'au cas où la 2e lettre est quiescente.

Vers 270. — Le nom de trois lettres terminé par un *ya* redoublé par un techdid, le change également en *ouaou*.

معرف signifie : qui vient de l'*Irak* ou bien *noble, de race.*

Vers 272. — توابع pluriel de تابع *suivant.* On l'appelle ainsi parce qu'il suit le nom auquel il se rapporte متبوع *suivi.*

❋ باب التوابع ❋

٢٧٢ والعطف والتاكيد ايضا والبدل
توابعُ يُعربْن إِعرابَ الأوَلْ

٢٧٣ وهكذا الوصف اذا ضاهى الصفه
موصوفُها منكّرا او معرفه

٢٧٤ تقول خلّ المزح والمجُونا
واقبل الحجاج اجمعونا

Vers 273. — ضاهى qui est synonyme de شابه *être semblable*, devrait être à la 3e personne feminine, ضاهت, son sujet الصفة étant féminin, à moins qu'on ne considère ce dernier comme un complément direct mis en avant par inversion; dans ce cas, موصوفها est le sujet.

Remarque. — Le corroboratif s'exprime par نفس *âme* — عين *œil* — كل *chaque* — كلا et كلتا *kila* et *kilta*. Ces deux derniers sont au duel par le sens, et au singulier par la forme. Voilà pourquoi l'attribut doit être au singulier. Ils ne s'emploient pas hors d'un rapport d'annexion. Ils gardent leur *alif* à tous les cas, quand leur complément est un nom.

CHAPITRE XLIX

DES APPOSITIFS

272. — 1° Le nom joint par une conjonction ; 2° le corroboratif ; 3° le permutatif sont des appositifs qui se mettent au même cas que le nom qui les précède (*et auquel ils se rapportent*).

273. — Il en est de même de l'adjectif qualificatif, mais il faut qu'il soit semblable au nom qu'il qualifie (*c'est-à-dire qu'il soit comme lui*) indéterminé ou déterminé.

Exemples :

274-275. — 1° Conjonction, vous direz : خلِّ المزْحَ والمُجونَ *Abstenez-vous de la plaisanterie et des propos obscènes ;*

2° Corroboratif : اقبل الحاج اجمعونَ *Tous les pèlerins sont arrivés.*

Ex. : مررت بكلا الرجلين — كلا الرجلَيْن قائم — suivis d'un pronom, ils se déclinent comme le duel

مررت بالمراتين كلتَيْهما — لقيت الرجلين كليْهما .

Vers 274. — Quand il s'agit de louer ou de blâmer, le qualificatif, au lieu de s'accorder avec son antécédent, se met à un autre cas.

Ex. : وامراته حمالةَ الحطب (*et sa femme, porteuse de bois.* Coran chap. CXI, v. 4). — Lisez *hammalata* au cas direct, au lieu du nominatif, en sous-entendant اعنى *je veux dire.*

Vers 275. — ظريف sert de qualificatif نعت à رجل qui est le permutatif de زيد .

٢٧٥ وامرُر بزيد رجل ظريف
واعطِف على سائلك الضعيف

٢٧٦ والعطف قد يدخل في الافعال
كقولهم ثِبْ واسُم المعالي

Vers 276. — ثب et اسم impératifs de وثب et سما.

Remarque. — On appelle عطف البيان *atf el baïane* ou conjonctif d'explication un nom que l'on ajoute après un autre pour en indiquer le sens d'une manière précise. Dans la plupart des cas, on le confond avec le بدل. Ce qui distingue ce conjonctif du qualificatif, c'est que le premier n'est ni un mot dérivé du verbe, ni une expression ayant la valeur d'un dérivé.

3° Permutatif : امرُرْ بزيد رجلٍ ظريفٍ *Passe près de Zeïd homme aimable.*

4° Qualificatif : اعطِفْ على سائلك الضعيفِ *Soyez compatissant pour le faible mendiant qui vous tend la main.*

276. — La conjonction s'emploie *non seulement entre deux noms*, mais entre deux verbes (au même temps), comme par exemple : ثِبْ واسمُ للمعالي (littér. *saute et élève-toi aux grandeurs*, c'est-à-dire, *élevez-vous aux grandes vertus qui placent l'homme au plus haut rang.*

لا يشتق من الفعل ولا بمعنى المشتق . Tels sont les noms propres et les surnoms (commençant par *abou*). Ex. : رايت اخاك زيدا *j'ai vu ton frère Zeïd* — مررت بعلى ابى الحسن *j'ai passé près d'Ali-Aboul-Hassan.*

Le qualificatif est toujours un adjectif verbal, c'est-à-dire participe présent ou passif, etc.

❋ باب حروف العطف ❋

٢٧٧ واحرف العطف جميعا عشره
محصورة ماثورة مسطره

٢٧٨ الواو والفاء وثم للمهل
ولا وحتى ثم او وام وبل

٢٧٩ وبعدها لكن واما ان كسر
وجاء للتخيير فاحفظ ما ذكر

Vers 277-279. — Le nom joint par une conjonction s'appelle معطوف et celui auquel on le joint se nomme المعطوف عليه — Les mots عاطف et معطوف, dit de Sacy, signifient proprement *inclinant* et *incliné*.

Toutes les fois qu'il y a une particule conjonctive, il y a, suivant le style technique des grammairiens arabes, une inclination عطف par laquelle le terme qui suit la particule est *incliné* ou *porté* معطوف vers celui qui la précède ; et celui-ci, étant le terme *vers lequel* l'autre est *incliné*, s'appelle المعطوف عليه . (anthologie page 222).

On appelle aussi ces particules حروف النسق *conjonctions d'ordre* ou de *coordination*.

Les exemples suivants feront mieux comprendre la différence entre les trois premières conjonctions.

Si vous dites جاء زيد وعمرو, il peut se faire qu'Amr soit venu avant *Zeïd*, ou après lui, ou en même temps. La particule *fa* signifierait qu'il

CHAPITRE L

DES PARTICULES CONJONCTIVES

277-279. — Les particules conjonctives sont au nombre de dix : *chacune d'elles a un sens qui lui est propre.* Nous les transcrivons des ouvrages arabes où elles figurent :

1°	وَ	*et*
2°	فَ	*or, puis*
3°	ثُمَّ	*ensuite* (indique un certain intervalle entre deux actions)
4°	لا	*non* (Ex. : قام زيد لا عمرو)
5°	حتّى	*et même*
6°	او	*ou*
7°	ام	*ou bien* (après un interrogation)
8°	بل	*au contraire*
9°	لكن	*lakine, mais*
10°	اما	*imma, soit* (indique le choix ou l'alternative)

Retenez bien les particules qui viennent d'être indiquées.

---

est arrivé *de suite* après lui, tandis que ثمّ (*ensuite*) indiquerait qu'il s'est écoulé un *certain intervalle* entre l'arrivée de l'un et celle de l'autre.

Exemple de ام *am*: ازيد عندك ام عمرو *Est-ce Zeïd qui est chez toi, ou Amr.* سواء عليهم ءانذرتهم ام لم تنذرهم *Que tu les avertisses ou non, cela leur est tout à fait égal* (Coran chap. II, vers 5).

Exemple *d'imma* خذ اما الدينار واما الثوب *Prends, soit la pièce d'or, soit le vêtement.*

Voici le sens du vers 277 :

اى واحرف العطف محصورة اى معدودة ماثورة اى منقولة من العرب مسطرة اى مكتوبة .

❋ باب مالا ينصرف ❋

٢٨٠ هذا وفي الاسماء ما لا ينصرفْ
بجره كنصبه لا يختلف

٢٨١ وليس للتنوين فيه مدخلُ
لشبهه الفعل الذى يُستثقل

٢٨٢ مثاله افعل في الصفات
كقولهم احمر في الشيات

Vers 280. — Les causes qui s'opposent à ce qu'un nom soit déclinable sont au nombre de neuf :

1° la forme verbale وزن الفعل (احمد *ahmadou*, تغلب *taghlibou*, يزيد *yazidou*) ;

2° la qualité d'adjectif الوصف (اصفر *asfarou*) احمر *ahmarou* ابيض *abiadou* ;

3° le genre féminin, sans distinction de terminaison ni de sexe التانيث (فاطمة *fatimatou* حمزة *hamzatou* (n. p. d'homme), سلمى *salma*, حمراء *hamraou* (rouge),

4° la détermination التعريف c'est-à-dire, la qualité de n. pr. العلمية ,

5° la déviation العدل ;

6° l'origine étrangère العجمة ;

7° la composition التركيب ;

8° la forme plurielle composée de cinq lettres et plus, quand la troisième est un alif الجمع الخماسى فما عدا اذا كان ثالثه الفا ;

CHAPITRE LI

DU NOM INDÉCLINABLE (OU DIPTOTE)

280. — Parmi les noms, il en est qui sont indéclinables : leur cas indirect est semblable à leur cas direct : il ne diffère nullement de ce dernier (pour l'inflexion finale qui consiste en un fatha).

281. — Ces noms n'admettent pas le *tanouine*, par suite de leur ressemblance avec le verbe, considéré comme trop lourd pour le recevoir (c'est-à-dire auquel l'addition du *tanouine* donnerait un son trop dur).

Première Partie

DES NOMS INDÉCLINABLES A L'ÉTAT D'INDÉTERMINATION ET A L'ÉTAT DE DÉTERMINATION

(c'est-à-dire employés comme noms communs ou comme noms propres)

282. — 1° Les adjectifs de la forme افعل exprimant les couleurs, comme par exemple : احمر *rouge* (ou le comparatif).

(Les causes d'indéclinabilité sont : 1° la qualité d'adjectif ; 2° la forme verbale الوصف ووزن الفعل)

9° l'addition de l'élif et du *noun* الالف والنون الـ اكدتان (traduit de Hariri).

Les noms sont privés de *tanouine* pour deux de ces neuf causes, ou pour une seule cause tenant lieu de deux :

الممنوع من الصرف ما فيه علتان او علة واحدة تقوم مقام علتين ce dernier cas s'applique aux noms terminés par alif long ou bref et au pluriel de la forme معاعل ou معاعيل que l'on appelle aussi منتهى الجموع parce qu'il occupe les dernières places dans les tableaux des pluriels irréguliers.

Vers 282. — شيات pluriel féminin de شية de la rac. وشى signifie *couleurs*.

٢٨٣ اوجاء فى الوزن مثال سكرى
او وزن دنيا او مثال ذكرى

٢٨٤ او وزن فعلان الذى مؤنثه
فعلى كسكران فخذ ما انفثه

٢٨٥ او وزن فعلاء وافعلاء
كمثل حسناء وانبياء

Vers 283. — Selon le système des grammairiens arabes, les noms terminés par un alif bref sont diptotes et se déclinent *virtuellement.*

Vers 284. — Les adjectifs de la forme فعلان dont le féminin est فعلانة comme ندمان *repentant,* ندمانة sont susceptibles de tanouine — ما انفثه équivaut à ما الفظه من فمى *les paroles que je laisse tomber de ma bouche.*

283. — 2° Ceux qui se terminent par *alif* bref, signe du féminin, et qui ont la forme de سَكرى *ivre* (en parlant d'une femme), ou celle de دُنيا *monde*, ou enfin de ذِكرى *souvenir*.

(Une seule cause tenant lieu de deux : l'*élif bref* du féminin الف التانيث المقصورة).

284. — 3° Ceux de la forme فعلانُ qui prennent au féminin celle de فعلى comme سكرانُ (*sakranou*) ivre, dont le féminin est سكرى *sakra*. Saisissez bien les principes que j'énonce.

(Deux causes : 1° la signification adjective ; 2° l'addition de l'*élif* et du *noun* الوصف وزيادة الالف والنون).

285. — 4° Ceux qui sont terminés par *alif long*, signe du féminin, soit qu'ils aient la forme de فَعلاء, soit celle de افعِلاء comme حسناء (*hasnaou*) belle femme, انبياء (*anbyaou*) prophètes (pluriel de نبى).

(Une seule cause : *l'élif long*, signe du féminin الف التانيث الممدودة).

Vers 285. — Les noms terminés par alif long c'est-à-dire *alif* avec *medda* sont dits : ممدودة allongés, par opposition à ceux qu'on appelle مقصورة brefs.

Remarque. — اشياء pluriel de شىْ chose est formé d'après افعلاء qui est diptote et non pas افعال comme, par exemple اسماء dont le singulier est اسم (*ism*) nom, et qui a le *tanouine* et trois cas différents.

٢٨٦ او مثل مثنى وثلاث فى العددْ
باصغِ يا صاحِ الى قولى السدد

٢٨٧ وكل جمع بعد ثانيه الف
وهو خماسى فليس ينصرفْ

٢٨٨ وهكذا ان زاد فى المثال
نحو دنانير بلا اشكال

Vers 286. — Les adjectifs distributifs ont deux formes : 1° فُعالُ comme احادِ *un à un* — ثلاث *trois à trois* — رباع *quatre à quatre* ; 2° مفعَل comme مثنى *deux à deux* — مثلث *trois à trois* — Si vous dites : جاء القوم احادَ cela signifie : *les gens sont arrivés un à un* واحدا واحدا (latin *singuli*); مثنى équivaudrait à اثنين اثنين *deux à deux* (comparez le latin *bini* qui a le même sens et qui est formé de *bis* deux fois, et *terni* (de *ter* trois fois);

اصْغ impératif de اصغى 4° forme (de صغا) qui signifie : *pencher l'oreille pour mieux écouter ce qu'on dit* الاصغاء امالة الاذن لاستماع القول

Vers 287-288. — Les pluriels dont la 3e lettre est un alif sont déclinables, quand ils sont terminés par ة : Ex. : صيارفة *changeurs*, طيالسة *espèce de voile*. La raison en est que, par l'adjonction de cette finale,

286. — 5° Ceux qui sont formés par déviation d'un autre mot, et qui ont la forme de مَثْنَى deux à deux, ثُلاثُ trois à trois, numératifs (qui viennent par altération de اثنين et de ثلاثة répétés deux fois).

(Deux causes : 1° la signification adjective; 2° la déviation الوصف والعدل).

287. — 6° Tout pluriel rompu formé par intercalation d'un *alif* après la deuxième radicale, et qui a cinq lettres.

(Ex. : مساجد *massadjidou*, mosquées).

288. — Il en serait de même, sans doute, si cette forme de pluriel contenait plus de cinq lettres, comme دنانيرُ *dinars*.

(Une seule cause : le pluriel de l'une des dernières formes مُنتهَى الجموع)

---

ils deviennent semblables à des singuliers comme رفاهية *aisance* كراهية *aversion*. — Ceux qui sont terminés par un *ya* précédé d'un *kesra* comme جوارٍ *djaouarine* pour جوارِي *djaouariyou* ليالٍ *laïaline* pour ليالِي perdent, comme le nom défectueux, leur *ya* au nominatif et au cas indirect, et prennent un tanouine; ce *ya* reparait au cas direct et prend un *fatha* اشتريت جوارِيَ *j'ai acheté des esclaves* (Hariri).

Hariri divise les noms appelés diptotes, en deux parties :

قد ذكرنا ان ما لاينصرف ينقسم قسمين احدهما ما لاينصرف بحال وهو ستة انواع وقد مضى شرحها والثانى ما ينصرف نكرة ولا ينصرف معرفة وهو ستة اصناف ايضا ،

Voir la traduction de ce texte à la note 290-291.

٢٨٩ فهذه الانواع ليست تنصرف

في موطن يعرف هذا المعترف

٢٩٠ وكلّ ما تانيثه بلا ألف

فهو اذا عُرّف غير منصرف

٢٩١ تقول هذا طلحة الجواد

وهل انت زينب ام سعاد

Vers 290-291. — Il a été déjà dit que les noms diptotes se divisent en deux parties : 1° Ceux qui ne sont déclinables en aucun cas. Ils sont de six espèces (voir 1re partie) ; 2° ceux qui se déclinent, étant indéterminés (c'est-à-dire employés comme noms communs) et qui sont indéclinables quand ils sont déterminés (c'est-à-dire noms propres). Ils sont également de six espèces : la 1re comprend ceux qui sont féminins par le sens et par la forme لفظا ومعنى comme فاطمة *fatimatou*, ou par la forme seulement, comme حمزة *hamzatou* (nom d'homme) ou par le sens ex. : زينب *Zaïnabou*. Tous ces noms n'admettent ni le tanouine ni une désinence spéciale pour le cas indirect, à moins qu'ils ne soient composés

289. — Ces six sortes de noms ne sont déclinables dans aucun cas, ce que l'étudiant apprendra par la pratique.

Deuxième Partie,

NOMS PROPRES
NOMS QUI SONT INDÉCLINABLES, ÉTANT DÉTERMINÉS, ET QUI SE DÉCLINENT QUAND ON LES EMPLOIE COMME INDÉTERMINÉS.

(Deux causes : La qualité de nom propre العلمية jointe à une autre indiquée entre parenthèse.)

290.-291..— 1° Tout nom dont le genre féminin est indiqué autrement que par un *alif long* ou *bref* est indéclinable, quand on l'emploie comme déterminé.

Vous direz par exemple :

هذا طلحةُ الجوادُ *celui-ci est Talha le généreux ;*

هل انتِ زينبُ ام سُعادُ *êtes-vous Zeïneb ou bien Soad.*

---

de trois lettres, la 2e étant quiescente, comme هند *hindou* مصر *misrou*, qui peuvent, à raison de leur forme légère, être déclinés comme le masculin, mais l'absence du tanouine est préférable (Tohfa).

Exemple d'un nom propre employé comme nom commun :

ما كل عائشة ام المومنين toute femme nommée Aïcha n'est pas la mère des croyants (lisez Aichatine), car des deux causes qui le rendaient diptote, c'est-à-dire la qualité de nom propre et le genre féminin, il ne lui reste que la dernière.

٢٩٢ وان يكن مخفّفا كدعد
باصرفه ان شئت كصرف سعد

٢٩٣ وأجرِ ما جاء بوزن الفعل
مجراه في الحكم بغير فصل

٢٩٤ بقولهم احمد مثل اذهب
وقولهم تغلب مثل تضرب

٢٩٥ وان عدلتَ فاعلا الى فعل
لم ينصرف معرّفا مثل زحل

Vers 293-294. — اجر *adjri* impératif 2e personne 4e forme جرى faire courir. La locution جرى مجراه courir le cours d'un autre, signifie : *ressembler à un autre, se comporter comme lui.*

Vers 295. — Traduction littérale du 1er hémistiche « *si tu fais dévier la forme* فاعل vers فُعل »

Voici d'après Hariri le sens du mot زحل *Zouhalou*, que Kazimirski rend par Saturne.

وهو النجم المعروف بالطارف وعُدل به عن زاحل لانه ابعد النجوم فلكا واشتقاقه من زحل اذا بعد .

292. — Si le nom féminin est *allégé*, c'est-à-dire composé de trois lettres dont la seconde est quiescente ou djezmée, tel que par exemple : دَعْد *Daad*, faites-le déclinable à la manière du masculin سَعْد (ou indéclinable, à volonté).

(Deuxième cause : le genre féminin التانيث.)

293.-294. — 2° Les noms qui ont la forme du verbe (à l'aoriste) suivent la même règle que ce dernier : (l'indéclinabilité) leur est applicable sans distinction, c'est-à-dire ni nunnation, ni cas indirect avec un kesra.

On dit par exemple : أحمدُ *ahmadou* comme on dirait اذهب (aoriste 1re personne) ; et le mot تغلب *Taghlibou* (nom propre) ressemble à تضرِبُ *tadribou* (aoriste 2e personne).

(Deuxième cause وزن الفعل la forme verbale.)

395. — 3° Si de la forme فاعِل, vous formez par voie de déviation, des noms de la forme فُعَل, ces noms-là ne sont pas déclinables quand ils sont déterminés.

Ex. : زحل (*Zouhalou*) planète de Saturne (vient par altération de زاحِل)

(Deuxième cause : la déviation العدْل)

« C'est, dit-il, l'astre connu sous le nom de *tarik* (étoile du matin ?) ; « ce mot est formé, par voie de déviation, de زاحل *zahil* (mot qui « signifie celui qui s'éloigne), parce que c'est l'astre le plus éloigné dans « la sphère céleste. Il dérive de la rac. زحل (*Zahala*) s'éloigner. »

Remarque. — Les plus anciens systèmes d'astronomie plaçaient le soleil, la lune et les planètes dans l'ordre suivant, eu égard à leur distance de la terre : la lune, comme l'astre le plus rapproché ; puis Mercure, Vénus, le soleil, Mars, Jupiter ; enfin Saturne, comme l'astre le plus extrême et qui décrit dans son mouvement le cercle le plus étendu.

عُمر *omarou* est encore une déviation de عامر Il est معدول

٢٩٦ والاعجمى مثل ميكائيلا
كذاك فى الحكم واسمعيلا

٢٩٧ وهكذا الاسمان حين رُكّبا
كقولهم رايت معدى كربا

٢٩٨ ومنه ما جاء على فعلانا
على اختلاف بائه احيانا

٢٩٩ تقول مروان اتى كرمانا
ورحمة الله على عثمانا

٣٠٠ فهذه ان عُرّفتْ لا تنصرف
وما اتى منكّرا منها صُرف

Vers 297. — Les noms propres composés de deux mots réunis en un seul se nomment المركب تركيبا مزجيا composés intimement combinés. Autre ex. : حضرموت Hadramaoutou, contrée de l'Arabie méridionale.

Vers 300. — On verra (290-291) un exemple de ce qui est dit ici. En voici un autre : مررت بفاطمة وبفاطمة اخرى j'ai passé près de Fatima

296. — 4° Les noms d'origine étrangère comme ميكائل *Michaël*, اسمعيل *Ismaël*, rentrent dans le même principe.

(Deuxième cause : l'origine étrangère العجمة)

297. — 5° Il en est de même de ceux qui sont composés de deux noms confondus en un seul, comme معديكرب *(Madicaribou)*, dans cet exemple : رايت معديكربَ *j'ai vu Madicarib.*

(Deuxième cause : la composition التركيب)

298.-299. — 6° A la même catégorie se rattachent les noms de la forme فِعلان quelle que soit la voyelle de sa première radicale.

Vous dites : مروانُ اتى كرمانَ *Merwane est arrivé à Kirmane.*
رحمةُ الله على عثمانَ *que la miséricorde divine soit sur Othmane.*

(2e cause : l'addition de l'*élif* et du *noun* زيادة الالف والنون)

300. — Ces six sortes de noms sont indéclinables, étant déterminés ; ceux d'entre eux qui s'emploient comme indéterminés, sont déclinables (ou triptotes).

---

et d'une autre femme du même nom (prononcez : *bifatimata oua bifatimatin*). Le premier est déterminé (nom propre) et le second, indéterminé (nom commun).

Nous disons en français : Les Corneilles et les Racines sont rares, c'est-à-dire les poëtes comme Corneille, etc. Dans ce cas, ces noms propres prennent la marque de pluriel qui ne convient qu'aux noms communs.

٣٠١ وان عراها الف ولام
فما على صارفها ملام

٣٠٢ وهكذا تُصرف بالاضافه
نحو سخا باطيب الضيافه

٣٠٣ وليس مصروفا من البقاع
الا بقاع جئن في السماع

٣٠٤ مثل حنين ومنى وبدر
وواسط ودابق وحجر

Vers 301-302. — سخا يسخو كدعا يدعو ويقال سخى يسخى كرضى يرضى وعراه اى عرض له .

Pour comprendre cette glose, il faut savoir que les lexicographes arabes, pour exprimer ce que nous indiquons par les abréviations F. A. I. O., se servent de certains verbes comme termes de comparaison. Ils disent par exemple كتب comme نصر ce qui signifie F. O.

Le pronom ه représente le nom de la personne, complément du verbe.

Vers 303. — سُماع signifie litt. *l'audition,* c'est-à-dire l'usage ; c'est l'opposé de قياس la règle.

Vers 303-304. — Les noms de villes ou de pays sont ممنوعة من الصرف pour deux causes : la qualité de nom propre et le genre féminin. Tels sont مكّة *maccatou* ; دمشق *dimchikou* (Damas); ceux qui sont composés

301-302. — S'il leur arrive de prendre l'article ال, on n'encourt aucun blâme en les faisant déclinables.

(Ex. : وانتم عاكفون فى المساجدِ *passez votre temps en actes de dévotion dans les mosquées* (*Coran*, chap. II, v. 183).

Il en est de même, lorsqu'ils sont en rapport d'annexion avec un autre nom.

Ex. : سخا بأطْيَبِ الضيافةِ *il a offert généreusement la meilleure hospitalité* (il faut *biatiabi* et non *biatiaba*).

303.-304. — Il n'y a de déclinables, en fait de noms propres de pays, que ceux dont la déclinabilité est fondée sur l'usage. Tels sont حُنَيْن *Honeïn* — مِنًى *Mina* (village près de la Mecque) — بَدْر *Bedr* — واسِط *Wassit* — دابِق *Dabik* — حِجْر *Hidjr*.

---

de trois lettres, dont la deuxième est quiescente, sont à volonté : منصرف ou غيرمنصرف Ex. : مصر *misrou* ou *misroun*.

المدينة *Médine* et صنعاء اليمن *Sanaa*, capitale de l'Yémen, ont les trois inflexions à cause de l'article et de l'annexion (Tohfa). Hors ce cas-là, il faut s'en rapporter à l'usage et non à la règle.

Hidjr حجر nom de plusieurs localités dont la plus célèbre est Hidjr-el-Yamama, située à deux journées de marche de Thaïf. Elle doit son nom à une esclave célèbre nommée Zarka ou Yamama (la Colombe), dont la vue était si perçante qu'elle distinguait un cavalier à une distance de trois journées de marche.

حجر وهو اسم مواضع متعددة واشهرها حجر اليمامة اسم بلد على مرحلتين عن الطائف ..... وسميت اليمامة باسم جارية مشهورة زرقاء كانت تبصر الراكب من مسيرة ثلاثة ايام .

٣٠٥ وجائز في صنعة الشعر الصلف
ان يصرف الشاعر ما لا ينصرف

❋ باب العدد ❋

٣٠٦ وان نطقت بالعقود في العدد
فانظر الى المعدود لقيت الرشد

٣٠٧ فاثبت الهاء مع المذكّر
واحذف مع المؤنّث المشتهر

٣٠٨ تقول لي خمسة اثواب جدد
وازم لها تسعا من النوق وفد

Vers 306. — L'auteur appelle les noms de nombre d'unités عقود *nœuds* articulations des doigts وسما ها اى الاعداد عقودا لانها يعقدون الاصابع

Le mot عقود se prend aussi dans le sens de *dizaines*.

Vers 307-308. — On voit par les exemples que le nom de la chose nombrée se met au pluriel et au cas indirect ou par annexion بالاضافة ou par la particule من On l'appelle مميز العدد (*momayyiz*) spécifiant le numératif.

Les numératifs de 3 à 10 sont des noms quand ils précèdent le nom

305. — En poésie (où les nécessités de la mesure et de la rime obligent l'écrivain à s'écarter des règles établies), il est permis à un poète de faire déclinable ce qui est indéclinable.

Ex. : تبصّرْ خليلى هل ترى من ظعائنٍ *Regarde, mon ami, si tu aperçois des femmes voyageant en palanquin*. Le mot souligné est une licence poétique (pour ظعائنَ, Diwan d'Imroulkaïs).

CHAPITRE LII

DES NUMÉRATIFS

306-307. — Si, en parlant, vous employez un numératif exprimant des unités (de trois à dix), il faut examiner le genre du nom de la chose nombrée (puisse Dieu vous mettre dans le droit chemin) : s'il est masculin, conservez au numératif le ة, et retranchez-le, si le nom qui l'accompagne est notoirement du genre féminin.

308. — Vous dites par exemple :

لى خمسةٌ اثوابٍ جُدُدٍ *j'ai cinq vêtements neufs*.

ازمُمْ لها تِسعًا من النّوقِ وقُدْ *bridez neuf chamelles et conduisez-les chez cette femme*.

(عندي عشْر نسوة *indi acharou niçouatine*).

---

de la chose nombrée, et des adjectifs, صفة *sifa*, quand ils le suivent.

ثمانٍ se décline exactement comme قاضٍ

نسوة *niçouatine* { جاء نى ثمانى / مررت بثمانى / رايت ثمانىَ

Vers 308. — زمام *Zimame*, longe attachée à l'anneau passé dans le nez du chameau et au bout duquel on attache la bride. Le verbe زمّ F. O. signifie attacher cette longe.

٣٠٩ وان ذكرت العدد المركّبا
وهو الذى استوجب أن لا يُعربا

٣١٠ بالحف الهاء مع المونث
بآخر الثانى ولا تكترث

٣١١ مثاله عندى ثلاث عشره
جمانة منظومة ودرّه

٣١٢ وقد تناهى القول فى الأسماء
على اختصار وعلى استيفاء

V. 309-310. — Il y a une exception pour اثنا عشر et اثنتا عشْرةً dont la première partie se décline comme le duel, et fait aux autres cas اثنىْ et اثنتىْ

Partout ailleurs chacune des deux parties se terminent par un *fatha* يبنى على الفتح (*youbna*, est bâtie sur la voyelle fatha).

لا تكترث signifie لا تبال *toubali* (aoriste conditionnel de بالى se soucier, se préoccuper. Un commentateur ajoute بمن خالفك

بنى bâtir, signifie en grammaire, rendre un mot invariable, lui donner une désinence fixe et invariable; si elle consiste en un *fatha*, par exemple, le mot est dit مبنى على الفتح

309.-310. — Si vous employez un nom de nombre composé d'unités et du numératif dix, il ne doit pas être décliné (les deux parties se terminent invariablement par la voyelle *fatha*).

(Ex. : عندهُ ثلاثةَ عشرَ كتابا.) S'il est accompagné d'un nom féminin, ajoutez un ة à la fin de la seconde partie (c'est-à-dire عشر) sans vous préoccuper (de ceux qui agissent différemment).

311. — Ex. : عندي ثلاثَ عشرةَ جُمانةً منظومةً ودرّةٌ *j'ai treize perles d'argent enfilées dans un collier, plus une perle fine.*

312. — Là se termine ce que nous avions à dire relativement aux noms ; nous l'avons fait succinctement et d'une manière aussi complète que possible.



Vers 311. — *Djoumana,* nom d'unité de *djouman* جمان signifie bouton qu'on fait en argent pur, et ressemblant par sa forme à une perle.
والجمانة بضم الميم واحدة الجمان وهو حب يصنع من الفضة الخالصة على شبه اللؤلؤ.

Dourratoun درة est au nominatif parce qu'on sous-entend وعندي
De 3 à 10 le nom doit être au pluriel et au cas indirect, soit comme complément du rapport d'annexion, soit comme régime de la préposition من *min* (de); de 11 à 99 le nom de la chose nombrée est au cas direct et au singulier, وممّيز احد عشر الى تسعة وتسعين مفرد منصوب.

N. B. — Le nom de la chose nombrée se nomme en arabe مميّز العدد, spécifiant le numératif (lisez *moumayyiz*), ou bien تمييز.

* باب نواصب المضارع وجوازمه

٣١٣ وحق ان نشرح شرحا يفهم
ما تنصب الفعل وما قد يجزم

٣١٤ فينصب الفعل السليم ان ولن
وكي وان شئت لكيما واذن

٣١٥ واللام حين تبتدى بالكسر
وهى اذا افكرت لام الجر

Chapitre LIII, vers 314-315 (1). — La particule ان dite مصدرية (ne gouverne le subjonctif) qu'autant qu'elle n'est pas précédée d'un verbe ayant le sens de savoir ou de croire ; jointe à ce qui la suit, elle équivaut à un nom d'action ou masdar. Si elle est au commencement de la phrase, ce nom d'action est au nominatif (comme inchoatif). Ex. : ان تصوموا خير لكم que vous jeûniez, cela est bon pour vous, c'est-à-dire, il est bon pour vous que vous jeûniez (pour صيامُكم, chapitre II, vers 180); si elle est dans le corps de la phrase, ce nom serait à un autre cas, suivant les régissants.

Ex. : اريد ان تخرجَ je veux que tu sortes (pour خروجَك)

CHAPITRE LIII

DES AGENTS DU SUBJONCTIF ET CEUX DE L'APOCOPE

§ I. — PARTICULES DU SUBJONCTIF

313. — Il est nécessaire maintenant que nous expliquions d'une manière intelligible ce qui a rapport aux particules qui mettent le verbe au cas direct (subjonctif), et celles qui le mettent au cas djezm (apocope ou conditionnel).

314-315. — Le verbe *sain* de la dernière radicale (ou défectueux, pourvu qu'il ne soit pas terminé par un *alif* bref), se met réellement au cas direct, c'est-à-dire au subjonctif, sous l'influence des particules suivantes :

ان (an) *que*.

لن (lan) *jamais*.

كى (keï) *afin que*, et si l'on veut, on peut dire لكيما (en poésie).

اذن (idzane) *en ce cas*.

لِ *pour que*. Cette particule, si vous y réfléchissez bien, n'est autre que le *lam* du cas indirect.

La première proposition est virtuellement au nominatif, et la seconde au cas direct.

Voir 209-211, un exemple où elle fait fonction de خبرليس attribut de leïça.

الاول ان المصدرية بفتح الهمزة وسكون النون وهى التى لم تسبق بعلم او ظنّ وهى وما بعدها فى تا ويل مصدر فان كانت فى اول الكلام فالمصدر مبتدا نحو ان تصوموا خير لكم وان كانت فى اثنائه فهو على حسب العوامل .

٣١٦ والفاء ان جاءت جواب النهى
وَالامر والعرض معا والنفى

٣١٧ وفى جواب ليت لى وهل فتى
واين مغداك وانّى ومتى

Si le verbe qui suit *an* est à l'indicatif, cette particule est mise pour انّه et s'appelle المخفّفة من الثقيلة *anna* rendue légère de lourde qu'elle était. En voici des exemples : علم انْ سيكونُ منكم مرضى il sait qu'il y a parmi vous des malades ;

افلا يرونَ ان لا يرجعُ اليهم قولا n'ont-ils pas observé que ce veau ne pouvait pas leur répondre (chapitre LXXIII, vers 20 et chapitre XX, vers 91).

(2) كى exprime le motif حرف وُضع بمعنى العلّة quand on dit زرتك كى تكرمنى *zourtouca keï toucrimani*, le sens est le même que للاكرام *lilikrami*.

On dit dans le même sens لكى, كيما et لكيما et, en cas de négation كيلا et لكيلا. L'addition du *lam* est un pléonasme توكيد.

(3) ل indique comme كى le motif للتعليل. Dans l'exemple qui précède, on peut, en effet, substituer l'une à l'autre ces deux particules et dire لتكرمنى *litoukrimani*.

L'auteur dit que ce *lam* est le même que celui qui régit le cas indirect, parce que le verbe qui le suit a le même sens qu'un nom d'action mis à

316. — Le ڢ quand il est employé : 1° devant un aoriste servant de réponse (c'est-à-dire formant une proposition corrélative, *subordonnée* à celle qui exprime) :

Une défense;
Un ordre;
Une invitation;
Une négation.
(Il a alors le sens de *afin que, en sorte que, de peur que ne*).

317. — 2° Dans la réponse, c'est-à-dire dans un membre de phrase en corrélation avec celui qui précède, et qui renferme une idée de désir (comme ليت لى *plût à Dieu que j'eusse...* ou une interrogation comme هل ڢتى (hal fatane) *y a-t-il un homme?* اين مغداك *où vas-tu?* انّى (anna); *où?* متى *quand?*

---

ce cas : وهى لام الجرلان ما بعدها ڢى تاويل مصدر مجرور. En effet لتكرمنى a la même valeur que للاكراد *lilikrami.*

Cette particule ne régit le subjonctif que parce qu'elle suppose l'ellipse de ان. والنا صب ڢى الخفيفة ان المقدرة بعدها. Cette observation s'applique à toutes les particules qui viennent à la suite, avéc cette différence que cette ellipse est facultative après ل, tandis qu'elle est obligatoire après les autres. Ex. : وامرت لان اكون من المومنين *oumirtou liane acouna* (il m'a été ordonné d'être croyant). (Ch. X, v. 104).

Vers 317. — Des deux propositions liées par le ڢ la seconde est appelée جواب *réponse,* et la première se nomme الامر impérative, النهى prohibitive, النعى négative, التمنّى optative, الاستفهام interrogative, العرض exprimant une invitation.

Ex. : ليتنى معهم ڢاڢوز plût à Dieu que j'eusse été avec eux! j'aurais emporté un riche butin (chapitre IV, vers 75), *fa-afouza* est donc جواب التمنى ou comme dit l'auteur جواب ليت *djaouabou laïta.*

٣١٨ والواو ان جاءت بمعنى الجمع
فى طلب المامور او فى المنع

٣١٩ وينصب الفعل باو وحتى
وكل ذا اودع كتّبا شتى

Vers 318. — Je ne puis mieux faire que de citer un passage du commentaire de Hariri, relatif au *ouaou de concomitance* et sa distinction du و appelé حرف عطف

واما الواو فتنصب ايضا الفعل فى مواطن نصب الفاء الّا ان الغالب على الواو ان تنصب بعد النهى ويكون المقصود بها الجمع كقولك لا تا كل السمك وتشربَ اللبن فتنصب تشرب بالواو والغرض منعك اياه عن الجمع بين اكل السمك وشرب اللبن فان انفرد باحدهما لم يكن عاصيا لك وهذا هو الفرق بين ان تنصبه وبين ان تجزمه لانك اذا قلت لاتاكل سمكا وتشرب لبنا كان النهى وافعا عن الشرب فيعصى متى جمع بينهما او انفرد باحدهما .

« Quant au *ouaou*, il met aussi le verbe au subjonctif dans les mêmes « circonstances où le ف régit ce mode, avec cette restriction que la « plupart du temps, il n'exerce cette influence qu'après une proposition

318. — Le و quand il signifie réunion ou simultanéité (de deux actions), qu'il s'agisse d'un ordre ou d'une prohibition.

(Ex. : لا تنهَ عن خُلُقٍ وَتأتيَ مثلَه *ne défends pas aux autres une certaine façon d'agir, tandis que tu feras en même temps la même chose (en sorte que tu fasses, etc.)*.

319. — Le verbe se met encore au subjonctif, par او avec le le sens de *à moins que, ne...* ou par حتّى jusqu'à ce que. Tout cela est exposé dans divers ouvrages.

(Ex. : لأقتلنّ الكافر او يسلمَ *certes, je tuerai l'infidèle, à moins qu'il ne se fasse musulman* (pour الّا ان يسلم *illa an youslima*).

« prohibitive. Il a alors pour but d'exprimer la simultanéité, comme « quand on dit : لا تأكل السمك وتشربِ اللبن ; vous mettez le verbe « تشرب au subjonctif, sous l'influence du *ouaou*, votre intention étant « de défendre à quelqu'un de manger du poisson et de boire du lait *en « même temps*. S'il ne fait qu'une seule de ces deux choses, il ne vous « désobéit pas. Telle est la différence qu'il y a entre le cas où vous mettez « le verbe au subjonctif et celui où vous le mettriez au conditionnel. En « effet, si vous dites لا تأكلْ سمكا وتشربْ لبنا, votre défense vise l'ac- « tion de manger et celle de boire. Celui qui ferait les deux choses simul- « tanément, ou qui n'en ferait qu'une seule se rendrait coupable de « désobéissance. »

REMARQUE. — El Aïni et tous ceux qui ont expliqué les شواهد (*exemples tirés des poètes*) ne donnent pas l'article à خلف contrairement à M. de Sacy qui cite le même exemple (Grammaire, tome 2, page 27). En outre, Djerdjaoui dit qu'il faut l'écrire avec deux *dammas* وخلف بضمّتين.

٣٢٠ تفول ابغى يا فتى ان تذهبا
ولن ازال فائما او تركبا

٣٢١ وجئت كى تولينى الكرامه
وسرت حتى ادخل اليمامه

٣٢٢ واقتبس العلم لكيما تكرما
وعاصِ اسبابَ الهوى لتسلما

Vers 319-321. — واما او فتنصب البعل المستفبل وتكون بمعنى الا ان كما فال تعالى ليس لك من الامر شى او يتوب عليهم اى الا ان يتوب عليهم (سورة ٣ اية ١٢٣)۰ (Voir de Sacy, gramm. t. II, p. 28)

واما حتى فهى تفع على البعل المستفبل وتكون فيه بمعنيين احدهما ان تفع بمعنى الى ان كفولك صم حتى تغرب الشمس والثانى ان تفع بمعنى كى كفولك اطع الله حتى يُد خلك الجنّة .

320. — Vous dites (avec ان) ابغى يا فتى ان تذهبَ *jeune homme, je veux que tu partes.*

(Exemple de لن et de او) لن ازالَ قائما او تركبَ *je ne cesserai d'être debout, à moins que vous ne montiez à cheval* (c'est-à-dire, je resterai debout jusqu'à ce que vous montiez à cheval).

321. — (*Keï*) جئت كى توليني الكرامة *je viens pour que vous me confériez les honneurs* (*djitou keï touliyani-l-karamata*).

(Hatta) سرت حتى ادخلَ اليمامة *j'ai marché jusqu'à tant que j'entrasse dans la ville de Yamama* (pour الى ان ادخل).

322. — *(Likeïma)* اقتبس العلم لكيما تكرم *acquiers la science afin que tu sois honoré* (prononcez : *toukrama*).

(Li) عاص اسباب الهوى لتسلمَ *résiste aux entraînements de la passion afin d'échapper à ses funestes conséquences* (littéralement : *sois rebelle aux causes... afin que tu sois sain et sauf*).

N. B. — Le verbe *taslama* est ici au subjonctif sous l'influence de la particule ان, sous-entendue après ل, mais qu'il est cependant permis d'exprimer, منصوب بان مضمرة بعد اللام جوازا (litt. mis au cas *nasb* par *an* sous-entendue après le *lam*) facultativement.

Il résulte de là que حتى a deux sens : 1° jusqu'à ce que ; 2° afin que, comme on le voit par les exemples ; cette dernière particule, de même que la première, ne gouverne le subjonctif que parce qu'elle suppose après elle l'ellipse de ان, qu'on ne doit pas exprimer, مضمرة وجوبا.

Vers 322. — لكيما est la conjonction كى jointe au *lam* et à la particule explétive *ma* ما الزائدة et non pas négative.

٣٢٣ ولا تمار جاهلا فتتعبا
وما عليك عتبه فتعتبا

٣٢٤ وهل صديق مخلص فاقصده
وليت لى كنز الغنى فارفده

٣٢٥ وزر فتلتذّ اصناف القرى
ولا تحاضر وتسىء المحضرا

Vers 323. — وقوله فتعتب مثال له بالفاء فى جواب النهى وهو من العتب بضم حرف المضارعة مبنيا لما لم يسمّ فاعله يقال عتبه يعتبه اذا لامه على فعله اى وما عليك لوم الجاهل فتلام على فعله ·

تعتب (verbe passif de عتب blâmer quelqu'un d'une mauvaise action).

Vers 325. — القرى بكسر القاف الضيافة ; voici le sens du 2e exemple :
اى لا تجمع بين المحاضرة اى المجالسة وسوء الادب مع الجلساء بل احسن المحاضرة لا ترك المحاضرة ·

« Tu ne te mêleras pas à une société, et tu ne seras pas en même « temps inconvenant envers elle; il faut au contraire observer les bien- « séances. » Cela ne signifie pas qu'il faut renoncer à se joindre à des amis, mais que, si l'on se trouve en leur compagnie, il faut faire preuve de savoir-vivre.

DE LA PARTICULE « FA » INDIQUANT UN RAPPORT DE CAUSE A EFFET

Exemples du ف suivi du subjonctif

323. — 1° Après une prohibition فى جواب النهى.
لا تمارِ جاهلا فتتعبَ *ne discute pas avec un ignorant, tu perdrais ta peine.* (À la lettre, *de peur que tu ne te fatigues.*)

2° Après une proposition négative فى جواب النفى.
ما عليك عتبه فتعتبَ *il ne t'appartient pas de le blâmer, tu serais toi-même repréhensible pour ce fait.*

324. — 3° Après une proposition interrogative جواب الاستفهام
هل صديق مخلص فاقصدَه *y a-t-il un ami sincère à qui je puisse m'adresser (afin que je m'adresse à lui).*

4° Après une proposition optative, c'est-à-dire exprimant un souhait, جواب التمنى *djawab ettamanni.*
ليت لى كنز الغنى فارفدَه *plût à Dieu que j'eusse des richesses, je les donnerais.*

325. — 5° Après une proposition impérative فى جواب الامر :
زر فتلتذَّ اصنافَ القِرى *fais des visites, afin de te régaler de toutes sortes de repas (afin que tu savoures).*

(Ex. : du و indiquant un rapport de simultanéité, après une défense الواو فى جواب النهى .) :
لا تحاضرْ وتسئَ المحضر *ne prends pas place dans une réunion, tandis qu'en même temps tu agiras mal envers les personnes présentes (en sorte que tu agisses mal).*

٣٢٦ ومن يقل انّى ساغشى حرمك
فقل له انّي إذًا احترمك

٣٢٧ وقل له فى العرض يا هذا الا
تنزل عندى فتصيب ماكلا

٣٢٨ فهذه نواصب الافعال
مثلتها فاحذ على تمثالى

Vers 326. — حرم (propr. chose illicite), gynécée, harem.

انى اذا est une licence poétique, car اذا ne gouverne le subjonctif qu'à condition d'être placé au commencement de la réponse. Si l'on vous dit : انا ازورك répondez اذا اكرمك (*idzân oukrimaca*); en ce cas, je vous ferai un accueil honorable.

REMARQUE. La suppression du ف en question exige que le verbe se mette au conditionnel, excepté après une négation.

Ex. de l'impératif : قفا نبكِ من ذِكرى حبيب ومنزل arrêtez-vous (mes deux amis), pleurons au souvenir de ma bien-aimée et de cette demeure chérie (*Imroulkaïs*).

Ex. d'une défense لا تقتلْنى يقتُلْك الله ne me tue pas, car Dieu te tuerait. (*Mille et une Nuits.*)

Pour expliquer ce cas djezm, diverses opinions ont été émises ; selon les uns, la proposition impérative, prohibitive, etc., tient lieu d'une proposition conditionnelle (ان تقفا si vous vous arrêtez, ان تقتلنى, si tu me tues); selon les autres, le verbe est mis à l'apocope en vertu

326. — Exemple du subjonctif après إذًا — اذا جوب .

A quelqu'un qui vous dirait :

انّى ساغشى حرمك *j'irai vous voir chez vous* (à la lettre, dans votre harem).

Répondez : اذا احترمك *en ce cas, je vous recevrai avec les honneurs qui vous sont dûs.*

327. — Exemple du subj. après une invitation جواب العرض.

يا هذا الا تنزل عندى فتصيبَ ماكلا *ô un tel, allons ! descendez chez moi, vous trouverez de quoi manger* (à la lettre, afin que vous trouviez, *ya hadza ala tanzilou indi fatouciba*, etc).

328. — Telles sont les particules qui mettent le verbe au subjonctif. Je vous en ai donné des exemples ; réglez-vous là-dessus pour les cas analogues.

---

d'une condition sous-entendue مجزوم بشرط مقدّر, ainsi زرنى ازرك équivaut à زرنى فان تزرنى ازرك , *zourni faïn tazourni azourca.* (Voir 348.)

Il y a, dit Hariri, dans la phrase dont les deux membres sont mis en corrélation par le ف une légère apparence de la condition et de la conséquence (de cette condition) ; de sorte que le verbe qui précède le ف tient lieu de la proposition conditionnelle, tandis que celui qui suit équivaut à celle qui exprime la conséquence.

En effet, lorsque vous dites لا تقم فاغضبَ عليك ne te lève pas de peur que je ne me fâche contre toi, le sens est le même que si l'on disait ان تقم اغضبْ عليك si tu te lèves, je me fâcherai contre toi. Il en est de même dans les autres cas.

اعلم ان فى الجملة المجابة بالفاء لمحا من الشرط والجزاء فالفعل الذى قبل الفاء ينزل منزلة الشرط والفعل الذى دخلت عليه الفاء ينزل منزلة الجزاء فاذا قلت لا تقم فاغضب عليك فالمعنى ان تقم اغضب عليك وهذا هو حكم بقية مواطن الفاء قاله الحريرى .

٣٢٩ وان تكن خاتمة الفعل الف
فهى على سكونها لا تختلف

٣٣٠ تقول لن يرضى ابو السعود
حتى يرى نتائج الوعود

* باب الحذف *

* فصل الامثلة الخمسة *

٣٣١ وخمسة تحذف منهن الطرف
فى نصبها بالفه ولا تخف

Autre ex. : رَبَّنا اخّرنا الى اجل قريب نُجِبْ دعوتك (*Coran*). O notre Dieu, accorde-nous un délai, jusqu'à quelque terme rapproché, nous répondrons à ton appel à la foi (ch. XIV, v. 45-46).

Le terme que j'ai traduit par le mot conséquence signifie proprement *rétribution*. Ainsi, dans l'exemple précité, la proposition conditionnelle ان تقم *si tu te lèves*, se nomme شرط et la seconde اغضبْ عليك s'appelle جزاء rétribution ou جواب الشرط, réponse à la condition.

Suite des exemples de l'emploi du conditionnel par suite de l'absence du ف :

1° Après une interrogation اين بيتك ازرك aïna baïtouka azourka (où est ta maison ? [dis-le moi,] j'irai te voir);

2° Un désir ليت لى مالا انفق منه plût à Dieu que j'eusse de la fortune, j'en dépenserais une partie;

329. — Si la dernière radicale du verbe à l'aoriste (du verbe défectueux) est un *alif* (bref, comme يخشى), elle demeure quiescente (au subjonctif), c'est-à-dire invariable.

330. — Vous dites par exemple :
لن يرضى ابو السعود حتى يرى نتائج الوعود *Abou Sooud ne sera satisfait que lorsqu'il verra le résultat des promesses (qui lui ont été faites).*

§ II. — DES CINQ PERSONNES DE L'AORISTE

331. — Il y a cinq personnes, dont vous retrancherez la lettre finale au cas nommé *nasb*, c'est-à-dire au mode subjonctif, *rejetez-la sans crainte (de vous tromper).*

3° Une invitation الا تنزل عندى تصبْ ماكلا allons ! descendez chez moi, vous trouverez à manger ;

4° Une excitation التحضيض — هلّا تزور نى اكرمكْ que ne venez-vous me voir, je vous ferai un accueil honorable.

C'est comme s'il y avait : si tu me dis où est ta demeure, si j'avais de la fortune et ainsi du reste.

La condition du djezm après une prohibition, dit Ibn-Malek, c'est que vous puissiez mettre la particule ان *in* si avant le لا prohibitif, sans qu'il en résulte un sens opposé (à celui que l'on veut exprimer).

وشرط جزم بعد نهى ان تضع ۞ ان قبل لا دون تخالف يقع •

On comprendra cela par des exemples :

La tadnou minal açadi taslam لاتدن من الاسد تسلم

لاتدنُ من الاسد يا كلك

٣٣٢ وهى لفيت النخير تبعلان
ويبعلان باعرب المبانى

٣٣٣ وتبعلون ثم يبعلونا
وانتِ يا اسماء تبعلينا

٣٣٤ وبهذه تُحذب منها النون
بى نصبها ليظهر السكون

٣٣٥ تفول للزيدين لن تنطلفا
وبرفدا ألسماء لن يبترفا

Dans le premier cas, on peut dire : إنْ لا تدن si tu n'approches pas du lion, tu seras sauvé.

Dans le deuxième cas, on ne pourrait pas dire : si tu n'approches pas du lion, il te mangera (*alfiya*; ch. اعراب البعل, Déclinaison du verbe).

Vers 334. — ليظهر السكون l'auteur entend parler de l'*elif*, du *ouaou* et du *ya* qui restent après la suppression du *noun* ن dont l'adjonction cache en quelque sorte leur état quiescent. (Tohfa.)

ولعل مراده بفوله ليظهر السكون اى بى الالـب والـواو واليـاء التى تبفى بعد حذب النون لان وصل النون ربّما اخبى سكونها ٠

332-333. — Ces cinq personnes qu'il faut que vous connaissiez sont : le duel, تفعلان — يفعلان ; le pluriel masculin, تفعلون — يفعلون ; et la deuxième personne du singulier, quand on adresse la parole à une femme : وانتِ يا اسماء تفعلين *et toi, ô Asmâ, tu agiras.*

334. — Dans ces cinq personnes on doit supprimer le *noun* ن final, au mode subjonctif, afin que la lettre quiescente qui le précède (et qui était en quelque sorte masquée), devienne plus visible.

335. — Exemple du duel deuxième personne. Vous direz en vous adressant à deux Zaïd :
لن تنطلقا *vous ne partirez point.*

TROISIÈME PERSONNE :

فرقدا السماء لن يفترقا *les deux premières étoiles de la constellation de la petite ourse ne se sépareront point.* (Prononcez : *farkada-s-samâï lane iaftarika.*)

Vers 335. — فرقدان duel de فرقد qui signifie proprement *veau*, désigne ici deux étoiles que l'on prend pour point de départ, et à l'aide desquelles on se guide dans les voyages à travers le désert. (Kazimirski.)

La Tohfa le définit ainsi :

والفرقدان نجمان صغيران هما الاولان من بنات نعش الصغرى.

Deux petites étoiles qui sont les premières de celles qui composent la constellation de la petite ourse.

٣٣٦ وجاهدوا يا فوم حتى تغنموا
وقاتلوا الكفّار كيما يسلموا

٣٣٧ ولن يطيب العيش حتى تسعدى
يا هند بالوصل الذى يروى الصدى

Vers 337. — Au lieu de يروى *yourouï* (aoriste de la quatrième forme) désaltérer, qu'on lit dans certains manuscrits, je trouve dans l'exemplaire de la Tohfa يشفي yachfi, *il guérira* — صد

336. — Exemple du pluriel (deuxième personne) :

جاهدوا يا قوم حتى تغنموا *faites la guerre sainte, afin de faire du butin.*

Troisième personne : قاتلوا الكفار كيما يُسلموا *combattez les infidèles, jusqu'à ce qu'ils se convertissent à l'islamisme* (*katiloul-couffara keïma youslimou*).

337. — Exemple de la 2ᵉ personne féminine du singulier :

لن يطيبَ العيشُ حتى تسعُدى ياهندُ بالوصل الذى يُروى الصدى .

Ton existence ne sera bonne, ô Hind, que tu n'aies été assez heureuse pour contracter une union qui apaisera ta soif d'affection. (Prononcez : *iouroui-s-sadiya.*)

---

sadiné pour صدى de la racine صدى *sadiya*, avoir soif, signifie altéré .

ويشعى بفتح الياء الاولى والصدى الظمآن وفى نسخة يروى بضم الياء .

❀ بـــاب الـــجـــوازم ❀

٣٣٨ ويجزم الفعل بلم في النفي
واللام في الامر ولا في النهي

٣٣٩ ومن حروف الجزم ايضا لما
ومن يزد فيها يقل المّا

Ch. LIV. — Les agents de l'apocope sont des particules et des noms. L'auteur commence par les premières, parce qu'elles régissent de leur nature ; on les divise en deux parties : les uns mettent au conditionnel un seul verbe, les autres, deux.

وهي اي الجوازم تكون حروفا واسماء وبدا بالحروف لانها تعمل بالاصالة ثم هي قسمان قسم يجزم فعلا واحدا وقسم يجزم فعلين ٠

Vers 338. — لم et لما particules négatives qui convertissent l'aoriste en passé.

اما لم ولما فهما لنفي المضارع وقلب معناه ماضيا

Ex. : لم يلدِ ولم يولدْ Dieu n'a pas enfanté et n'a point été enfanté

CHAPITRE LIV

§ II. — DES PARTICULES DU CAS « DJEZM »

(*Apocope ou Conditionnel*)

Première Partie

DES PARTICULES QUI RÉGISSENT UN SEUL VERBE AU CONDITIONNEL

338. — Le verbe se met à l'apocope par :

لم *(lem)*, qui exprime une négation.
لِ — — un commandement.
لا — — une prohibition.

339. — Aux particules du conditionnel se rattache également : لما *lemma, pas encore*, et si l'on y ajoute la particule interrogative أ on dira ألمّا *est-ce que ne... pas encore ?*

(ch. 112-3) لما يذوقوا عذابِ ils n'ont pas encore éprouvé mon châtiment. (Chap. 38, v. 7.)

Interrogation : الم نشرح صدرك (chap. 94, v. 1). N'avons-nous pas ouvert ton cœur ?

لِ suivi du conditionnel supplée à la troisième personne du singulier qui manque à l'impératif. Ex. : لينفق ذو سعة من سعته. Que l'homme aisé *dépense* suivant son *aisance* (chap. 65, v. 7).

Les latins emploient le subjonctif. Ex. : *Qui dedit beneficium taceat; narret qui accepit* (Sénèque). Que l'auteur d'un bienfait le *taise ;* que celui qui le reçoit le *raconte.*

٣٤٠ تقول لم تسمع كلام من عذل
ولا تخاصم من اذا قال فعل

٣٤١ وخالد لما يرد مع من ورد
ومن يودّ فليواصل من يود

٣٤٢ وان تلاه الف ولامُ
فليس غير الكسر والسلام

Vers 340. — Voici le sens du deuxième ex. :

ولا تخاصم من اذا قال في خصامه لافعلنّ بك كذا فعل ما قاله وهم
ارباب الشوكة والولاية .

Les trois derniers mots signifient : ceux qui sont investis du pouvoir.

Vers 341. — Le *lam* impératif لام الامر prend un *soukoun* après les conjonctions ف et و comme on le voit par l'ex. : فليواصلْ

Le premier من est conditionnel, le second, conjonctif avec le sens de

EXEMPLES :

340. — Vous dites لم تسمع كلام من عذل *tu n'as pas écouté les paroles de celui qui t'a blâmé.*

Exemple de لا prohibitif : لا الناهية.

لا تخاصم من اذا قال فعل *n'ayez pas de démêlé avec celui qui, lorsqu'il a proféré des menaces, peut les mettre à exécution.*

341. — (Ex. de *lemma*) خالد لما يَرِدْ مع من ورد *Khaled n'est point arrivé avec ceux qui sont venus.*

Ex. : ل *li* (impératif) من يودّ فليواصل من يود *que celui qui aime s'attache à l'objet de son affection* (*man iaouaddi faliouwacil man iaouaddou*).

342. Si l'aoriste *djezmé* (dont la dernière radicale n'est pas une lettre faible) est suivi de l'*alif* et du *lam*, c'est-à-dire de l'article ال, elle ne peut avoir d'autre voyelle que le *kesra*, afin d'éviter la rencontre de deux lettres quiescentes.

ومن الاولى شرطية والثانية موصولة بمعنى الذى. الذى celui qui.

Il suit de là que le premier verbe est au conditionnel, mais avec contraction, et l'on doit prononcer يودِّ ou يودَّ

Si l'on eût employé la troisième forme qui a le même sens, on aurait dit : من يُوادِدْ

Vers 342. — السلام ne sert qu'à compléter la rime (sous-entendez عليكم qui sert d'attribut خبر

٣٤٣ تفول لا تنتهر المسكينا
ومثله لم يكن الذينا

٣٤٤ وان ترى المعتلّ فيها رِدْفا
او آخر الفعل فسُمْه الحذفا

٣٤٥ تفول لا تاسَ ولا تؤذ ولا
تقل بلا علم ولا تحسُ الطلا

Vers 343. — (1) لا تنتهر aoriste conditionnel, 8e forme.
(2) لم يكن الذ ين commencent le verset I du chapitre 98 du *Coran*.

Vers 344. — Voici le sens de ce vers :
وان تجد حرفا من حروف العلة ردفا للفعل المجزوم او اخرا له فاطلب
له الحذف والمراد بالردف ما كان فبل الاخر ما خوذ من ردف الراكب
وسمه بضم السين من السوم وهو الطلب .
ردف ridf (proprement, cavalier qui monte en croupe) est employé ici

343. — Vous dites par exemple :
لا تنتهر المسكين *la tantahiril miskina* (ne chassez pas le pauvre) (1). Il en est de même dans cet autre exemple (du *Coran*) لم يكنِ الذين *lem yakounil-la dzina* (pour لم يكنْ) (2).

APOCOPE DU VERBE CONCAVE ET DU VERBE DÉFECTUEUX

344. — Si c'est une lettre faible qui est l'avant-dernière radicale à l'aoriste *djezmé* ou bien la dernière, faites lui subir la suppression de cette lettre faible

345. — Exemple du verbe défectueux لاتأسَ *ne te désespère pas* (R. أسِىَ F. A). — لا تُوذِ *ne fais de tort à personne*)
Exemple du verbe concave : لا تقُل بلا علم *ne dis rien que tu ne saches.*
Autre exemple du verbe défectueux : لا تحسُ الطِلا *ne bois pas de boissons fermentées et enivrantes* (حسا F. يحسو)

---

pour l'avant-dernière radicale || سم *soum*, impératif de سام F. O. imposer quelque chose à quelqu'un ; offrir tel ou tel prix d'un objet, de là سومة.

Vers 345. — لا تحس الطلا اى لا تشرب الخمر والطلا بكسر الطاء خمر مطبوخة وحسوها شربها .

Le mot *tila* signifie vin cuit — حسا boire par petites gorgées. لا تؤذ خلق الله. Tu ne feras pas de tort à ton prochain (de آذى quatrième forme qui signifie *nuire*.)

٣٤٦ وانت يا زيد فلا تهوَ المنى
ولا تبع الا بنقد فى منى

٣٤٧ والجزم فى الخمسة مثل النصب
فاقنع بايجازى وقل لى حسبى

❋ فصل الشرط والجزاء ❋

٣٤٨ هذا وان فى الشرط والجزاء
تجزم فعلين بلا امتراء

Vers 346. — منى *mounan* pluriel de منية *mounia*, est employé ici dans le sens de désirs trompeurs, rêves chimériques, châteaux en Espagne

والمنى بضمّ الميم الامانى الكاذبة واحدها منية ٠

Vers 347. — Voici des exemples de la suppression du *noun*, au conditionnel :

ان لم تفعلوا ولن تفعلوا فاتقوا النار

Si vous ne le faites pas, et à coup sûr vous ne le ferez pas, craignez le feu de l'enfer. (Ch. II, 22.)

لا تخافا اننى معكما Ne craignez rien, je suis avec vous. (Ch. XX, v. 48.)
لا تخافى ولا تحزنى Cesse de craindre et ne t'afflige pas. (Ch. 28, v. 6.)
ايجاز nom d'action de اوجز quatrième forme, être bref, concis.

Vers 348. — On a vu que les جوازم sont de deux espèces : la première comprend ceux qui mettent un seul verbe au conditionnel (ou cas *djezm*): ce sont les quatre particules précédentes, ce que l'auteur indique par le mot هذا dont le sens est هذا المذكور نوع من الجوازم

346. — Exemple du verbe défectueux لاتـهـوَ الـمـنـى *Ne te complais pas dans des désirs chimériques.* Lisez : *El mouna.*

Exemple du verbe concave : لا تبعْ الَّا بنقد فى منى *A Mina, (village près de la Mecque), il ne faut vendre qu'au comptant.*

347. — L'apocope dans les cinq personnes précitées se fait comme au subjonctif, par la suppression du *noun* final. Contentez-vous de cette énonciation brève, et dites-moi : « cela me suffit. »

Deuxième Partie

DES PARTICULES ET DES NOMS QUI RÉGISSENT DEUX VERBES APPELÉS LA *condition* ET LA *compensation*, ET FORMANT DEUX PROPOSITIONS CORRÉLATIVES

348. — La particule ان *in,* régit sans aucun doute deux verbes au conditionnel, l'un dans la proposition conditionnelle, l'autre dans celle qui exprime la conséquence (d'une condition).

La deuxième comprend ceux qui régissent deux verbes à ce mode et qu'on appelle ادوات الشرط والجزاء *les instruments de la condition et de la rétribution* (Tohfa).

J'explique ces deux termes :

Des deux verbes qui sont sous l'influence de la particule conditionnelle ان *si,* ou de quelqu'un des mots qui en renferment la valeur, celui qui énonce une condition se nomme شرط et celui qui exprime une affirmation hypothétique s'appelle جزاء compensation (c'est-à-dire la récompense attachée à cette condition).

Ex. : ان تخرجْ اخرجْ Si tu sors, je sortirai (en supposant que tu sortes.

من يعمَلْ سوءا يُجزَبه Quiconque aura fait le mal sera rétribué par le mal (ce qui équivaut à : si quelqu'un fait le mal, etc. (Ch. IV, v. 122.)

Voici la définition du mot شرط — الشرط تعليق امر على امر

Le rapport conditionnel consiste à faire dépendre un fait d'un autre fait, à subordonner une chose à une autre.

٣٤٩ وتلوها اىّ ومن ومهما
وحيثما ايضا وما واذما

٣٥٠ واين منهنّ وأنّى ومتى
فاحفظ جميع الادوات يا فتى

٣٥١ وزاد قوم ما ففالو امّا
واينما كما تلوا ايّا ما

Vers 349-350. — Des dix mots qui établissent un rapport conditionnel entre deux propositions, deux sont des particules : ان et اذما. Tous les autres sont des *noms* qui renferment le sens de *in* (si).

وكل من هذه الاسماء تضمّن معنى ان وجزم فعلين

En voici des exemples : ايّا تصحبْ اصحبه — اىّ يكرمْنى اكرمْه Qui que ce soit que tu prennes pour ami, j'en ferai le mien.

حيثما تستقِمْ يُقدِّرْ لك الله نجاحا فى غابر الازمان Partout où tu te conduiras avec droiture, Dieu te procurera les moyens de faire prospérer tes entreprises jusqu'à la fin de tes jours. (Si tu te conduis avec droiture en quelque lieu que tu sois, etc.)

وما تفعلوه من خير يعلمْه الله (Coran, ch. II, v. 193). Tout ce que vous ferez de bien, Dieu le saura (si vous faites du bien, etc, etc.)

مهما تاتِنا من آية لتسحرنا فما نحن لك بمومنين Tu auras beau nous apporter des miracles pour nous fasciner, nous ne te croirons pas (si tu nous apportes quoique ce soit en fait de miracles, — Coran, ch. VII, v. 129).

349.-350. —

1° اى *ayyoun* quiconque
2° من *man* quiconque
3° مهما *mahma* quelque chose que
4° حيثما *haïtsouma* partout où
5° ما *ma* quelque chose que
6° اذما *idzma* lorsque
7° اين *aïna* en quelque lieu que
8° انى *anna* en quelque lieu que
9° متى *mata* en quelque temps que

351. — Il en est qui ajoutent ما et disent اما *imma* (contraction de (ان ما) *si*, اينما *aïnama* (اين ما) partout où; c'est ainsi qu'on lit dans le Coran. اياما *ayyane ma* (accusatif de اىّ) dans ce passage : اياما تدعوه فله الاسماء الحسنى *de quelque nom que vous invoquiez (Dieu), les plus beaux noms lui appartiennent.* (Ch. XVII, v. 110.)

فانك اذما تاتِ ما انت آمر به تُلفِ من اياه تامر آتيا Certes, lorsque tu feras toi-même ce que tu ordonnes aux autres de faire, tu trouveras des gens qui feront ce que tu leur commanderas.

اين تذهبْ اذهبْ معك Partout où tu iras, je t'accompagnerai (si tu vas quelque part, etc.).

متى تزرني اكرمْك Quand tu viendras me voir, je te recevrai avec honneur (si tu viens me voir quelquefois, etc.)

Les noms dont il s'agit sont appelés اسماء الشرط noms qui expriment une condition, parce qu'on peut leur substituer la particule ان *si.*

Vers 351. — ما ne peut s'ajouter qu'après ان *in* اىّ *ayyoun*, اين *aïna* متى *mata*. On en trouve des exemples dans le Coran, ch. VIII, v. 60.)

اما تخافنّ (*imma*), si tu crains une trahison de la part d'une peuplade, etc., pour ان ما avec insertion du *noun* dans le *mim*. ادغام insertion qui a lieu aussi avec le لا négatif. Ex. : الا تنصروه فقد نصره الله (*illa*) si vous ne le secourez pas, Dieu le secourra. (Ch. IX, v. 40.)

حيثما et اذما ne régissent que par leur adjonction à ما.

٣٥٢ تقول ان تخرج تصادف رشدا
واينما تذهب تلاف سعدا

٣٥٣ ومن يزر ازره باتفاق
وهكذا تصنع في البواقي

٣٥٤ بهذه جوازم الافعال
جلوتها منظومة اللآلي

٣٥٥ باحفظ وُقيت السّهو ما امليتُ
وقس على المذكور ما الغيت

Observation. — *Ma* correspond au suffixe latin *cumque*. Ainsi اين signifie *ubi* (sans mouvement) ou *quò* (avec mouvement); اينما signifierait *ubicumque* ou *quocumque*. Ex : اينما تذهب اذهب معك *quocumque eas, ibo tecum.*

Vous remarquerez que les deux verbes sont deux prétérits, ou deux aoristes (djezmés) ou chacun d'eux à un temps différent, c'est-à-dire le premier au prétérit, et le second à l'aoriste, et *vice-versa.*

وما ضيين او مضارعين ۞ تلفيهما او متخالفين ٠

Exemple du premier cas : ان عُدتم عُدنا *Si vous revenez, nous reviendrons.* Dans cet exemple le prétérit est virtuellement au conditionnel مجزوم محلا et il a le sens futur; Ibn Malek ajoute que dans le troisième cas, le second verbe peut très bien se mettre au mode indicatif, au lieu du conditionnel.

وبعد ماض رفعك الجزاء حسن

EXEMPLES DES DEUX VERBES AU CAS « DJEZM »

352-353. — (*In*) ان تخرجْ تُصادِفْ رُشدا *si tu sors, tu trouveras le droit chemin.* — (*Aïnama*) اينما تذهبْ تلاقِ سعدا *partout où tu iras tu trouveras le bonheur.*

(*Man*) من يزر ازره باتفاق *(iazour azourhou). Quiconque viendra me voir, j'irai lui rendre visite : c'est convenu.*

Procédez de la même manière à l'égard des autres régissants.

354-355. — Tels sont les mots qui mettent le verbe à l'apocope, je les ai exposés d'une manière lucide, et ils se suivent dans le même ordre que les perles enfilées dans un collier, si l'on peut s'exprimer ainsi.

Retenez-les, puissiez-vous être préservé de l'erreur commise par oubli, et réglez conformément à ces cas-là ceux que nous avons passés sous silence.

On cite l'exemple suivant :

ان اتاه خليل يوم مسغبة يقول لا غائب مالى ولا حَرِم ٠

Si parfois un ami, réduit à la plus profonde misère, faisait appel à sa bienfaisance, il (Harem) *lui dirait « mes biens sont à ta disposition, rien « ne saurait t'en priver. »*

والخليل الفقير ...... والشاهد فى يقول فانه مضارع وقع جزاء الشرط وهو مرفوع غير مجزوم وحرم بفتح الحاء وكسر الراء المهملة . اذا كان يحرم ولا يُعطى وقيل اى لا ممنوع ٠

(extrait de l'ouvrage intitulé شرح شوا هد العينى) de Sacy a traduit : *Ni mes troupeaux ni mes femmes ne sont absents.* (Gr. t. II, p. 34.)

Cette traduction ne s'accorde pas avec le texte d'El Aïni.



* باب البناء *

٣٥٦ ثم تعلّم ان فى بعض الكلم
ماهو مبنىّ على وضع رُسِم

٣٥٧ فسكّنوا من اذ بنوها وأَجَلْ
ومذ ولكن ونعم وكم وهَلْ

Remarque. — La proposition appelée جواب الشرط doit être jointe à la conjonction ف dans sept circonstances, indiquées dans le vers suivant :

اسمية طلبية وبجامد وبما ولن وبقد وبالتنفيس .

1° Elle est nominale من يتوكّل على الله فهو حسبه *Dieu suffit à celui qui met sa confiance en lui.* (Ch. LXV v. 3.)

2° Elle exprime une demande, un ordre فان تولّوا فقل حسبى الله S'ils se détournent de mes enseignements, dis leur : *Dieu me suffit.* (Ch. IX, v. 130).

3° Avec le verbe ليس qu'on appelle جامد *solide* (c'est-à-dire qui ne dérive pas d'un autre mot, et qui ne donne pas naissance à d'autres mots).

ومن يفعل ذلك فليس من الله فى شىء .

Quiconque agira ainsi ne doit rien espérer de la part de Dieu. (Chapitre III, v. 27.)

4° Avec la particule négative ما — فان يستعتبوا فما هم من المعتبين S'ils demandent à rentrer en grâce, ils ne seront pas exaucés. (Chapitre XLI, v. 23.)

5° Avec لن — وان تعرض عنهم فلن يضروك شيا Si tu te détournes d'eux, ils ne pourront te nuire en rien. (Ch. V, v. 46.)

CHAPITRE LV .

DES MOTS BATIS (INVARIABLES) باب المبنيات

356. — Il faut savoir qu'un certain nombre de mots de la langue ont été construits suivant une forme fixe et invariable.

1° MOTS INVARIABLES TERMINÉS PAR UN « SOUKOUNE »

المبنيّ على السكون

357. — On a terminé par un *soukoun* مَنْ (*qui?*) أَجَلْ *oui* (exprime l'assentiment à ce qu'un autre a dit et équivaut à *je crois*).

مذ *moudz* depuis (particule).
لكن *lakin* mais (particule).
نعم oui (particule d'affirmation).
كم *kem* combien (n. interrog.).
هل *hal* est-ce que? (particule).

2° MOTS INVARIABLES TERMINÉS PAR UN « DAMMA »

المبنيّ على الضمّ

6° Avec قد — ان تستفتحوا فقد جاءكم الفتح Vous avez désiré la victoire et la victoire a tourné contre vous. (Ch. VIII, v. 19.)

7° Avec س ou سوف appelé particule *de répit*.
وان خفتم عيلة فسوف يغنيكم الله من فضله Si vous craignez l'indigence, Dieu vons rendra riches par les trésors de sa grâce. (Ch. IX, v. 28.)

Vers 356. — مبني bâti, *immuable* s'applique à des mots dont la désinence est invariable. Cette comparaison 'est empruntée à la fixité et à l'immobilité d'un édifice.

٣٥٨ وضُمّ فى الغاية من فبل ومن

بعدُ وامّا بعدُ بافهم واستبِنْ

٣٥٩ وحيث ثمّ منذ ثمّ نحن

وفطّ باحفظها عداك اللّحنُ

Vers 358. — Sont invariables les mots qui forment le premier terme d'un rapport d'annexion, quand ils sont privés de leur complément comme فبلُ *kablou,* بعدُ après, فوق au-dessus, تحتُ au-dessous, et ainsi des autres mots qui expriment les six côtés. Vous dites par exemple جئت من فبلِ زيد je suis venu avant Zeid, puis omettant l'annexion et la *supposant exister dans la pensée, vous dites* : جئتُ من فبلُ je suis venu auparavant. On appelle dans ce cas ces mots غايات (termes), ce qui veut dire que l'antécédent d'un rapport d'annexion a pour terme son complément et que par le retranchement du complément, l'anté-

358. — On a terminé par un *damma* les expressions مِن قبلُ *auparavant*, مِن بعدُ *après*, quand elles représentent le *terme* ou la fin d'une phrase (c'est-à-dire lorsque leur complément est sous-entendu).

Quand à بعدُ demandez-en l'explication à qui connait la question. (On lit dans le Coran, chapitre XXX., verset 3, لله الأمر من قبل ومن بعدُ *avant comme après, les choses dépendent de Dieu.*)

359. — Autres mots terminés par *damma.*

حيثُ *où, à l'endroit où* (terme circonstantiel de lieu).

منذُ *depuis* (particule).

نحنُ *nous.*

قطُّ *jamais,* terme circonstantiel qui s'emploie après une négation. Ex. : ما كلّمتهُ قطُّ *je ne lui ai jamais parlé.*

Retenez ces mots, puissiez-vous être préservé de fautes de prononciation.

---

cédent devient, lui même, le terme ou la fin du discours. (Page 231, *Anthologie grammaticale.*)

Je souligne à dessein le passage ci-dessus pour signaler une erreur échappée à de Sacy qui traduit ainsi : « Puis omettant l'annexion et supprimant le *tanouine* du mot qui devait former l'antécédent du rapport d'annexion. »

Il y a dans le texte وتنويها. L'illustre orientaliste a lu تنوينها, son *tanouine.* On objectera peut-être que le texte est erroné. Nullement, car le complément sous-entendu se nomme منوى *compris dans la pensée.*

٣٦٠ والفتح في اين وايان وفي
كيف وشتان ورب فاعرف

٣٦١ وقد بنوا ما ركبوا من العددْ
بفتح كل منهما حين يُعد

٣٦٢ وامس مبني على الكسر فان
صُغر صار معربا عند الفطن

Vers 360. — ايان *ayyana* est un des noms qui régissent deux verbes au conditionnel اسم شرط وجزاء nom de condition et de rétribution. Il est surtout usité comme interrogatif أيان يُبعثون quand seront-ils ressuscités ? (Ch. XVI, v. 22.)

Vers 361. — On a déjà vu que la première partie de اثنا عشر (12) et de son féminin اثنتا عشرة se décline comme le duel.

DES NOMS INVARIABLES TERMINÉS PAR UN *fatha*

المبنى على الفتح

360. — Le *fatha* est la voyelle finale dans :

اين (*aïna*) où ? partout où ;

ايان (*ayyana*) quand ?

كيف (*kaïfa*) comment ;

شتان (*chattana*) séparément (nom qui équivaut à un verbe اسم فعل. (افترقا *iftarak'a* ils sont différents), ex. : شتان زيد وعمرو (il y a de la différence entre *zeïd* et *amr*); رب *roubba* combien de !

361. — On a bâti, c'est-à-dire on a rendu invariables les noms de nombres composés d'unités et de dix comme أحد عشر *ahada-achara*, onze jusqu'à dix-neuf) en donnant à chacune des deux parties, un *fatha* comme désinence, quand on se sert de ces numératifs pour compter.

* المبنى على الكسر *

362. — 1° امس *amsi hier* est invariable et a pour voyelle finale un *kesra*; et, s'il prend la forme diminutive, il devient déclinable pour tout homme qui comprend.

Vers 362. — امس *amsi* est indéclinable avec un *kesra*, quand il signifie *hier*, en parlant du jour qui précède celui où l'on est. Déterminé par l'article ou par un complément, il est déclinable et signifie *la veille*, en général. Il est encore déclinable :

1° Sous la forme diminutive اميس *oumaïs* ;

2° A l'état indéterminé (امس *amsoun*) Hariri.

٣٦٣ وجير اى حقا وهولا
كامس في الكسر وفي البناء

٣٦٤ وفعال في الحرب نزال مثل ما
قالوا حذام وقطام في الدُما

٣٦٥ وقد بُنى يفعلن في الافعال
فما له مغير بحال

٣٦٦ تقول منه النوق يَتَسَرحْن ولم
يرحن الا للّحاف بالنعم

Vers 364. — **فعال exprime l'impératif et équivaut à افعل**

Ex. : تراك *taraki* pour اترك ; دراك pour ادرك *adrik* حذار gare — Appliquée à des femmes, la forme فعال est une déviation de فاعلة; ainsi les noms cités sont pour حاذمة et فاطمة ; دمى *douma* pluriel de دمية *doumia*, jolie figure, signifie ici femmes :

واما نزال فهو اسم فعل بمعنى انزل وخصه بالحرب لكثرة قولهم عند طلب المبارزة نزال بمعنى انزل وكذا ما جاء من الامر على فعال واما حذام وقطام علمان لامراتين وكذا كل اسماء الاعلام للنساء وهو المراد بقوله في الدمى جمع دمية وهو كل اسم صورة حسنة .

363. — 2° جير *djaïri* ayant le sens de حقا (assurément), et le démonstratif هؤلاء *haoulaï* (ceux-ci), sont invariables et terminés par *kesra* de même que امس .

364. — 3° Les mots de la forme فعال exprimant l'impératif. On dit par exemple: نزال *nazali,* descends! mot employé surtout pour provoquer à un combat. On a terminé par la même voyelle حذام *hadzami,* et قطام *katami* qui sont des noms propres de femmes.

365. — En fait de verbes, on a rendu invariables les personnes de l'aoriste dont la dernière radicale est suivie du *noun,* signe du féminin pluriel comme يَفْعَلْنَ, qui n'éprouve jamais aucun changement dans sa désinence (à quelque mode qu'il soit employé).

366. — Exemple de l'indicatif: النُّوقُ يسرحْنَ *les chamelles paissent.*

Exemple du conditionnel: لم يَرْحَنَ لا للّحاق بالنَعم *elles ne sont parties que pour rejoindre le troupeau.*

البناء لزوم اواخر الكلمة حالة واحدة لغير عامل او اعتلال

On appelle بناء *binâ* l'état d'un mot dont la désinence est une et invariable, pour des raisons autres que l'influence d'un agent grammatical ou des considérations d'euphonie (dans le cas où la lettre finale est *faible*).

N. B. **— Par ce dernier membre de phrase, on veut exclure de la catégorie des noms indéclinables, ceux qui, comme فتى *fatane* « jeune homme » n'éprouvent réellement aucun changement dans leur désinence mais qui sont déclinables virtuellement تقديرا.**

٣٦٧ بهذه امثلة لما بُنى
جائلة دائرة فى الالسُن

٣٦٨ وكل مبنى يكون آخره
على سواء فاستمع ما اذكره

٣٦٩ وقد تقضتْ ملحة الاعراب
مودعة بدائع الاعراب

٣٧٠ فانظر اليها نظر المستحسنِ
واحسن الظنّ بها وحَسّن

Il y a des noms qui sont accidentellement indéclinables (ne pas confondre avec diptote). Ainsi dans ces exemples : يازيد *ya zaïdou* « ô Zaïd ! » لا رجل فى الدار *la radjoula fid-dari* « il n'y a aucun homme à la maison », les mots زيد et رجل sont indéclinables tant qu'ils sont, le premier au vocatif, et le second sous l'influence de لا *la*. Zeïd n'est pas au nominatif مرفوع بالضمة, ni *radjoula* au cas direct منصوب ils sont l'un مبنى على الضمة, et l'autre مبنى على الفتح. On ne pourrait leur appliquer l'épithète de مرفوع et de منصوب que s'ils étaient, par exemple, sous l'influence معمول d'un verbe : جاء زيدٌ ou رايت رجلا *raaïtou radjoulane.*

367 — Ce sont là des exemples des mots bâtis (invariables). Ils reviennent fréquemment dans les discours.

368. — Tout mot invariable n'a qu'une seule et même désinence. Soyez attentifs à ce que je dis.

369. — Ici se termine le *Molhat Al-Irab* qui contient les curiosités de la syntaxe des désinences.

370. — Jetez-y un regard approbateur, et jugez-le avec bienveillance et bonté.

Toutes les particules sont indéclinables ou invariables; aussi, les mots qui ont quelque ressemblance avec elles le sont aussi.

On peut les diviser en six classes principales :

1° Les pronoms personnels	الضمائر
2° Les noms interrogatifs	اسماء الاستفهام
3° Les noms qui expriment une condition	اسماء الشرط
4° Les noms démonstratifs	اسماء الاشارة
5° Les noms qui font fonction de verbe	اسماء الافعال
6° Les noms ou adjectifs conjonctifs	الاسماء الموصولات

٣٧١ وان تجد عيبا فسدّ الخللا
فجلَّ من لا فيه عيب وعلا

٣٧٢ والحمد لله على ما اولى
فنعم ما اولى ونعم المولى

La ressemblance qu'ont ces mots avec la particule se trouve :

1° Dans la forme الشبه الوضعي.

Les pronoms personnels sont indéclinables, parce qu'ils ressemblent à la particule en ce qu'ils n'ont qu'une ou deux lettres comme les prépositions ب et عن. Tels sont les affixes qui représentent soit le sujet ou le nominatif, comme ت dans ضربت *darabta* « tu as frappé ». soit le cas direct ou indirect comme نا dans ضربتنا *darabtana* « tu nous as frappés », كتابنا *kitabouna* ;

2° Dans le sens الشبه المعنوى.

Exemples : من *man* « qui », ما « quoi », متى « quand », renferment le sens de la particule interrogative أ « est-ce que? » ou celui de la particule conditionnelle ان « si », selon qu'ils expriment une interrogation comme متى تقم *mata takoum* « quand te lèveras-tu? » ou une condition comme

371. — Si vous y trouvez des défauts, suppléez à ce qui manque. Dieu seul, qui est puissant et haut, n'a point de défauts. (Proverbe arabe.) Voir les proverbes de l'ouvrage intitulé *Madjanil-Adab.*

372 — Grâces soient rendues à Dieu pour les biens qu'ils nous a départis. Oh ! quels magnifiques bienfaits et quel excellent maître !

متى تقم اقم « quand tu te lèveras, je me lèverai » pour ان تقم اقم « si » tu te lèves, etc. »

Les pronoms démonstratifs ou d'indication comme هذا هذه renferment le sens d'une particule démonstrative, qui n'existe pas dans la langue ;

3° Dans l'emploi الشبه الاستعمالى.

Les noms faisant fonction de verbe comme هيهات *haïhata* « loin », نزال *nazali*, شتان *chattana*, sont indéclinables à cause de cette fonction; ils mettent par conséquent leur sujet au nominatif et leur complément au cas direct, sans pouvoir subir eux-mêmes aucune influence. En effet, *nazali* est pour انزل *inzil* (sous-entendu انت); *haïhata* est pour بعد (sous-entendu هو) et *chattana* pour افترقا (sous entendu هما). Exemple d'un nom de verbe avec complément : زوال الستر « ôte le

8

٣٧٣ ثم الصلاة بعد حمد الصمد
على النبى المصطفى محمد

٣٧٤ وآله الافاضل الاخيار
ما انسلخ الليلُ من النهار

٣٧٥ ثم على اصحابه وعترته
وتابعى مقاله وسنّته

* تمّت ملحة الاعراب *

* بحمد الله وعونه *

---

voile de tes yeux (désabuse-toi) ». On voit par là que ces noms ressemblent aux particules ليت et لعلّ qui tiennent lieu de verbes. اتمنى *atamanna* « je désire » et اترجّى « j'espère ».

واسماء الافعال كلها مبنية لانها نابت مناب الفعل فرفعت الفاعل ونصبت المفعول ولم تتأثر بعامل فاشبهت ليت ولعل الا ترى انهما نائبتان عن اتمنّى واترجى ·

373-375. — Après avoir adressé des louanges à l'Être éternel, je prie Dieu de répandre ses grâces sur le prophète élu, Mohammed, et sur les membres de sa famille, les meilleurs, les plus généreux des hommes, tant que les nuits se succèderont aux jours, ainsi que sur ses compagnons et ses parents, et enfin ceux qui suivent sa doctrine.

FIN DU MOLHAT

4° La nécessité d'avoir à sa suite un complément الشبه الافتقاري.

Ceci s'applique aux conjonctifs الذي, التي, من et ما, etc.; car ces sortes de noms ne peuvent manquer d'être suivis d'une proposition comme هو الذي خلق الارض, et en cela, ils ressemblent aux particules qui ne sauraient être employées sans un complément الاسماء الموصولات اشبهت الحرف في الافتقار الى الجملة.

Ire *Partie.* — TABLEAU SYNOPTIQUE DES NOMS DITS غيـر منـصـرف DIPTOTES

c'est-à-dire qui n'admettent pas le *tanouine* comme noms propres ni comme noms communs

DÉSIGNATION EN FRANÇAIS	DÉSIGNATION EN ARABE	EXEMPLES امثلة	CAUSES QUI S'OPPOSENT A LEUR PARFAITE DÉCLINABILITÉ — UNE SEULE CAUSE علة واحدة / PREMIÈRE CAUSE	DEUXIÈME CAUSE	OBSERVATIONS
1° Les noms terminés par *alif* bref, signe du féminin.	الاسم الذى اخره الف التا نيث المقصورة	سكرى *sakra* (ivre) féminin. ذكرى *dzikra* (souvenir). دنيا *dounia* (bas monde). سلمىَ *salma*, nom propre.	L'*alif* bref, signe du genre féminin والمانع له من الصرف الف التانيث المقصورة.		1° Bien qu'à première vue, ces noms nous paraissent invariables, ils sont غير منصرف *diptotes* parce qu'ils sont censés avoir sur leur finale les inflexions désinentielles des cas. — Ceux qui ont le *tanouine* comme عصًا et مصطفًى sont منصرف *triptotes* et se déclinent virtuellement. En effet فتًى est pour فتَىٌ qui lui-même représente فتَيٌ. Or, le *ya* final précédé de *fatha*, ne pouvant recevoir aucune voyelle, devient quiescent (فتَيْنْ) et pour éviter la rencontre des deux quiescentes, le ن du *tanouine* se reporte sur le *fatha* précédent. Même raisonnement pour les deux autres cas. 3° Il n'est pas nécessaire que le pl. commence par *mim.* Il peut commencer par toute autre consonne; on a déjà vu dans mes notes que si des trois lettres qui suivent l'*alif*, celle du milieu est mue par une voyelle, comme طيالسة *tayalissatoun*, pl. de طيلسان *taïlaçan*, le mot est déclinable.
2° Ceux terminés par *alif* long, signe du féminin.	ما فيه الف التا نيث الممدودة	حسناء *hasnaou* (belle action). حمراء *hamraou* (rouge) féminin. امراء *oumaraou*, pluriel de امير. اطباء *atibbaou*, pluriel de طبيب.	L'*alif* long, signe du genre féminin الف التانيث الممدودة.		
3° Les pluriels qui, après l'*alif* ont ou deux lettres ou trois lettres dont celle du milieu est quiescente	وزن مباعل او مباعيل	دوابّ *daouabbou* (bêtes de somme). دراهم *darahimou* (argent). مصابيح *massabihou* (lampes).	Les pluriels des dernières formes مُنتهَى الجموع		
4° Les adjectifs de la forme افعل.	ما جاء على وزن افعل فى الصفات	احمر *ahmarou*, ابيض *abiadou*. احمد (plus louable). S'emploie comme nom propre.	La forme verbale وزن الفعل.	La qualité d'adjectif الوصفية.	
5° Ceux de la forme فعلان dont la forme est فعلى.	وزن فعلان مونثه فعلى	سكران *sakranou*, féminin سكرى. عضبان *radbanou* (irrité), féminin غضبى.	L'addition de l'*alif* et du *noun* زيادة الالف والنون.	Id.	
6° Les adjectifs numéraux formés par voie de déviation.	العدد المعدول به	مثنى *matsna* (deux à deux). ثلاثُ (trois à trois). مربعُ (quatre à quatre).	La déviation العدل.	Id.	

2e *Partie.* — TABLEAU SYNOPTIQUE DES NOMS DITS غـيـر مـنـصـرف

c'est-à-dire qui ne se déclinent pas (avec le *tanouine*), étant noms propres qui deviennent déclinables, si on les emploie comme noms communs

DÉSIGNATION EN FRANÇAIS	DÉSIGNATION EN ARABE	EXEMPLES امثلة	CAUSES QUI S'OPPOSENT AU صرف c'est-à-dire l'emploi du *tanouine* et du *kesra* — PREMIÈRE CAUSE	DEUXIÈME CAUSE	OBSERVATIONS
1° Les noms propres d'origine étrangère.	الاسم الاعجمى العلم	اسمعيل *ismaïlou* (Ismaël). ميكائل *micaïlou* (Michaël). اسرافيل *israfilou* (l'ange de la mort.	L'origine étrangère العجمة.	La qualité de n. p. العلمية.	Les noms d'origine étrangère composés de trois lettres dont celle du milieu est quescente ثلاثى ساكن الوسط sont déclinables. Exemple : لوط Loth, نوح Noé.
2° Les noms propres de la forme فعلان quelle que soit la voyelle de la première lettre.	ما جاء على وزن فعلان	عثمان *otsmanou* (Otmane). عمران *imranou* (Imran). مروان *marouanou* (Merwan).	L'addition de l'*alif* et du *noun* زيادة الالف والنون	Id.	
3° Les noms propres formés par voie de déviation de la forme فاعل.	الاسم الذى عُدل به عن صيغة فاعل	عُمر *omarou* (Omar), عامر مضر *moudarou* (Modar), nom d'une tribu, de ماضر R. مضر (s'aigrir).	La déviation de sa forme naturelle العدْل.	Id.	Quand la forme فُعَلُ s'applique à d'autres mots que des noms propres, elle est déclinable : جرذ (rats des champs), لبد *loubad* (accumulé) adjectif زبر pluriel de زبرة *zoubra* (enclume). Dans ce cas, il n'y a pas déviation.
4° Ceux qui ont la forme du verbe à l'aoriste.	ما جاء على وزن الفعل المضارع	احمدُ *ahmadou* (Ahmed). تغلب *taghlibou* (Taglib). يزيد *yazidou* (Yezid), d'où Bajazet. (Le bey Yezid.)	La forme verbale وزن الفعل	Id.	
5° Les noms propres féminins ou par la forme ou par le sens.	الاسم المونث لفظا او معنى	فاطمة *fatimatou* (Fatima). حمزة *hamza* (nom d'homme). دعدُ *dadou* (nom de femme).	Le genre féminin التانيث.	Id.	Talha est féminin par le ة qui devient ه en cas de pause, mais désigne un homme. فاطمة est féminin et par la forme et par le sens لفظا ومعنى. سعادُ est féminin par le sens. Quand ces derniers n'ont que trois lettres, ils admettent le صرف.
6° Les n. p. composés.	الاسم المركب	حضرموت *hadramaout.* بعلبك *balabaccou* (Balbec).	La composition التركيب.	Id.	

TABLE DES MATIÈRES

1er FASCICULE

2e FASCICULE

3e FASCICULE

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES

ERRATA

DU TROISIÈME ET DERNIER FASCICULE

Page 114, vers 194, note, ligne 6. Lisez من au lieu de مى

» 138, » 233-235, note. » فيينوة

» 147, » 352, dernière ligne. » سكرانُ

SUPPLÉMENT A L'*Errata* DU DEUXIÈME FASCICULE

Page 71. Lisez ظننت au lieu de ظنت.

» 104, note 185-86, » *c'est ce que* » *c'est ce qui.*

Paris. — Imprimerie polyglotte Vve Hugonis, 6, rue Martel.

EN VENTE :

TRAITÉ D'ANALYSE GRAMMATICALE ARABE

EXPLIQUÉ EN FRANÇAIS

1 Volume in-8° par **L. PINTO**

